

The *Master* of Ragnarok & Blessor of *Einherjar*

BY SEIICHI TAKAYAMA
ILLUSTRATION: YUKISAN

6



LE MAÎTRE DE RAGNAROK ET
LA BÉNÉDICTION D'EINHERJAR

Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6

Prologue

La flamme de la lampe vacillante éclairait la pièce d'un faible éclairage, d'une teinte légèrement rougeâtre.

L'air était épais avec l'odeur de la sueur de deux corps et des phéromones mélangées ; c'était un parfum particulier des suites de relations intimes d'un homme avec une femme.

« Hahhhh..., » la femme souleva son corps en sueur du lit avec un soupir à parts égales de langueur et de satisfaction.

Elle jeta un coup d'œil sur l'homme qui dormait encore le dos tourné vers elle.

Elle était consciente que cet homme ne s'aimait pas, pas même le moins du monde. Il n'avait de valeur pour lui-même que comme un outil pour atteindre ses objectifs.

Cependant, la femme pensait que c'était parfaitement bien.

Un conquérant n'avait pas besoin d'affection, pour lui-même ou autrement.

La femme aimait les hommes forts.

Elle aimait les hommes intelligents.

Et surtout, elle aimait un homme qui brûlait d'ambition.

Elle trouverait un tel homme et le soutiendrait, l'assistant jusqu'au jour où elle le verrait prendre le pouvoir sur tout.

C'était son rêve.

Les vieux idiots de son clan disaient toujours que le bonheur d'une femme était d'être aimée et chérie par les autres. Mais cette femme pensait le contraire.

Elle voulait trouver un homme qu'elle jugeait digne, un homme qu'elle pouvait aimer et chérir. Si cet homme digne atteignait alors des sommets encore plus élevés, il n'y aurait pas de plus grand bonheur pour elle que celui-là.

Une fois qu'elle l'avait jugé digne, elle soutiendrait son homme de toutes les manières possibles, en public et dans l'ombre. Un jour, elle jura dans son cœur qu'elle ferait de lui un souverain suprême.

Elle était prête à devenir une sorte de démon pour le bien de son homme. Elle était prête à faire *tout ce qu'elle avait à faire* pour lui.

Même si cela allait à l'encontre de sa volonté.

Acte 1

Partie 1

« Ne me touchez pas, voyou ! » Rífa jeta un regard furieux sur le client ivre de la taverne qui venait de tomber par terre sur ses fesses.

C'était une belle jeune fille aux cheveux d'un blanc pur comme la neige. Son corps avait été drapé à divers endroits avec des ornements en métaux précieux, ce qui indiquait son statut élevé.

D'ailleurs, « Rífa » était un surnom affectueux qui n'était normalement

permis qu'à quelques rares personnes choisies, et son nom complet était Sigrdrífa. Elle était, en fait, le treizième empereur divin du Saint Empire Ásgarðr.

Dans des circonstances normales, le genre de voyous qui fréquenteraient une taverne délabrée comme celle-ci n'aurait jamais eu la chance d'en voir une comme elle, et encore moins de la toucher.

La chance de lui parler directement et d'entendre sa voix était le comble de la chance, et pourtant cet homme avait osé la saisir par les épaules et rapprocher ses lèvres des siennes.

C'était un acte si méprisable que même la mort n'absoudrait pas le crime.

En ce qui concerne Rífa, cet homme devrait être éternellement reconnaissant d'avoir été jeté à terre.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Le visage de l'homme ivre avait déjà été rougi, mais maintenant sa colère l'avait rendu encore plus rouge, et avec un cri, il s'était indigné en se levant. Il n'avait pas l'air d'avoir réfléchi à ses actions.

« Honnêtement, c'est encore plus horrible que les histoires que nous avons entendues. » Rífa soupira et haussa les épaules. « Il n'y a que vous qui êtes vulgaires et sordides. »

Elle ne supportait pas l'air vicié qui imprégnait cet endroit. Rien qu'en respirant, cela semblait obscurcir son esprit. Franchement, même le simple fait d'être ici la rendait mal à l'aise.

Il semblerait qu'elle n'aurait peut-être jamais dû venir ici, comme l'avaient dit ses deux accompagnatrices.

« Huuuh !? Je ne sais pas qui tu crois être, mais tu dois avoir du culot de parler comme ça, salope ! » l'homme cria d'une voix hargneuse, et la

regarda comme si elle essayait de l'intimider. Apparemment, il ne supportait pas l'air confiant de Rífa.

Comme si la voix de l'homme était un signal, un groupe d'autres clients ivres avaient quitté le bar et étaient sortis pour les rejoindre devant l'entrée de la taverne. Ils avaient commencé à encercler Rífa. Il semblait que l'homme qui criait était leur chef.

Elle était maintenant entourée d'au moins cinq hommes ivres. Dans cette situation, une fille normale serait sans aucun doute terrifiée, mais Rífa restait calme et insouciant.

C'était une espèce spéciale d'Einherjar, dont on disait qu'il n'y en avait que deux dans tout Yggdrasil : Elle possédait deux runes.

Contre des hommes de ce calibre, elle était sûre de pouvoir se débrouiller seule, même s'ils étaient dix.

Je suppose que je vais commencer par celui qui gémit et qui fait du tapage, se dit-elle. Mais avant qu'elle n'ait pu bouger, la voix d'un jeune homme avait retenti.

« Attendez ! Tout le monde se calme ! »

La voix était assez jeune pour ne pas se sentir à sa place dans cet environnement.

Rífa ne voyait pas bien à cause du mur d'ivrognes qui bloquait sa ligne de vue, mais ce nouvel homme avait dû entendre le vacarme et venir en courant.

La colère des hommes ivres n'était pas du genre à être apaisée par les réprimandes d'un garçon.

« HUUUUUH !? Qu'est-ce que tu veux, bon sang !? » cria l'un d'eux.

« Si tu essaies de nous barrer la route, on va commencer par toi ! »

Comme elle l'avait prédit, l'interruption n'avait fait qu'alimenter leur feu.

Cela dit, ce jeune homme était suffisamment louable pour avoir tenté d'intercéder dans ce genre de situation. Rífa ne voulait pas l'impliquer, si possible. Et pour commencer, elle était censée voyager incognito.

Je devrais boucler tout ça aussi vite que possible.

Avec cette pensée, Rífa prit une profonde respiration et commença à augmenter le flux d'énergie magique dans son corps...

« Taisez-vous. » Le cri d'une jeune fille avait retenti comme un coup de tonnerre. « Personne ne sait qui se tient devant vous maintenant. Voici l'auguste seigneur de notre clan du loup, le huitième patriarche Yuuto Suoh ! »

Rífa se mit à trembler de surprise, et le pouvoir magique qu'elle avait recueilli se dispersa instantanément.

Ce n'était pas le volume de la voix qui l'avait surprise. Non, cela *l'avait aussi* un peu effrayée, mais une telle chose ne suffirait pas à lui faire perdre le contrôle de sa magie, Rífa ne manquait pas tant de talent.

Ce qui l'avait déconcentrée, c'était le nom que la fille avait prononcé.

Yuuto Suoh, huitième patriarche du clan du loup. C'était le nom de l'homme que les échelons supérieurs de l'Empire du Saint Ásgarðr avaient déterminé comme étant le « Ténébreux », sans aucun doute.

Était-il ici, en ce lieu même ?

« HUUUUUH ? Ne sois pas stupide ! » hurla un ivrogne.

« Ouais, tu penses que notre seigneur patriarche serait ici dans une

taverne délabrée au milieu du... gaah !? »

« Oh ! Ohhhh ! C'est... ! »

Au lieu de manifester leur colère et leur scepticisme, les voix des ivrognes se mirent à trembler de peur.

La voix de la jeune fille retentit à nouveau, comme si elle avait observé les réactions des hommes pour évaluer le bon moment.

« Vous vous tenez devant votre seigneur et patriarche. Vous faites tous preuve d'insolence. Agenouillez-vous ! Agenouillez-vous et baissez la tête ! »

« O-Oui, madame !! »

Les hommes ivres avaient tous crié leur réponse presque à l'unisson et s'étaient prosternés sur le sol. Ils l'avaient fait avec une telle force qu'ils avaient pratiquement claqué leur front contre le sol.

Juste cette démonstration avait suffi pour voir à quel point le patriarche du clan du loup était vénéré et craint par ces hommes.

Maintenant qu'il n'y avait plus de mur humain bloquant sa vue, Rífa avait involontairement tourné ses yeux vers le jeune homme.

D'après ce qu'elle avait pu voir, il ne semblait pas avoir quelque chose de spécial.

Il avait peut-être un an ou deux de plus qu'elle. Il était un peu grand, mais du côté mince, et pas très fort. Son visage n'avait pas non plus beaucoup d'intensité, en fait, il ressemblait à celui d'une personne douce et bien élevée.

C'était l'homme qui était censé détruire l'empire, alors elle avait imaginé un visage plus vicieux. Franchement, c'était un peu décevant.

S'il y avait quelque chose d'intéressant à mentionner à son sujet, c'était peut-être ses cheveux et ses yeux, ils étaient si noirs qu'ils se fondaient dans l'obscurité de la nuit, presque d'apparence sinistre.

« Quoi... !? » Quant au Ténèbreux, il regardait Rífa d'un air choqué. C'était comme s'il regardait quelque chose qu'il ne pouvait pas se résoudre à croire.

Pourtant, c'était quelque chose que Rífa avait l'habitude de faire depuis longtemps.

Hmph, il est sans doute choqué par la couleur de ces yeux et cheveux maudits. Comme c'est pittoresque, alors que tu es dans le même cas, Ténébreux. Rífa ne pouvait pas étouffer un sourire d'autodérision alors qu'elle le pensait.

Cependant, ce qui sortit ensuite de la bouche du *Ténébreux* alla complètement à l'encontre de ses attentes.

« Mitsuki... ? » Il chuchota comme étourdi, mais le mot n'était pas familier aux oreilles de Rífa.

Elle avait fouillé dans ses souvenirs, mais ne pouvait pas dire qu'elle l'avait déjà entendu.

« ... Mi-tsu-ki ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Rífa d'un air suspicieux, fronçant les sourcils.

Le son de sa voix semblait ramener le *Ténébreux* à la raison, et il répondit en hâte. « Ah, euh, désolé pour ça. Vous ressemblez vraiment à quelqu'un que je connais, alors... »

« Quelqu'un qui me ressemble ? Alors, cela doit être quelqu'un d'assez bonne naissance, » déclara Rífa.

« Non, c'est juste une fille de la campagne, » répondit le *Ténébreux*.

« Vous savez, vous êtes très impoli, vu qu'on vient juste de se rencontrer, » déclara Rífa.

« Hein ? ... Oh ! Non, je ne voulais pas insinuer que vous aviez l'air d'une fille de la campagne, ou peu sophistiquée ou quelque chose comme... hein ? » répondit le *Ténébreux*.

Soudain, le *Ténébreux* s'arrêta et ses yeux se fixèrent sur les vêtements de Rífa, comme s'il venait à peine de les remarquer.

Ça aussi, c'était un peu grossier de sa part, mais elle laissa passer. C'est ainsi que se comportaient les gens des provinces rurales, et c'était ainsi qu'un seigneur magnanime négligeait ce genre de choses.

« Hm-hm. » Rífa étirait son dos haut et se brossait les cheveux sur le côté, en s'assurant de montrer ses vêtements.

Les vêtements qu'elle portait étaient principalement faits avec le rare fil de soie importé d'Orient, qui avait une fine brillance qui laissait tous les autres tissus dans l'infériorité. Les attaches et les fermoirs en métal, ainsi que les autres accessoires en métal qu'elle portait, étaient tous en or pur, et la broche sur sa poitrine était incrustée d'améthyste violette.

C'était le genre de tenue raffinée et magnifique qui faisait actuellement fureur parmi la classe aisée de Glaðsheimr, le centre culturel d'Yggdrasil.

Je suppose que maintenant vous comprenez qui est le vrai habitant de la campagne ici ? pensa Rífa en mesurant la réaction du *Ténébreux*.

« Vous portez des vêtements de si haute qualité. Qui êtes-vous, au juste ? » Il avait les yeux écarquillés, comme elle l'avait espéré.

Cette réaction lui avait procuré une certaine satisfaction, et elle avait donc posé une main sur sa poitrine et s'était présentée.

« Ravie de faire votre connaissance, patriarche du clan du loup. C'est <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6 9 / 271

certainement une étrange tournure du destin que de vous rencontrer ici. Je suis Rífa, petite-fille de Sveigðir, chef de la Maison de Jarl. »

Là, je n'ai pas dit un seul mensonge, avait-elle ajouté en interne.

Bien sûr, il y avait aussi beaucoup de vérité qu'elle n'avait pas dite.

Il y avait un grand risque à se révéler sous le nom de Þjóðann, la divine impératrice régnante d'Ásgarðr. Un patriarche ambitieux quant au pouvoir pourrait réagir en la saisissant, afin qu'ils l'emprisonnent et la manipulent à leur avantage. Mais d'un autre côté, le discours et les manières de Rífa étaient tels qu'elle ne pouvait espérer passer pour une roturière.

C'est le patriarche du clan de l'épée, Fagrahvél, qui lui avait donné une réponse à ce dilemme. Il était particulièrement proche d'elle parce qu'il était son « frère de lait », élevé par la même nourrice alors qu'ils étaient bébé. Sa proposition était qu'elle se fasse passer pour un parent éloigné de la famille royale, ni plus ni moins.

Le *Ténébreux* avait sursauté. « Quoi !? Une des trois maisons de la famille impériale !? »

Il y avait beaucoup de familles ayant des liens de sang avec les membres de la famille royale, mais la Maison de Jarl était l'une des trois familles les plus puissantes, connues collectivement sous le nom des Trois Maisons, qui étaient les plus proches du trône.

Il n'y avait aucun chef de terres à Yggdrasil qui ne les connaissait pas.

Les patriarches de clan qui gouvernaient leurs territoires l'avaient fait avec l'autorité du Þjóðann et de l'empire comme prétexte et mandat pour leur gouvernement. Ainsi, en utilisant son identité actuelle, Rífa ne risquait pas qu'un patriarche cherche à bouleverser les choses en l'utilisant dans leurs plans, et elle n'aurait pas non plus besoin d'être

traitée comme une personne de basse qualité.

« En effet, *cette* Maison de Jarl, » dit-elle d'une manière imposante.
« Comme preuve, voyez ce bracelet sur mon bras. »

Rífa leva le bras droit pour montrer le bracelet, également en or pur. Sur elle se trouvait le symbole d'un oiseau en vol et d'une épée, superposée — le symbole du Saint Empire d'Ásgarðr. Le travail de détail était si complexe que l'on pouvait dire d'un coup d'œil que ce n'était pas un faux.

Arrivant apparemment à la conclusion que ce n'était pas une plaisanterie ou une tromperie, le *Ténébreux* avait tenu un bras sur la poitrine et avait fait un salut respectueux.

« Pardonnez mon impolitesse. Permettez-moi de me présenter une fois de plus. Sa Majesté m'a donné l'autorisation de diriger le clan du loup. Je m'appelle Yuuto Suoh. Je suis heureux de faire votre connaissance, » déclara-t-il.

Partie 2

Au moins d'après la hiérarchie formelle, cette attitude de déférence envers elle était parfaitement appropriée. Rífa était, après tout, une fille de la famille directement liée au trône sous lequel il servait comme vassal.

Bien sûr, en réalité, l'empire central n'avait plus le pouvoir de contrôler ces terres, et ne l'avait plus depuis longtemps. Mais l'autorité traditionnelle de cette hiérarchie servait quand même de justification et d'appui à la domination des patriarches sur leurs territoires, et ils ne pouvaient donc pas se permettre de l'ignorer complètement.

« En fin de compte, je ne suis rien de plus qu'une petite-fille qui n'a presque aucune prétention à la succession impériale, » dit-elle en mentant. « Il n'y a pas besoin que vous soyez trop formel avec moi. »

Rífa hochait la tête d'un air de calme généreux et échangea cette salutation formelle de manière pratiquée. Sa bonne navigation dans ces formalités sociales avait certainement été la preuve de son éducation de haut niveau.

« Alors, Lady Rífa, qu'est-ce qui vous amène dans ces contrées lointaines ? » demanda le *Ténébreux*.

« Une excursion pour le plaisir. Vous savez comment on dit qu'il faut voir le monde et élargir ses horizons quand on est jeune, » répondit Rífa.

« Je vois. Cependant, une dame voyageant seule est trop... ne pensez-vous pas que c'est trop dangereux ? » demanda le Ténébreux.

Depuis que Rífa s'était présentée, le discours du Ténébreux — Yuuto — était devenu un peu maladroit.

Plutôt que d'avoir les nerfs à vif, c'était plutôt comme s'il n'avait pas l'habitude d'utiliser un langage respectueux envers les autres.

Rífa s'était assurée de ne pas en tenir compte et de faire comme si elle n'avait rien remarquer.

« Oh, j'ai apporté une protection adéquate, » répondit-elle. « Elles se reposent dans notre chambre à l'auberge en ce moment même. »

« Cela ne suggère-t-il pas qu'ils ne sont pas les gardes les plus qualifiés pour vous ? » Yuuto regarda de façon pointue les hommes encore prostrés de la taverne, avec une expression troublée sur son visage.

Il est vrai qu'il n'était guère louable pour un garde du corps de laisser sa mission s'exposer à un danger alors qu'il se prélassait en sécurité. Cela dit, les deux filles qui l'accompagnaient pour la protéger étaient actuellement ligotées et incapables de quitter leur chambre... et celle qui leur avait fait cela n'était autre que Rífa elle-même.

« Ha ha ha, s'il vous plaît, ne leur en voulez pas pour ça. Je me suis faufilée tranquillement dehors, sans qu'elles le sachent, » Rífa devait leur offrir au moins une certaine défense, sinon elle aurait eu pitié d'elles et de leur réputation.

Les yeux de Yuuto s'élargirent de surprise. « C'est... comment dire... »

« Hee hee! Oh, vous pouvez être franc et dire que c'est un truc de garçon manqué. Ça ne me dérange pas, » déclara Rífa.

« Ah... hahahahaha. » Yuuto rit sèchement, et détourna les yeux.

Il semblait que c'était bien ce qu'il pensait.

« Alors, vos gardes doivent sûrement s'inquiéter pour vous. Je vous raccompagne à votre auberge, » déclara Yuuto.

« O-oh, oui. » Rífa était jusqu'à présent une image de sang-froid, mais pour la première fois, un soupçon d'anxiété passa sur son visage.

Elle était venue enquêter sur cette taverne parce qu'elle n'avait pas réussi à supprimer sa curiosité, mais elle n'avait pas réfléchi du tout à ce qui allait se passer.

Si elle y retournait maintenant, ses deux gardes du corps seraient sûrement encore furieuses contre elle.

Bien sûr, elles ne pourraient pas crier après Rífa ou l'insulter en face d'elle, mais sans aucun doute, un défilé de réprimandes et de conférences bien intentionnées l'attendait. Dans le pire des cas, elle pourrait même être renvoyée de force au palais de Valaskjálf.

Plus que tout, c'était quelque chose qu'elle ne pouvait pas supporter. C'était sa première et dernière chance de voyager dans le monde extérieur. Elle ne pouvait pas laisser ça s'arrêter ici, comme ça.

Rífa commença à regretter, trop tard, qu'elle n'ait pas été plus délibérée et prudente dans le choix de ses actions.

« Père, si je peux me permettre. » Une petite fille était apparue à côté de Yuuto, apparemment de nulle part. « Lady Rífa est une noble dame de la famille impériale. Le savoir et simplement l'escorter jusqu'à son auberge serait considérée comme un manque de manières, et ferait honte au clan du loup. Je pense qu'il vaudrait peut-être mieux l'inviter au palais et lui donner un accueil convenable. »

La fille semblait n'avoir que douze ou treize ans. Elle avait une apparence adorable, mais c'était ruiné par la lumière froide dans ses yeux, étrange et indigne d'une fille de son âge. Ses yeux semblaient voir à travers les gens, et à cause de cela, ils donnaient à la jeune fille une impression beaucoup plus effrontée et précoce.

À en juger par sa voix, c'était la fille qui avait fait la déclaration bruyante plus tôt et qui avait fait taire les ivrognes. Elle était ensuite restée silencieuse et cachée, estimant probablement qu'il ne convenait pas qu'elle s'insère dans une conversation entre son patriarche et une noble impériale.

La jeune fille tenait un petit animal contre sa poitrine : un chiot gris cendre. Il était probable qu'elle le tenait immobile pour empêcher toute chance de laisser l'animal agir d'une manière qui offenserait une dame née dans la haute société.

« Hrrm. Est-ce comme ça que ça se passe ? » Yuuto s'était gratté derrière l'oreille d'une manière qui le rendait assez indigne de confiance. Il semblait que cet homme ignorait complètement l'étiquette dans ces situations.

C'était une qualité particulière à son espèce, des hommes qui étaient passés du néant au pouvoir. La première impression qu'elle avait de lui était encore intacte. Il avait l'air trop facile à vivre pour quelqu'un dans

sa position.

C'était l'homme qui, en un clin d'œil, avait étendu le territoire de son clan des hautes terres de Bifröst vers l'ouest, au cœur de la région d'Álfheimr. Elle avait imaginé qu'il serait quelqu'un qui aurait davantage l'aura d'un conquérant, avec la personnalité résolue d'un homme habitué à prendre des décisions difficiles. Et pourtant, il ne l'était pas. Elle était un peu déçue.

« Je demanderai à l'un des miens d'envoyer un message à l'auberge pour lui dire que Lady Rífa sera accueillie en toute hospitalité au palais et qu'à ce titre, ils n'ont pas à s'inquiéter pour elle, » dit la jeune fille.

Yuuto hocha la tête. « D'accord, alors je te laisse ça entre les mains, Kris. »

« Oui, mon Père. » La jeune fille leur fit un salut respectueux. Ce faisant, les yeux de Rífa rencontrèrent les siens.

À cet instant, la jeune fille fit un clin d'œil significatif à Rífa.

« Hm. » Les yeux de Rífa se plissèrent.

Je vois... Elle a senti ma réticence à retourner à l'auberge. C'est pourquoi elle m'a interrompue pour faire sa suggestion. Elle peut sembler un peu impertinente, mais cette fille est très douée pour faire attention aux autres.

Rífa avait décidé d'accepter la gentillesse qu'on lui avait offerte.

« Oui, ça a l'air bien, » dit-elle. « Je me mettrai à votre soin. »

« Hmm, c'est plus maigre que ce à quoi je m'attendais..., » Rífa murmura à elle-même en levant les yeux vers le palais du clan du loup.

D'abord, ce n'était pas assez spacieux. Elle pouvait voir à peu près toute la largeur du parc du palais en regardant de l'avant de la porte principale.

Et le bâtiment principal du palais avait l'air si petit et miteux.

Même leur Hliðskjálf, la tour sacrée, symbole des grandes villes, manquait de hauteur. Elle n'était peut-être que la moitié de la hauteur de celle de Glaðsheimr.

Rífa se demandait avec inquiétude si les prières des gens d'ici pouvaient même atteindre les dieux avec une tour aussi courte.

« Ha ha ha, s'il vous plaît ne nous comparez pas au palais de Valaskjálf, » répondit Yuuto avec un rire ironique et un haussement d'épaules.

Apparemment, la remarque discrète de Rífa à elle-même lui était parvenue à l'oreille. Elle n'avait pas voulu qu'il l'entende, et elle s'était un peu énervée.

« Toutes mes excuses. Je vous assure, je ne pense pas que ce soit un mauvais palais. Ce n'est pas mal. Mais c'est juste que pour le clan du loup dont le progrès rapide et la prospérité sont devenus célèbres même de retour à Glaðsheimr, c'est un peu incongru. »

« Hmm. Eh bien, il y a eu beaucoup d'autres questions plus urgentes dont je me suis occupé jusqu'à maintenant. Mais vous avez raison. Maintenant que nous avons tellement plus de gens là-bas, c'est devenu un peu étroit, alors tôt ou tard, nous devrions envisager d'agrandir le... huahhhh... agh, vraiment désolé pour ça. » En milieu de phrase, Yuuto s'était mis à bâiller, puis s'était empressé de s'en prendre à lui et de s'excuser.

Plus Rífa parlait avec ce jeune homme, plus il semblait être exactement comme sa première impression : une personne calme et douce... ou, pour le dire de façon plus critique, insouciant.

Certes, on pouvait trouver une excuse au fait qu'il était si tard le soir, mais elle se demandait quand même comment il avait pu se laisser être si déconcentré devant un noble impérial comme elle.

Non, c'est peut-être juste l'état actuel des choses dans l'empire, se dit-elle solennellement. Déjà, en termes de territoire réel sous son contrôle et de soldats réels sous son commandement, le clan du loup était devenu plus puissant que l'administration impériale d'Ásgarðr.

Bien que la même chose ne s'applique peut-être pas au þjóðann elle-même, peut-être qu'il ne ressentait plus le besoin de faire tout ce qui était en son pouvoir pour obtenir des faveurs lorsqu'il traitait avec un simple parent éloigné du trône.

Les nombreux gardes de la porte principale de la citadelle et du palais avaient tous salué Yuuto à l'unisson, et avaient attiré l'attention.

« Bon retour parmi nous, Seigneur Patriarche ! »

Du moins, il est donc ce qu'il y a de plus réel, avait réfléchi Rífa. Elle avait dû admettre qu'à un moment donné, elle avait commencé à se demander si le jeune homme n'était pas un imposteur.

Bien sûr, elle était consciente du fait que les gens n'étaient souvent pas ce qu'ils semblaient être à première vue...

Alors que le groupe passait la porte, ils avaient été accueillis par une femme d'une beauté incroyable, aux cheveux dorés et aux yeux bleus. « Bienvenue à la maison, Grand Frère. As-tu aimé ta promenade nocturne ? »

Rífa avait rarement vu une femme d'une telle beauté, même dans les couloirs du palais de Valaskjálf. Même Rífa avait été temporairement captivée.

« Salut, Felicia, je suis... euh... tu es peut-être, euh, en colère contre moi ou quelque chose comme ça ? » Yuuto avait commencé à lever la main pour retourner le salut quand son expression s'était soudainement tendue.

En regardant de plus près la belle femme, il était vrai qu'elle portait un sourire gracieux et féminin, il y avait une allusion quelque peu en colère dans le regard fixe qu'elle pointait vers Yuuto.

« Oui, un peu, » dit-elle. « Quand tu vas en ville, non seulement tu ne m'amènes pas, moi, ta garde personnelle, mais tu as l'air d'aller exclusivement avec Kris ces derniers temps. »

« C'est juste parce que sa capacité est la plus idéale pour se promener en ville, c'est tout, » répondit Yuuto.

« Oui, j'en suis consciente, » dit la belle aux cheveux dorés avec un peu de boudeur dans son ton, et gonfla ses joues d'une manière assez mignonne.

Les yeux de Rífa s'étaient élargis. Cette femme incroyablement belle... il semblait qu'elle ne servait pas Yuuto pour la richesse ou le pouvoir qu'il pourrait lui accorder, mais parce qu'elle était tombée follement amoureuse de lui.

Même en observant de la ligne de touche comme ça, c'était immédiatement clair, et en plus, la femme ne semblait pas essayer de le cacher.

La beauté aux cheveux dorés, prenant enfin davantage conscience de Rífa, la regardait avec une expression troublée. « À part ça, Grand Frère, qui est cette personne ? Comment dire, son apparence est... »

Rífa avait supposé que la femme devait être curieuse au sujet des couleurs étranges de ses cheveux et de ses yeux, mais...

« Oui, elle ressemble à Mitsuki, mais c'est une personne différente, » répondit Yuuto, les épaules tombantes.

Une fois de plus, on l'avait prise pour une fille qui lui ressemblait.

Partie 3

« Voici Lady Rífa, qui vient d'Ásgarðr, » dit Yuuto. « C'est une dame de la Maison de Jarl, l'une des Trois Maisons. »

« Jarl... ! » La femme aux cheveux dorés étouffa, puis se hâta de saisir l'ourlet de sa jupe et fit une révérence. « Bien que mon impolitesse soit due à l'ignorance, pardonnez-moi, s'il vous plaît. Je m'appelle Félicia, je suis la jeune sœur jurée du Patriarche Yuuto Suoh du Clan du Loup, et je suis à la tête de ses frères et sœurs subordonnés. »

« Et je suis Rífa, si vous voulez bien m'excuser pour l'introduction répétée. C'est un plaisir. Puissions-nous bien nous entendre, » déclara Rífa.

« Oui, ma dame. »

Les présentations de base étant terminées, Yuuto avait fait comme s'il s'en souvenait tout à coup. « Ah, c'est vrai. Félicia, prépare une chambre pour Lady Rífa. »

« Oui, Grand Frère. Alors, Lady Rífa, si vous voulez bien venir par ici » déclara Félicia.

« Hm. » Rífa hocha la tête et commença à suivre Félicia, qui fit un geste en direction d'un chemin qu'elles devaient suivre.

Félicia commença à montrer la voie avec des pas lents et gracieux. Chacun de ses mouvements semblait s'enchaîner avec grâce vers le suivant, indiquant son niveau d'habileté et de pratique. C'était suffisant

pour que Rífa la veuille comme sa dame d'honneur personnelle.

Ensuite, peut-être à cause de la fatigue de tout ce qui s'était passé, une fois Rífa conduite dans sa chambre d'amis, elle s'était rapidement endormie.

Pendant ce temps, son cœur tremblait encore en raison des pensées sur le monde extérieur passionnant.

Après avoir vu Yuuto, Félicia et Rífa entrer dans le parc du palais, Kristina s'était retrouvée seule devant la porte principale. Elle avait ensuite levé les deux mains en l'air, comme dans un geste de reddition.

« Merci pour ton travail acharné comme toujours, Grande Sœur Sigrun, » dit-elle, se tournant vers l'obscurité derrière elle.

« Quoi, alors tu savais que j'étais là ? »

De cette obscurité impénétrable émergea tranquillement la figure d'une jeune femme seule. Elle portait un manteau de fourrure fait à partir de la fourrure d'un grand loup connu sous le nom de garmr, et dans l'obscurité de la nuit, cela lui donnait l'impression qu'elle pouvait être la mère vengesse du chiot loup bercé dans les bras de Kristina, venus reprendre son enfant.

C'était Sigrun, une fille belle et élancée qui portait néanmoins le titre de Mánagarmr, le Loup d'argent le plus fort, qui ne fut transmis qu'au plus grand guerrier du clan du loup.

« Eh bien, oui. Je suis techniquement une spécialiste de ce genre de choses. » Kristina haussa les épaules avec ironie en réponse.

Bien que Kristina et sa sœur soient toutes deux des Einherjars, le combat n'était pas la spécialité de Kristina. Afin de combler cette lacune lorsque Yuuto emmena Kristina faire ses promenades en ville, Sigrun avait pris le

rôle de veiller sur eux et de les protéger depuis l'ombre.

D'ailleurs, la sœur de Kristina, Albertina, était plus douée avec un couteau, mais sujette aux distractions. Elle était tellement absorbée par d'autres choses pendant une sortie qu'elle oubliait complètement de se concentrer sur son travail, et elle avait donc déjà été jugée comme un échec en tant que candidate pour être la garde du corps.

« Tu pourrais être plus comme tante Félicia, tu sais », dit Kristina. « Si tu veux nous accompagner, ce serait bien de le faire ouvertement. »

« Je ne suis pas capable de faire une conversation intéressante comme tu le fais, » répondit Sigrun. « Je ne veux pas empêcher Père de s'amuser. »

« Je doute fort que Père te considère comme un obstacle, Grande Sœur Sigrun. »

« Tu as raison. Père est bon, après tout. Cependant, je suis la plus consciente du fait que je suis une femme ennuyeuse. Le surveiller de l'ombre est le mieux adapté à mes talents. »

Sigrun l'avait dit sans hésitation et sans ménagement. De toute évidence, elle ne disait pas cela non plus par humilité ou par autodérision, ce qui rendait difficile de rejeter ça. Elle parlait de ce qu'elle croyait être la vérité.

Sigrun s'était consacrée à devenir l'épée de Yuuto. Elle était probablement contente de pouvoir le protéger, peu importe comment.

« Mais tu sais que Père ne s'en est pas rendu compte ? » Kristina avait posé cette question pointue à Sigrun.

En d'autres termes, ce que faisait Sigrun ne se verrait en aucune façon récompenser, ni par le mérite et la promotion, ni par des faveurs de son père bien-aimé et assermenté.

Sigrun, cependant, répondit joyeusement à cela. « C'est très bien. Si Père savait qu'on le surveillait, il ne serait sûrement pas capable de se détendre comme il le souhaite. »

Kristina, malgré toute sa perspicacité qui lui avait valu le surnom de « Petit Renard », ne pouvait déceler aucune trace de malhonnêteté dans les paroles de Sigrun. Son cœur ne semblait contenir aucun motif égoïste, seulement de la sympathie et de la considération pour son maître.

Yuuto et Félicia faisaient parfois référence à elle en la comparant à un chien, et maintenant Kristina sentait qu'elle comprenait pourquoi. Cette fille était vraiment une chienne fidèle et loyale.

Cependant, Kristina avait pensé avec un petit rire, je ne déteste pas du tout cela à son sujet.

« Alors, pourquoi avais-tu besoin de moi ? » demanda Sigrun. « Ce n'est pas la première fois que je vous garde tous les deux. Le fait que tu m'aies appelée après tout ce temps signifie qu'il y a un problème, non ? »

« C'est à propos de Lady Rífa. Que penses-tu d'elle ? » demanda Kristina.

« Elle est douée. Après l'avoir observée, je peux dire qu'elle est au moins aussi forte que Félicia, si ce n'est plus. » Sigrun parlait avec nonchalance, comme si elle racontait ce qu'elle avait pris au petit déjeuner, mais ses paroles étaient loin d'être légères dans leur implication.

Félicia n'était pas une combattante aussi forte que Sigrun, bien sûr, mais elle était au moins considérée comme faisant partie des cinq guerriers les plus forts du clan. Si quelqu'un était plus fort qu'elle, ça voulait dire quelque chose.

« Donc j'avais alors raison, » Kristina plaça une main sur sa bouche, et réfléchit doucement pendant un moment, fronçant les sourcils.

Rífa avait été entourée de cinq grands hommes adultes, mais n'avait montré aucun signe de peur, seulement une colère indignée.

Et après, pendant la marche jusqu'aux portes du palais, Kristina avait observé attentivement les mouvements de la jeune fille. Elle s'était déplacée d'une manière qui semblait pleine d'occasions d'attaque, mais qui n'en permettait en fait aucune.

Si Kristina essayait de frapper avec un couteau ou autre dans un moment d'inattention, ses calculs ne la conduiraient qu'à une seule image dans son esprit : L'attaque de Kristina aurait été facilement évitée et contrée, et cela se serait terminée par son effondrement au sol.

« Mais il semble aussi qu'elle n'ait pas encore cultivé son talent, » poursuit Sigrun. « Elle est comme un gros morceau de minerai brut en ce moment. »

« Hm, je vois. » Kristina hocha la tête, ces mots la touchèrent de la tête.

Ça explique tout. Je sentais que je ne pourrais pas la vaincre, mais j'avais aussi l'impression qu'elle était en quelque sorte vulnérable.

À cause de ces impressions contradictoires, Kristina n'avait pas été capable de juger correctement le niveau de force de la fille. Il semblerait que demander l'avis d'un expert sur la question ait été précisément la bonne décision.

Cette fille n'était clairement pas qu'une noble dame. Et il y avait aussi quelques autres points qui concernaient Kristina.

« Alors, je suppose que je vais creuser un peu plus, » déclara Kristina.

Avec cette petite remarque, la silhouette de Kristina se fonda lentement dans l'obscurité.

« Hein !? Il y a une fille qui me ressemble !? » Mitsuki avait poussé un cri de surprise en entendant la nouvelle.

Ses cheveux égaux, longs jusqu'aux épaules, étaient un peu ébouriffés par endroits. Il était déjà minuit passé, et elle venait d'être réveillée de son sommeil par un appel soudain, donc avoir une telle tête ne pouvait pas être empêché.

Elle était seule dans sa propre chambre, de sorte que certains des boutons sur le devant de son pyjama à motifs de chien étaient défaits, exposant son décolleté doux d'une manière plutôt audacieuse.

Cette fille, Mitsuki Shimoya, était une élève parfaitement ordinaire, en troisième année au collège municipal de la cité d'Hachio. Ordinaire. Mais c'était à une exception près : son ami d'enfance avait été mystérieusement transporté dans un autre monde.

« Oui, c'est vrai, » dit Yuuto. « Et, comme, *exactement* comme toi. Ça m'a vraiment fait flipper. »

La voix excitée de son ami d'enfance était venue à l'oreille de Mitsuki par le haut-parleur de son smartphone. Ce ton excité montrait à quel point cette autre fille devait lui ressembler.

« C'est un choc pour moi aussi, » dit Mitsuki. « Surtout parce que tu m'as appelée au *milieu de la nuit* comme ça. »

« Urk ! Euh, désolé. Désolé. Je suppose que tu dormais ? » demanda Yuuto.

« Bien sûr que je le faisais, » répondit Mitsuki d'un air maussade. « Et après tout, le manque de sommeil est le plus grand ennemi de la beauté. »

Normalement, Yuuto l'appelait entre huit et dix heures du soir, et ils avaient déjà terminé leur appel nocturne quelques heures plus tôt.

Malgré cela, il l'avait soudainement contactée au milieu de la nuit, et elle avait failli paniquer en pensant que quelque chose de terrible était arrivé.

Partie 4

Après avoir appris que la vérité était qu'il avait seulement trouvé une fille qui lui ressemblait, elle était d'humeur à lui faire un peu de peine.

« E-Euh, je me sens vraiment mal de t'avoir réveillée, » s'était excusé Yuuto. « C'est tout ce que j'avais besoin de te dire, alors je vais te laisser dormir maintenant. »

Avec une culpabilité évidente dans sa voix, Yuuto avait commencé à mettre fin à l'appel, et Mitsuki l'avait arrêté en hâte.

« Ah ! Attends ! »

Mis à part le problème du temps et de l'urgence de l'appel, elle s'inquiétait du fait qu'il y avait une fille qui lui ressemblait exactement. D'ailleurs, elle était déjà réveillée maintenant, alors avoir leur conversation coupée soudainement l'ennuierait tout autant.

« Elle me ressemblait tant que ça ? » demanda Mitsuki.

« Oui... Sa couleur de cheveux et la couleur de ses yeux sont différentes des tiens, mais à part ça, vous pourriez aussi bien être des jumelles, » déclara Yuuto.

« Hein, vraiment ? Alors... Je me demande si cette personne n'est pas l'une de mes lointaines ancêtres, » déclara Mitsuki.

« Ha ha ha, peut-être, » répondit Yuuto.

« Comment s'appelle cette fille ? » demanda Mitsuki.

« Elle a dit que c'était Rífa, » déclara Yuuto.

« Hein !? » Mitsuki avait soudain eu l'impression que son cœur avait sauté un battement.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Yuuto.

« Ah, non, rien. J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ce nom quelque part..., » déclara Mitsuki.

« Connais-tu peut-être quelqu'un du même nom, ou quelque chose comme ça ? » demanda Yuuto.

« Je ne connais aucun étranger, Yuu-kun. Je pense que j'ai dû le voir sur internet, mais... hmm... non, je ne m'en souviens pas, » déclara Mitsuki.

Mitsuki avait essayé de fouiller dans ses souvenirs avec son cerveau encore endormi, mais elle ne se souvenait d'aucune personne en particulier portant ce nom.

Cependant, curieusement, elle était encore certaine d'avoir déjà entendu le nom quelque part auparavant. Ce sentiment la dérangeait, comme une démangeaison qu'elle ne pouvait pas gratter.

« Oh, merde, déjà à court de batterie, » dit Yuuto. « Je suis vraiment désolé de t'avoir réveillée ce soir. Bonne nuit, Mitsuki. Dors bien, » déclara Yuuto.

« Ah ! Attends, Yuu-kun... Bon sang ! » L'appel avait pris fin avant que Mitsuki ne puisse répondre, et elle avait jeté son smartphone contre son oreiller, gonflant furieusement ses joues.

Yuuto avait pu dire ce qu'il avait à dire et raccrocher, et il allait probablement bien dormir ce soir. Mais maintenant, Mitsuki était assez bouleversée pour ne pas pouvoir se rendormir tout de suite.

Il semblait qu'elle allait devoir accepter le fait qu'elle serait plutôt privée de sommeil à l'école demain.

*Je suis en troisième année et je dois passer les examens d'entrée, tu sais !
D'accord, demain, je vais devoir lui dire ce que je pense.*

Mitsuki avait décidé dans son cœur de le faire.

Dans la partie intérieure du palais de Valaskjálf, au sommet de sa tour sacrée Hliðskjálf, le sanctuaire sacré d'où la divine impératrice régnait sur tout Yggdrasil était maintenant tombé dans un chaos sans précédent.

La cause en était le fait que le maître de ce lieu sacré, la divine impératrice elle-même, avait disparu.

Et celui qui avait conduit le Þjóðann hors du palais et dans la clandestinité n'était autre que l'homme allaité au même sein qu'elle.

C'était incroyablement choquant, car cet homme était aussi le patriarche du clan de l'épée, l'un des quatre grands clans militaires qui avaient toujours eu pour rôle de protéger le Þjóðann des plus anciens jours du Saint Empire Ásgarðr.

Dans la panique et la confusion, il y avait une personne qui ne montrait aucun signe d'inquiétude ou d'agitation.

C'était un vieil homme borgne avec un étrange sens du calme, la joue reposant sur une main. « Alors, avez-vous quelque chose à dire pour votre défense, Seigneur Fagrahvél ? Une excuse pour ça ? »

« Rien, » répondit Fagrahvél d'un air raide, et lança un regard en réponse au vieil homme. « J'accepterai tout blâme ou punition. Je ne voulais qu'écouter et accéder à la dernière requête de Sa Majesté, quoi qu'il arrive. »

Tout dans l'apparence de Fagrahvél correspondait à l'image d'un jeune guerrier vaillant, du genre destiné à protéger une noble dame, de son

épée à son beau visage avec son armure brillante.

Le vieil homme avait fait un petit rire méprisant par le nez avant de répondre. « Nous sommes tous impressionnés par ces paroles réconfortantes de loyauté, mais qu'en est-il de la sécurité de Sa Majesté ? »

« Je lui ai assigné deux protecteurs, toutes deux Einherjars, parmi mes subordonnés personnels. J'ai pleinement confiance en leur force, leurs compétences martiales et leur caractère. Sa Majesté elle-même est également une Einherjar à deux runes. Il ne devrait y avoir aucune chance de danger réel pour elles. »

La déclaration de Fagrahvél était sans ambiguïté et confiante.

Bien sûr, c'était parce que Fagrahvél n'aurait jamais pu rêver que les gardes du corps qu'il avait affectés avaient été magiquement paralysés par l'impératrice divine qu'ils avaient juré de protéger. S'il l'avait su, il n'aurait guère pu se tenir devant ces hommes et prétendre une telle chose avec une telle certitude.

Les autres hommes présents, toutes des figures importantes de l'administration impériale, n'avaient pas tardé à sauter sur sa déclaration avec une colère presque triomphante.

« Je vous demande de ne pas débiter de telles bêtises ! »

« Il ne devrait y avoir aucune chance de danger ? Sa Majesté ne devrait pas être exposée au moindre risque pour sa sécurité ! »

« En effet ! Comment avez-vous l'intention d'assumer la responsabilité de cette situation ? »

Compte tenu de leur position dans tout cela, Fagrahvél avait compris qu'il était peut-être inévitable qu'ils agissent de cette façon. Il n'avait pas

bronché devant leurs remarques véhémentes.

« Comme je l'ai dit, j'accepterai tout blâme ou punition. Emprisonnez-moi, tuez-moi, faites de moi ce que vous voulez. »

« Hmph, vous parlez comme si ça suffisait ! Ne présumez pas que votre vie commencerait à être un prix convenable pour avoir mis en danger Sa Majesté ! »

« Oui, c'est exact ! Quelle insolente présomption de la part d'un simple patriarche de clan ! »

« Si quelque chose devait arriver à Sa Majesté, pas même une centaine d'exécutions de votre personne ne vous absoudrait de ce péché ! »

Fagrahvél résista silencieusement au torrent de cris désobligeants qui lui tombèrent dessus. Tout cela était bien à l'intérieur de ce à quoi il s'attendait.

Tout en valait la peine, si cela signifiait qu'il avait réussi à exaucer le vœu de la fille à qui il avait donné sa vie et son épée. S'il lui avait donné la chance de profiter pleinement du dernier goût de liberté de sa vie.

Soudain, des mots d'appui étaient venus d'un endroit inattendu.

« Restons-en là pour l'instant. »

Une seule remarque du vieil homme borgne avait suffi pour faire taire les autres vassaux.

S'arrêtant un moment après qu'ils se soient calmés, le vieil homme les regarda une fois, puis vers Fagrahvél. « Avec deux Einherjars de Fagrahvél qui garde Sa Majesté, il est vrai qu'il n'y a aucune chance de danger, à moins que ce ne soit extraordinaire. Vous avez dit qu'elle reviendrait au printemps ? »

« Oui, elle me l'a promis. »

« Keh heh heh heh, naïf comme toujours. Où y a-t-il des preuves qu'une telle promesse sera effectivement tenue ? C'est la première fois qu'elle se rend dans le monde extérieur, maintenant, elle doit être fascinée par toutes ses merveilles stimulantes. Pouvez-vous vraiment garantir qu'après ça, elle reviendra ? »

« Sa Majesté comprend parfaitement le poids de sa position dans la vie. »

« Keh heh heh heh heh heh, maintenant c'est une chose assez étrange à dire pour vous. » Le vieil homme gloussa de bon cœur, la main sur le ventre, comme si c'était trop drôle pour qu'il le supporte. « Regardez autour de vous tout de suite. C'est absurde que vous disiez ici qu'elle comprend le poids de sa position. Elle a vraiment besoin d'apprendre un peu plus de prudence dans son jugement. »

« Je dois dire que vos actions et vos remarques semblent manquer de respect à Sa Majesté, » déclara Fagrahvél en se plaignant sur le vieil homme.

En fait, c'était toujours comme ça avec lui. Le vieil homme n'avait jamais semblé cacher le fait qu'il ne vénérât pas le Þjóðann comme la personne de la plus haute autorité, mais qu'il la voyait plutôt comme un peu plus qu'une simple fille.

Il n'avait même pas fait semblant de s'inquiéter pour sa sécurité. C'était comme s'il pensait que si quelque chose lui arrivait, ils pourraient la remplacer par quelqu'un d'autre.

Son attitude montrait le plus grand manque de respect pour la couronne.

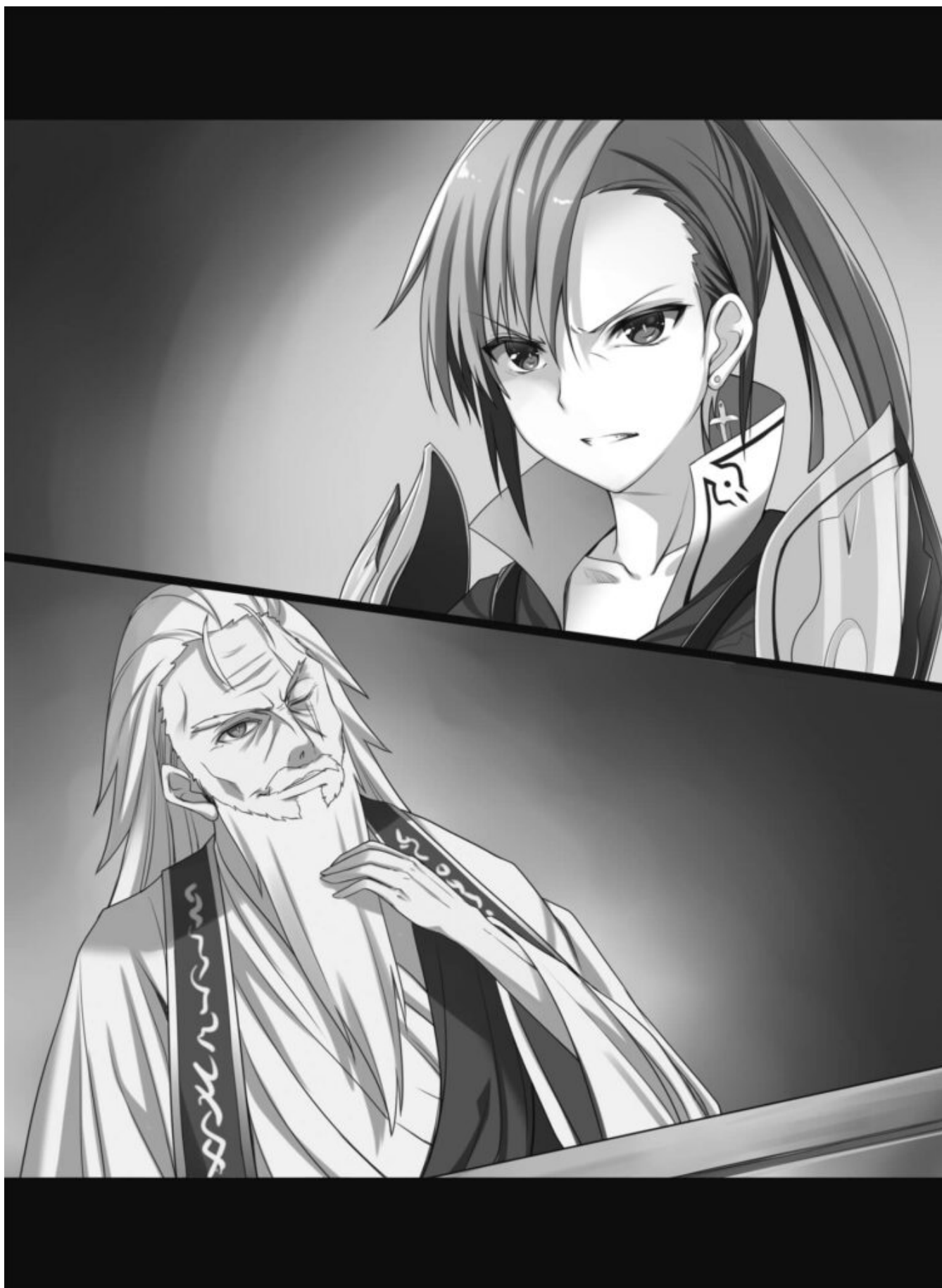
Et ce n'était pas tout. Il y a quelques instants, les autres hommes d'État de haut rang avaient tous abusé de Fagrahvél de façon furieuse, mais dès que le vieil homme eut parlé, ils s'étaient tous tus. En ce moment, ils

regardaient tous tranquillement vers le bas, détournant les yeux.

C'était la preuve que ce vieil homme les avait, ainsi que le palais, complètement dans la paume de sa main.

Fagrahvél regarda avec mépris le vieil homme borgne. Et le vieil homme — Hárbarth, patriarche du clan de la Lance et grand prêtre du Saint Empire d'Ásgarðr — haussa les épaules comme s'il n'avait aucun souci au monde.

« Je suis choqué que vous mettiez en doute ma loyauté. Pourquoi, même maintenant, je suis en train de mettre plusieurs plans en marche, de faire ce que je peux pour préserver notre grand empire ? Oui, par exemple... l'éradication du Ténébreux qui, dit-on, nous détruira un jour. »



Acte 2

Partie 1

« Hm ? Qu'est-ce qu'il se passe ? » demanda Yuuto.

C'était le lendemain de l'accueil de Rífa au palais. Après avoir terminé son travail officiel de la journée et s'être rendu à la salle de réception pour son repas du soir, Yuuto avait entendu à distance le bruit de quelqu'un crier à pleins poumons. Il était facile de dire qui c'était, il pouvait facilement reconnaître à la fois sa voix et sa façon particulière de parler.

« Comme je l'ai *dit*, j'ai reçu la permission expresse du patriarche lui-même ! Je peux explorer le palais en toute liberté, comme bon me semble ! »

« Je comprends, ma dame, mais je dois continuer à insister pour que vous ayez un permis physique pour entrer ici ! » répondit un homme.

Yuuto se précipita sur les lieux pour trouver, comme prévu, Rífa en train de se disputer avec les gardes du palais.

« Ahh, c'est vrai... » Yuuto fronça les sourcils et se gratta maladroitement l'arrière de la tête.

Plus tôt dans la matinée, Rífa lui avait dit qu'elle voulait s'éduquer en explorant et en observant les choses sur le terrain du palais, et Yuuto lui avait donc donné la permission de le faire.

Il serait difficile de la perdre de vue dans l'enceinte du palais, et une lettre sur la situation avait déjà été envoyée à son auberge, alors il avait pensé que ce serait très bien.

Cependant, il avait oublié de lui dire que cet endroit était une exception

spéciale.

Au-delà de ce point, aucune personne de l'extérieur ne pouvait y entrer. Pas même une noble dame de la famille impériale.

« Lady Rífa ! » Yuuto lui avait crié dessus frénétiquement.

La joie se répandit largement sur le visage de Rífa, comme le soleil derrière les nuages. « Ah, vous voilà, Seigneur Yuuto ! Vous arrivez au bon moment. Allez-y et remettez ces hommes sur le droit chemin. Dites-leur que j'ai la permission d'entrer. »

La vue soudaine de cela avait fait grimacer et tendu Yuuto. Plus il la regardait, plus il était frappé par sa ressemblance avec Mitsuki.

Yuuto était un garçon, après tout. Il était vulnérable à ce visage souriant parce que c'était le visage de la fille qu'il aimait. À cause de cela, les mots suivants qu'il avait prononcés avaient exigé une force mentale démesurée pour sortir de force.

« Je... Je suis désolé. Je ne peux pas vous permettre de voir ce qu'il y a au-delà, Lady Rífa, » déclara Yuuto.

« Qu'est-ce que c'est !? » cria-t-elle.

« C'est le secret le mieux gardé du Clan du Loup. Alors, comprenez-moi et pardonnez-moi, » déclara Yuuto.

« Vous entendre dire cela me donne d'autant plus envie de le voir ! » déclara Rífa.

« C'est le seul endroit que je ne peux pas permettre..., » déclara Yuuto.

« Vraiment !? Même si je vous en *supplie* !? » Rífa se pencha vers Yuuto, le regarda d'un regard levé.

Yuuto avait involontairement fait un pas en arrière.

Honnêtement, il se sentait sur le point de céder à la tentation, mais à la fin, son sens des responsabilités de patriarche l'avait emporté. « Non, je ne peux pas ! »

« Mmmph... Si c'est comme ça, je vais devoir forcer mon —, » commença Rífa.

Avant que Rífa n'ait pu terminer sa déclaration plutôt troublante, une autre fille avait crié derrière les soldats en détresse au poste de contrôle et s'était faufilée à travers eux pour entrer dans les lieux. Elle portait une expression exaspérée.

« Qu'est-ce qui vous fait faire un tel vacarme ici ? »

À première vue, cette fille avait l'air plutôt ordinaire, habillée comme une fille ordinaire qu'on pourrait trouver en ville. Ses vêtements ordinaires étaient sales à certains endroits, ce qui rendait difficile de la voir comme le genre de personne qui aurait le droit de se mêler aux hauts officiers du clan dans le palais.

Mais cette fille, Ingrid, était en fait la chef de l'atelier et de la forge qui se trouvait au-delà du poste de contrôle de sécurité.

Dès qu'elle aperçut Rífa, ses yeux s'ouvrirent avec stupeur.

« Whoa, quoi !? » s'exclama-t-elle. « Mitsuki !? Ce n'est pas possible... Mlle Mitsuki, vous êtes aussi venue dans ce monde !? »

Ingrid savait à quoi ressemblait le visage de Mitsuki. Avant que Yuuto ne devienne patriarche, Ingrid et lui avaient travaillé ensemble dans la forge, et il lui avait montré plusieurs fois des photos de Mitsuki sur son smartphone.

« Ah, non, non, non, ce n'est pas ça, Ingrid, » dit Yuuto en agitant les

mains avec un sourire amer et légèrement triste. « Cette lady n'est pas Mitsuki. »

« O-Oh. Ouais, je suppose qu'elle ne serait pas... attends, "cette Lady" ? » Alors qu'Ingrid commençait à pousser un soupir de soulagement, elle avait remarqué la manière polie de parler de Yuuto. Elle regarda Rífa avec une suspicion renouvelée.

Rífa, pour sa part, avait elle aussi les yeux écarquillés et surpris.
« Vraiment ! Alors vous êtes Ingrid, la forgeuse et artisane de renommée mondiale ? J'ai souvent entendu des rumeurs sur votre talent, même à Glaðsheimr ! »

« G-Glaðsheimr !? » s'exclama Ingrid.

« Je vois. Donc, au-delà de ce point, il doit y avoir l'atelier de Mlle Ingrid. Oh, maintenant je veux le voir encore plus ! » déclara Rífa.

« U-uh, euh, euh, qu-qui est... ? » demanda Ingrid.

« Oh, j'ai oublié de me présenter. Je suis Rífa, petite-fille de Sveigðir, chef de la maison de Jarl, » déclara Rífa.

« Ohh, la petite-fille du Seigneur Sveigðir, » dit Ingrid.

« Quoi, tu le connais ? » Yuuto l'avait interrogé.

Certes, même Ingrid connaîtrait probablement la maison de Jarl, mais la façon dont elle venait de le dire semblait indiquer qu'elle connaissait personnellement le chef de famille.

« Il a toujours été l'un de mes clients réguliers les plus importants, depuis longtemps, » expliqua Ingrid.

« Hein, vraiment ? Le monde est petit, après tout. Ou, eh bien, peut-être pas dans ce cas-ci, » Yuuto s'était corrigé.

Comme Rífa venait de le dire, Ingrid était suffisamment célèbre pour que son nom soit même connu de loin à Glaðsheimr, et la Maison de Jarl était également connue dans tout le pays comme l'une des familles les plus puissantes.

Il n'était pas du tout surprenant qu'ils aient établi un lien ou une relation à un moment donné, mais il était tout à fait naturel qu'une telle chose se soit produite.

« Oui, » dit Rífa. « Prenons par exemple cette épée de bronze que mon grand-père m'a offerte. Si je me souviens bien, il a dit que c'était Mlle Ingrid qui l'avait forgée... »

« Gyaaaah ! Arrêtez ! Ne me montrez pas ça, s'il vous plaît, ne me montrez pas ça ! » Ingrid avait crié d'un ton aiguisé, paniquée et très différente de sa personnalité habituelle de fille dure. Elle s'était détournée, tremblant visiblement.

« H-hey, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? » demanda Yuuto, confus par cette étrange explosion.

« Comment peux-tu t'attendre à ce que je regarde quelque chose comme ça sans aucune honte ? » Ingrid s'était retournée contre lui.

C'était suffisant pour que Yuuto comprenne un peu la situation.

Cette fille était une artisane sérieuse et dévouée jusqu'à l'os, de sorte que toutes les œuvres qu'elle avait vendues au fil des ans avaient toujours été d'une qualité appropriée.

Cependant, l'Ingrid d'aujourd'hui était quelqu'un qui pouvait créer un *nihontou*, des épées d'acier de style japonais qui pouvaient même couper le fer, des épées que même l'œil perspicace de Yuuto voyait comme étant d'une qualité sans pareil.

Cela signifiait que les épées en bronze de qualité inférieure devaient ressembler à des armes de pacotille au tranchant terne pour elle maintenant, et elle avait donc du mal à regarder ses œuvres passées. Le fait qu'elle ait été si fière d'eux auparavant ressemblait à un passé sombre qu'elle aurait préféré faire comme si rien ne s'était passé.

« Hm, il semblerait que l'un des traits de caractère d'un grand et célèbre artisan est en effet difficile à satisfaire, en raison de ses exigences élevées, » dit Rífa, hochant la tête, comme si elle se satisfaisait de ce qu'elle voyait.

Puis elle regarda Yuuto et lui fit un petit rire nasal.

« Heh ! Cependant, je ne peux m'empêcher de remarquer que c'est la troisième fois que je suis prise pour une autre. En l'état actuel des choses, je souhaite de plus en plus rencontrer cette autre fille, cette Mitsuki. Où puis-je la trouver ? » demanda Rífa.

« Ahh, eh bien, elle est... en quelque sorte dans un endroit très lointain..., » répondit Yuuto.

« Hmm... Maintenant que j'y pense, Mlle Ingrid m'a aussi dit quelque chose qui m'intéresse. Que je suis "venue dans ce monde", n'est-ce pas ? » Les yeux de Rífa se rétrécirent et son regard fort sembla percer Yuuto.

Yuuto avait un peu bronché devant son intensité, mais il avait ensuite fait un petit rire et un haussement d'épaules résigné. « Oui, eh bien, ha ha ha, je ne pense pas que vous me croirez, Milady, mais en fait, il se trouve que je suis venu au monde d'un autre monde. »

Le ton léger et nonchalant de Yuuto s'exprimait aussi clairement que ses paroles qu'il ne s'attendait pas à ce qu'elle le croie et qu'il ne pensait pas à essayer de la convaincre de le faire.

Mais Rífa le pressa pour plus de détails, son expression restant

curieuse... et sérieuse. « Oho. Comment l'avez-vous fait ? »

Pendant un instant, les yeux de Yuuto s'élargirent de surprise et il se tut, mais il se rétablit et commença à s'expliquer.

« Il y avait un sanctuaire dans mon monde contenant un miroir sacré, et je pense qu'il a été fait avec ce métal magique que vous appelez Álfkipfer. J'y ai tenu un miroir opposé, et à ce moment, j'ai été transporté dans ce monde. Au même moment dans ce monde, Félicia était apparemment en train de mener le rituel du seiðr Gleipnir. »

« Hmm, je vois. Ai-je raison de supposer qu'il existe un miroir sacré similaire, fait d'Álfkipfer résidant quelque part ici à Iárnviðr ? » demanda Rífa.

« Ah ! » Cette fois, le visage de Yuuto avait éclaté de surprise. Il demanda d'une voix forte et tremblante, incapable de réprimer son espoir et son anticipation. « Comment l'avez-vous su ? »

Rífa gloussa et parla d'un ton décontracté. « Hm ? Hee hee ! Eh bien, le cœur de l'empire *est de loin* le plus avancé en ce qui concerne l'étude de l'Álfkipfer, de la magie seiðr, et de l'énergie divine ásmegin qui les rend autonomes. »

Ah, maintenant que j'y pense... Yuuto se souvient que Félicia lui avait déjà dit à peu près la même chose pendant une de ses leçons.

Et lors de son échange du Serment du Calice avec Linéa, il y avait eu quelque chose d'étrange dans le comportement du représentant impérial, le goði Alexis... ses réactions avaient au moins montré qu'il savait quelque chose du concept de traversée des mondes.

« Pourrais-je vous demander de me parler plus en détail à ce sujet ? » Yuuto s'approcha de Rífa et supplia, sa voix désespérée. « Tout ce que vous avez à offrir serait apprécié. S'il vous plaît, j'aimerais apprendre

tout ce que vous savez ! »

Il savait qu'Alexis esquiverait toujours ses questions, ce plaidoyer était maintenant son seul véritable espoir d'en savoir plus.

Au début, Rífa se tenait debout en clignant des yeux devant le brusque changement de comportement de Yuuto. Puis un sourire malicieux s'était répandu sur son visage. « C'est vrai ? Si vous me faisiez visiter l'atelier de Mlle Ingrid, je pense que ce n'est pas hors de question. »

« Argk... ! » C'était là que Yuuto avait réalisé sa propre erreur. Il avait été beaucoup trop direct et ouvert sur ce dont il avait besoin, et maintenant elle avait complètement l'avantage.

« Alors, qu'est-ce que ce sera ? » demanda Rífa.

« Ughhh..., » Yuuto se retourna, les dents serrées, les lèvres fermées.

Yuuto était un patriarche de clan, responsable de la protection de la vie et de la destinée de tous ses membres.

Si les connaissances classées qui se trouvaient au-delà de ce couloir gardé s'échappaient, cela pourrait mettre en péril la sécurité future du Clan du Loup. Voilà à quel point c'était précieux. Il serait même inacceptable de prendre le risque d'une telle éventualité.

Cependant, l'information sur la façon de traverser les mondes était ce que Yuuto voulait le plus, ce qu'il cherchait depuis le début. Franchement, il cherchait désespérément n'importe quoi, même un petit indice.

« Urrrrrrrgh ! » gémit-il. « Je... Je suis désolé. C'est la seule chose que je ne peux pas faire pour vous ! »

Après un long moment passé tourmenté par le conflit intérieur, c'était une fois de plus l'identité de patriarcale de Yuuto qui l'emporta

finalement. Même placé dans ce dilemme extrême, il était régi par sa propre autodiscipline. C'était le genre de personne que Yuuto était.

« Tch. » Rífa claqua la langue avec une déception évidente.

« Lady Rífa, y a-t-il autre chose que je pourrais vous offrir que vous soyez prête à négocier avec moi ? » demanda Yuuto désespérément. « S'il y a des verreries ornementales qui plaisent à Milady, je les offrirais volontiers. »

Faisant cette contre-offre, il s'était mis à genoux et avait baissé la tête. Même s'il avait refusé la demande de Rífa, il n'allait pas abandonner si facilement.

D'ailleurs, les verreries ornementales produites par le Clan du Loup étaient des articles de luxe si chers à Glaðsheimr qu'une seule d'entre elles s'était vendue assez cher pour représenter quelques mois de revenus pour au moins plusieurs dizaines de personnes.

« Hmph... Eh bien, je suppose que je vous rencontrerai avec ces conditions, » déclara Rífa.

« Ah... alors vous allez..., » commença Yuuto.

« Oui. Après tout, je vous suis toujours redevable de votre aide hier soir. Venez, je partagerai avec vous tout ce que je sais, » déclara Rífa.

Partie 2

« C'est assez vulgaire de devoir manger à mains nues comme ça, mais... hmm, je dois dire, c'est vraiment délicieux ! » Dans la salle de réception du palais du Clan du Loup, Rífa avait exprimé son approbation alors qu'elle mangeait avec grand plaisir le nouvel aliment qui lui avait été apporté.

La scène était un peu surréaliste : une seule petite table de kotatsu au centre de la pièce spacieuse.

C'était le résultat de la priorité accordée à l'efficacité sur les apparences. Les nuits d'hiver à Iárnviðr étaient beaucoup trop froides pour manger à table dans une pièce non chauffée.

Assis en face de Rífa, Yuuto se prélassait dans la chaleur du kotatsu, et enfonçait ses dents dans sa propre portion de nourriture exotique : un *hamburger*. « N'est-ce pas bien, quand même ? »

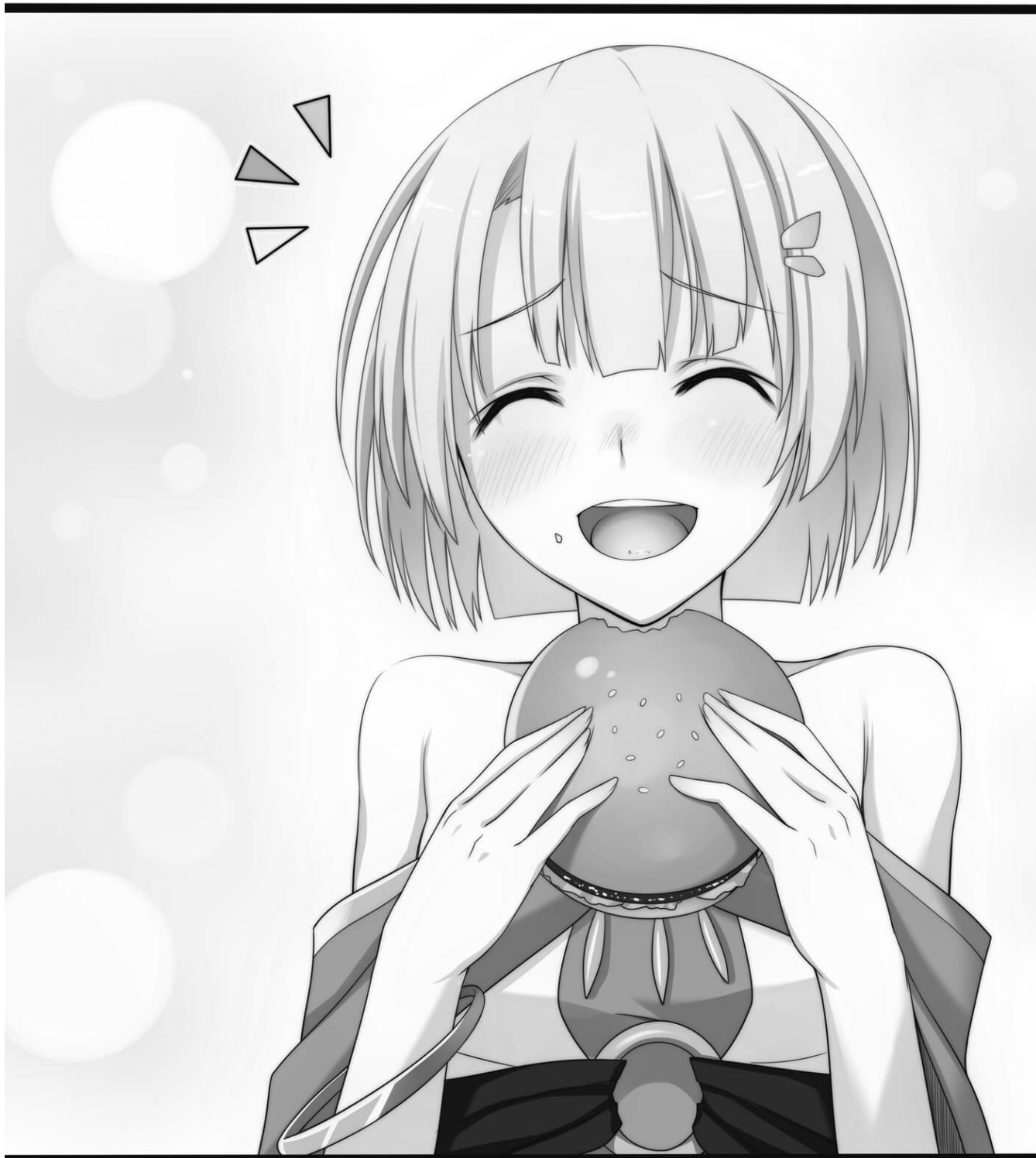
Ici, à Yggdrasil, il n'y avait pas de tomates, ni de poivre noir, ni de moutarde, donc c'était un goût complètement différent de ce qu'il avait l'habitude de manger au Japon au 21^e siècle. Cependant, il avait ce goût que l'on ne trouve que dans la cuisine maison, assez pour que Yuuto se sente carrément nostalgique, et c'était donc récemment devenu l'une de ses choses préférées à manger.

« Mais quelle sorte de viande est contenue là-dedans ? » demanda Rífa.
« C'est si tendre et doux, et très juteux. À Glaðsheimr, j'ai goûté presque toutes les variétés d'aliments gastronomiques, mais c'est la première fois que je goûte quelque chose comme ça ! »

« Ahh, c'est du porc, milady, » déclara Yuuto.

« Quoi, c'est de la viande de porc !? Je n'arrive pas à y croire ! Vraiment ? Hmm... Eh bien, alors, ça doit être un spécimen incroyablement rare. Après tout, je n'ai jamais rien mangé de tel, » déclara Yuuto.

« Non, c'est de la viande provenant d'un porc normal, comme on peut en trouver n'importe où, » répondit Yuuto.



Bien sûr, conscient du fait qu'il s'agissait d'une noble dame, il décida de garder le silence sur le fait que c'était de la viande fabriquée à partir des morceaux restants après le dépeçage, la « viande de rebut ».

Il avait également omis le fait que les miettes de pain mélangées à la viande lors de la préparation des galettes provenaient à l'origine de restes de pain, recyclés, car ils commençaient à être rassis et durs.

Cela étant dit, la fabrication de hamburgers avait quand même exigé beaucoup de temps et d'efforts. Après tout, le monde d'Yggdrasil n'était pas industrialisé, et donc sans machines ou outils pratiques, il fallait faire de la viande hachée et des miettes de pain manuellement chaque fois.

« Hrrm ! Vous n'oseriez pas me tromper pour rire, n'est-ce pas ? » Rífa l'avait regardé d'un air suspicieux, ayant clairement du mal à accepter l'explication quant à cette nourriture.

Mais peut-être, c'était tout à fait normal.

Historiquement, le prédécesseur du hamburger, le « steak de Hambourg », aurait ses origines au XIIIe siècle, lorsque le peuple nomade tartare avait inventé un plat à base de viande hachée crue appelé « steak tartare ». Cette recette s'était répandue en Allemagne via le port de Hambourg, devenant populaire parmi la classe ouvrière et devenant le steak de Hambourg.

La plupart des ingrédients nécessaires pouvaient être obtenus à Yggdrasil, donc la recette avait pu être recréée, mais il s'agissait encore d'une recette vieille de près de trois mille ans dans le futur.

Après avoir dévoré tout son hamburger, Rífa poussa un soupir satisfait. « Ouf. C'était tout à fait un festin délicieux. »

La zone autour de sa bouche scintillait en raison de la graisse de la viande. Qu'elle ait mangé de tout son cœur au point d'avoir une telle allure, c'était la preuve que, fidèle à ses paroles, elle avait vraiment trouvé que c'était l'une des choses les plus agréables qu'elle ait jamais mangées. C'était tout de même une atteinte à sa dignité de noble dame impériale.

« Lady Rífa, prenez ça. » Félicia lui passa subtilement un petit tissu de lin, incapable de la laisser rester dans cette apparence compromettante.

« Hm ? »

« Hm, pour la bouche de milady..., » déclara Félicia.

« Ah ! » Rífa éleva la voix en un cri légèrement immodeste, puis arracha le tissu de Félicia et se frotta la bouche.

Son visage et ses oreilles étaient rouge vif. Comme il sied à une personne élevée dans les plus hautes sphères de la société, il semblait en effet qu'elle ressentait un fort sentiment de honte lorsqu'elle était prise dans un manque d'étiquette convenable comme celui-ci.

La première impression que Yuuto avait eue d'elle était que c'était une fille assez arrogante et hautaine, mais qui portait en elle un certain air de dignité majestueuse, certainement le genre de personne qu'il pouvait imaginer être appelée une « princesse ». Cependant, elle avait l'air un peu négligente et distraite, elle aussi.

Comparé à un noble qui n'était que digne et étouffant, Yuuto pensait que cela pourrait la rendre beaucoup plus facile à comprendre, mais c'était probablement quelque chose qu'il valait mieux ne pas souligner ou évoquer dans la conversation.

Très bien, maintenant devrait être le bon moment, pensa Yuuto, et aborda le sujet principal.

« Maintenant, Lady Rífa. Comment se fait-il que vous sachiez qu'il y avait aussi un miroir sacré enchâssé dans Iárnviðr ? » demanda Yuuto.

« A-ah, oui, ça. Oui, c'était le sujet dont nous parlions ! » Cherchant toujours à se remettre de son embarras, Rífa avait également sauté sur l'occasion de se concentrer sur autre chose, et avait répondu à sa question sans aucune hésitation. « Selon toute vraisemblance, je dirais que le miroir du monde d'où vous venez est un "miroir jumelé" à celui d'Iárnviðr. »

« Un miroir jumelé, dites-vous ? » demanda Yuuto.

« Vous savez comment, avec les jumeaux, on dit qu'il y a des moments où ils peuvent partager des pensées, même séparés et lointains ? C'est à peu près la même chose. Si le même artisan crée deux miroirs ayant exactement la même forme, suivant exactement les mêmes étapes, à l'aide d'Álfkipfer recueillis dans la même zone, ces deux miroirs deviennent reliés par une curieuse sorte de lien, » déclara-t-elle.

« C'est une connaissance complètement nouvelle pour moi, » dit Félicia en clignant des yeux dans l'étonnement. Elle avait été prêtresse du Clan du Loup, et devait être bien informée dans ce domaine.

Cela n'avait fait que confirmer la déclaration antérieure de Rífa : en ce qui concerne l'Álfkipfer et les phénomènes qui y étaient associés, l'Empire central du Saint Ásgarðr possédait des connaissances beaucoup plus avancées.

« Parmi les rangs d'Einherjar, » dit Rífa, « Il y a apparemment même ceux qui peuvent utiliser le lien entre ces miroirs appariés, et communiquer avec quelqu'un de loin en les utilisant immédiatement. »

« Ah ! » En entendant ces mots, Yuuto sentit un éclair d'inspiration couler dans son esprit. Cette description correspondait parfaitement à sa capacité de communiquer avec le monde lointain du Japon du XXI^e siècle.

« Oho, il semble que ce que je viens de dire vous a fait sonner une cloche, » déclara Rífa. « Dois-je supposer que vous avez établi une façon de communiquer avec l'endroit d'où vous venez ? »

« Oui, oui, c'est vrai, » Yuuto hocha la tête.

Ainsi, au moins une partie du mystère de savoir pourquoi il pouvait entrer en contact avec le monde moderne avait été élucidée. Bien sûr, cela avait donné naissance au nouveau mystère quant à savoir pourquoi l'un des miroirs jumelés se trouvait au Japon à l'époque moderne.

Rífa fixa Félicia pendant un moment, fronçant les sourcils et semblant profondément en pensée. « Hmm, toujours... »

« Qu'y a-t-il, ma dame ? » demanda Félicia.

« Je ne veux pas vous offenser, mais je ne peux sentir qu'une quantité modérée de sorcellerie de votre part, rien de plus. Je dirais que vous êtes, au mieux, légèrement en dessous de la moyenne en termes de pouvoir en tant que manieur du seiðr, oui ? »

« ... Oui. Je passe mes journées à me rendre compte de mon manque de capacités. » Félicia baissa les yeux avec une expression presque déchirante en entendant le commentaire brutal de Rífa.

Pouvoir utiliser la magie du seiðr était une capacité rare et précieuse au départ, ce qui signifiait qu'elle en était encore considérablement digne, mais Yuuto savait que dire cela ne la consolerait guère à ce point.

Félicia était celle qui avait convoqué Yuuto dans ce monde, et comme elle ne pouvait pas le renvoyer, elle sentait un sens incroyable de responsabilité — et de culpabilité — à ce sujet. Il lui avait dit à maintes reprises qu'elle n'avait plus besoin de s'en préoccuper, mais ce n'était manifestement pas des sentiments dont elle pouvait si facilement se défaire.

« Hmm. C'est juste que le fait d'appeler une personne par magie à son lieu de résidence exige une quantité considérable de pouvoir, » déclara Rífa. « Certes, j'ai entendu dire que l'on peut utiliser des miroirs opposés pour amplifier le pouvoir magique, et qu'ils peuvent avoir pour effet de rendre la frontière entre les mondes moins nette, mais..., » Rífa se tourna vers Yuuto. « Même ainsi, avec seulement le pouvoir de cette femme, cela n'aurait pas dû être possible. »

« Si je peux me permettre, est-ce vrai même si j'ai suivi toutes les étapes formelles du seiðr, culminant dans un rituel complet où j'ai rassemblé les pensées et les émotions de chacun dans le sort ? » demanda Félicia avec hésitation, mais Rífa répondit en secouant la tête.

« Pas du tout, ce serait loin d'être suffisant. Même pour une personne comme moi, je ne crois pas que je puisse réussir seule un acte aussi difficile. Il faudrait au moins deux Einherjars supplémentaires, avec leur soutien total, » déclara Rífa.

« Même pour quelqu'un comme vous... ? » Yuuto s'était retrouvé en train d'intervenir. « Lady Rífa, dites-vous que vous pouvez aussi utiliser les seiðrs ? »

Face à cette question soudaine, Rífa rit et se pencha en arrière, en sortant avec fierté sa poitrine bien ample. « Hehe hehe ! Si je dois le dire moi-même, je suis la plus grande et la plus puissante manieuse de seiðr de tout Yggdrasil ! »

« O-oh, je vois, » répondit Yuuto en bégayant.

Compte tenu de cela, je n'ai certainement jamais entendu votre nom auparavant, pensa-t-il, mais bien sûr, il avait choisi de ne pas le dire à voix haute.

Dans le cadre de sa recherche d'indices sur la façon de retourner dans le monde moderne, il avait depuis longtemps interrogé Kristina sur les

utilisateurs de seiðr les plus célèbres et les plus puissants d'Yggdrasil, lui demandant de faire une liste pour lui. Le nom de Rífa n'y figurait pas.

« C'est quoi, cette expression ? » s'exclama Rífa. « J'imagine que vous ne me croyez pas ! »

« Eh !? Ah, non, ce n'est pas vrai du tout... J'ai juste pensé que vous exagériez peut-être un peu, et..., » répondit Yuuto.

« Oh, est-ce que c'est si... » Le coin de la bouche de Rífa était apparu avec un sourire tordu, et elle avait tendu la main, juste au-dessus de la poitrine de Yuuto.

Qu'est-ce qu'elle fait ? pensa Yuuto, mais sa réponse vint à l'instant d'après.

« Læðingr ! »

« Grh ! » Yuuto grogna quand soudain son corps devint beaucoup plus lourd.

C'était comme une combinaison de poids physique, de lassitude et de douleur intense dans tout son corps, comme s'il venait de finir de courir plusieurs kilomètres à pleine vitesse et qu'il n'avait absolument plus rien.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? » Yuuto ne pouvait pas rester assis et était tombé sur le dessus de table du kotatsu.

« Grand Frère !? Lady Rífa, que lui avez-vous fait ? » Félicia haussa la voix en raison de la panique.

Si Rífa avait tenu une lame ou une autre arme claire, Félicia aurait sûrement réagi immédiatement et bloqué l'attaque. Mais le vide des mains de son adversaire avait retardé sa réaction.

Il y avait aussi le fait que ni elle ni Yuuto n'avaient pensé qu'une noble

jeune femme de la Maison de Jarl allait soudainement attaquer l'un d'eux.

Contrairement à Félicia, qui était complètement pâle, Rífa était l'image de sang-froid. « Hm ? Quoi ? J'ai simplement décidé de lui montrer un peu de mon pouvoir, c'est tout. »

Elle les regardait froidement avec des yeux qui brillaient à l'intérieur d'eux...

« Ça ne peut pas être... des runes jumelles !? » s'exclama Félicia.

« Quoi !? » Yuuto avait lutté et avait à peine réussi à tourner son cou afin de voir le visage de Rífa. Bien sûr, il y avait deux runes dorées qui flottaient au-dessus de ses yeux et qui avaient l'air d'avoir la forme de croix, ou peut-être d'épées.

Une rune jumelle Einherjar — ils étaient les plus rares des rares, et il avait été dit qu'il n'y en avait pas plus de deux connus dans tout Yggdrasil.

« Cela explique comment vous avez pu faire quelque chose d'aussi ridicule..., » Yuuto grimaça.

D'un simple geste de la main et d'un seul mot, cette jeune fille lui avait volé la liberté de mouvement de son corps. C'était de la vraie « magie » authentique, comme la sorcellerie du mythe.

Bien sûr, Yggdrasil avait déjà eu sa part d'autres charmes et sorts surnaturels, comme la magie du chant galldr et le seiðr ritualiste. Mais d'après ce que Yuuto savait d'eux, leurs effets étaient souvent pratiques, mais mineurs ou subtils, et même sporadiques dans leur efficacité. Même certains des rituels seiðr les plus précieux avaient une limite à leurs effets ou à leur taux de succès qui les plaçait comme étant tout juste meilleurs que l'effet placebo.

La différence entre ces seiðrs et ce qui venait de se passer était évidente et frappante.

Mais c'était aussi parfaitement logique pour Yuuto.

Même une seule rune avait doté son porteur d'une grande protection et de pouvoirs divins. C'est pourquoi, dans tous les nombreux clans d'Yggdrasil, Einherjar était presque sans exception dans des positions de haut statut ou d'autorité.

Un Einherjar jumeau avait reçu deux fois cette bénédiction divine. Cela leur accorderait un niveau de pouvoir qui transcendait les limites de la raison pour ce qui était considéré comme une capacité humaine.

Yuuto connaissait déjà un autre Einherjar jumeau, un homme qui possédait tant de puissance brute qu'il était plus juste de l'appeler un monstre qu'un humain.

En d'autres termes, malgré l'apparence délicate de cette jeune fille, elle avait autant de pouvoir.

« Attendez, s'il vous plaît, attendez un instant ! » La voix de Félicia s'éleva en intensité et son visage pâle paraissait sur le point de devenir vert. Elle tremblait, et Yuuto pouvait entendre ses dents claquer, elle était vraiment bouleversée en ce moment. « On dit que dans le monde entier, il n'y a actuellement pas plus de deux personnes portant deux runes. Le premier est Steinþórr, le Tigre affamé du Clan de la Foudre. Et l'autre est celle qui a hérité des runes jumelles par son sang. La personne la plus sacrée et la plus élevée du monde d'Yggdrasil... »

« Oh non... urk ! » Rífa avait essayé d'étouffer son propre cri en se couvrant la bouche.

Cependant, cela avait plus que tout servi à démontrer que les spéculations de Félicia étaient dans la bonne direction.

Ne pouvant plus se soucier d'un éventuel manque de respect en ce moment, Félicia désigna Rífa d'un doigt tremblant et cria d'une voix aiguë. « L-La Þjóðann... La Divine Impératrice Sigrídrífa !? »

Partie 3

L'Empereur Divin du Saint Empire Ásgarðr était aussi connu sous le nom de « þjóðann » dans la langue d'Yggdrasil.

Il fut un temps où cette personne avait aussi été le souverain de toutes les terres du monde connu. Et dans tout l'empire et les territoires, cette personne occupait la seule position d'autorité qui était officiellement et ouvertement transmise par l'héritage de sa lignée.

La raison de cette autorité héréditaire unique était que la paire de runes était également héritée par le sang.

Ces runes étaient considérées comme la preuve vivante que Ymir, le Dieu géant primordial dont le corps constituait le fondement sous la terre même d'Yggdrasil, avait confié à la lignée impériale le droit de régner sur le royaume des hommes. Au fil des générations, chaque Þjóðann, sans exception, avait abrité une paire de runes dorées, une dans chaque œil.

En raison de l'autorité commandée par ce mystère sacré, le Þjóðann était vénéré par le peuple d'Yggdrasil. Les patriarches des clans avaient également promis avec reconnaissance à la Couronne leur déférence et leur respect, après tout, en tant que seigneurs vassaux, ils pouvaient invoquer le mandat divin du Þjóðann pour justifier le droit de leurs clans à gouverner le peuple sur leur territoire.

« Tch, je suppose que je ne peux pas m'en sortir comme ça. »

L'impératrice divine régnante fit claquer sa langue et brillait de frustration. « Pourtant, de penser que mon identité serait dévoilée après une seule journée... »

Par contre, Félicia était bien plus que capable de répondre à la situation avec quelque chose qui ressemblait au calme. Juste devant elle se tenait la personne la plus sacrée et la plus vénérée de son monde.

Elle se dépêcha de sortir ses jambes de sous le kotatsu et s'agenouilla dans une posture formelle et humble.

« Alors, c'est vraiment Votre Majesté ? » demanda Félicia, son corps n'arrivait toujours pas à s'arrêter de trembler devant l'émotion exacerbée.

Semblant se résigner, Rífa avait fait une introduction formelle. « En effet. Vous parlez à nul autre que Sigrdrífa, treizième Þjóðann du Saint Empire Ásgarðr. »

Elle restait assise confortablement avec ses jambes sous le kotatsu, donc visuellement parlant, il y avait un certain manque de gravité royale.

Dans l'ensemble, c'était une scène plutôt surréaliste.

« Quand j'ai entendu le nom Rífa dans la première présentation de Votre Majesté hier soir, j'ai simplement supposé qu'il s'agissait d'un enfant ayant reçu un nom basé sur le nom de l'impératrice actuelle, pour lui souhaiter bonne chance. » Félicia soupira et secoua la tête, se plaignant de son erreur maintenant qu'elle l'avait vue avec le recul.

Nommer ses enfants d'après les figures les plus puissantes ou les plus vénérées de la société était une pratique assez universelle à travers les époques et les cultures.

« Eh bien, vous ne vous êtes pas trompées là-dessus, le nom est basé sur l'autre, » dit le Þjóðann. « Et vous pouvez continuer à m'appeler Rífa. Techniquement, je voyage toujours en secret. »

« Alors, qu'est-ce qui vous a amenée ici, L-Lady Rífa ? » demanda Félicia.

« Je vous l'ai *déjà* dit à tous les deux, je voyage pour le plaisir et pour élargir mes horizons, » répondit Rífa avec une gêne évidente.

Cependant, objectivement, on pourrait dire que c'était un peu injuste de sa part de critiquer Félicia pour sa question.

Bien que les deux puissent techniquement faire partie de la lignée de la famille impériale, il y avait une grande différence entre être un « parent éloigné de l'impératrice divine » et être l'impératrice elle-même en termes de position, une différence qui était beaucoup trop importante pour être ignorée dans cette situation.

Un voyage d'agrément d'une semaine ou deux serait une chose, mais Rífa avait fait part de son intention de rester avec le Clan du Loup jusqu'à l'approche du printemps. Cela signifierait que le Þjóðann serait absent de la capitale impériale pendant tout ce temps. Alors appeler une telle chose sans précédent serait un euphémisme.

Il y avait plusieurs aspects qui concernaient Yuuto, mais pour le moment, il y avait une autre question qui était beaucoup plus immédiatement préoccupante.

« Plus important encore, s'il vous plaît, dépêchez-vous et annulez le sort que vous avez posé sur moi, s'il vous plaît ! » demanda Yuuto.

Le corps de Yuuto était si lourd qu'il ne pouvait plus le supporter. Il avait trouvé qu'il était impossible de pousser le haut de son corps vers le haut à partir du dessus de la table du kotatsu. Tout ce qu'il voulait, c'était être libéré de cet horrible état.

« O-oui, c'est vrai ! S'il vous plaît, aidez Grand Frère Yuuto ! » Félicia se souvint soudain de l'état de Yuuto et cria frénétiquement.

Il était assez rare qu'elle ait oublié momentanément Yuuto de la sorte, car il était normalement toujours au premier plan dans son esprit. La

révélation que Rífa était le Þjóðann avait dû l'ébranler et entraver sa prise de conscience.

Rífa répondit en détournant les yeux et commença à serrer les deux index l'un contre l'autre avec de façon très maladroite. « Ahh... bien, c'est-à-dire... »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Yuuto. Il avait un mauvais pressentiment à ce sujet et espérait désespérément que son intuition soit fausse.

« Ainsi, il se trouve qu'en gros, il y a deux catégories de magie seiðr. Les sorts qui appliquent la puissance en interne et ceux qui l'appliquent en externe. Le seiðr Læðingr que j'ai utilisé sur vous est celui qui applique le pouvoir en interne, » déclara Rífa.

« D'accord... »

C'était toute une nouvelle information pour Yuuto, et assez intrigante, en fait, mais le fait que Rífa ait commencé à en parler au lieu de répondre directement à sa question n'avait fait que renforcer son mauvais pressentiment.

« Donc, pour défaire la technique, il faudrait un sort qui applique une puissance équivalente à l'extérieur, de sorte que les forces opposées s'annulent l'une et l'autre. Cependant... eh bien, les gens ont des aptitudes variées, comme vous le savez..., » déclara Rífa.

« O-Oui..., » Yuuto pouvait déjà prédire les mots qu'il entendrait ensuite. Cependant, il garda patiemment le silence et écouta, gardant ses derniers espoirs.

« Ceux qui ont une aptitude pour les magies internes ont tendance à être faibles avec les magies externes, et de même l'inverse. Je suis, euh, plus douée avec la magie interne, comprenez-vous ? » répondit Rífa.

« En d'autres termes, vous pouvez jeter le sort, mais vous ne pouvez pas l'annuler ? » demanda-t-il avec lassitude.

« Eh bien, oui, je suppose que si on devait le dire sans ménagement. Ah ha ha ha..., » Rífa avait essayé de passer sous silence la gravité de la situation en riant, en se grattant la joue avec un doigt.

Bien sûr, Yuuto ne pouvait pas se débarrasser de ça en riant. *C'est quoi ce bordel ? Comment pouvez-vous être un fauteur de troubles si irréfléchi ?* hurla-t-il avec une colère indignée dans son cœur, mais il essaya de reporter ces sentiments à plus tard.

« F-Félicia, tu peux le défaire, non ? » demanda-t-il avec un peu de chance.

Félicia était une Einherjar avec un équilibre universel de pouvoir et de compétences, alors il y avait peut-être une chance avec elle. Yuuto tourna les yeux dans sa direction, mais elle secoua la tête, son visage souffrait.

« Je suis désolée, Grand Frère. Je n'arrive pas à produire assez de pouvoir magique pour égaler ce sort..., » déclara Félicia.

« Alors, qu'est-ce que je suis censée faire !? » s'écria Yuuto.

« Heureusement, le sort a été jeté sans rituel, ni même d'incantation, » dit Rífa. « C'était une version abrégée avec moins de puissance. Elle devrait naturellement se défaire d'elle-même d'ici une semaine environ. »

« Une semaine entière !? » La réponse de Yuuto ressemblait presque à un cri de douleur.

Passer une semaine entière dans cet état d'incapacité à bouger son corps serait l'enfer. Il ne pouvait pas se permettre d'accepter ça.

« N'y a-t-il rien d'autre qu'on puisse faire !? » cria-t-il désespérément.

« Eh bien, je suppose que si nous avons Sigyn, la Sorcière de Miðgarðr, <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6 56 / 271

elle pourrait probablement briser le sort sur place sans trop de problèmes, » déclara Rífa.

« Sigyn... avez-vous dit Sigyn !? » Yuuto cria la question avec une quasi-incrédulité, sursautant en entendant à nouveau ce nom fatidique.

Au cours de sa dernière bataille contre le Clan de la Panthère, un phénomène s'était produit dans lequel son corps était devenu semi-transparent.

À cette époque, son esprit avait été rempli d'une étrange vision d'une jeune et belle femme. Naturellement, après la fin de la bataille, Yuuto avait expliqué les détails à Kristina et lui avait demandé d'enquêter.

Il connaissait déjà les détails de l'identité de la femme. Aussi vaste que puisse être le monde d'Yggdrasil, il y avait peu de femmes maîtrisant la magie du seiðr comme Sigyn. Son nom était déjà bien connu dans tout le pays.

Elle était l'ancienne dirigeante du Clan de la Panthère et l'épouse de l'actuel patriarche du clan, Hveðrungr.

« Oh, vous avez entendu parler d'elle, » dit Rífa. « J'ai entendu dire qu'elle a maîtrisé l'utilisation du seiðr appelé Fimbulvetr, l'un des seiðrs les plus difficiles de tous, et qu'elle a le pouvoir de libérer toutes les fixations, restrictions et contraintes. Il pourrait facilement briser les contraintes magiques créées par un lancement abrégé de Læðingr. »

« Déverrouiller toutes les fixations... ? » répéta Yuuto, perplexe. « J'ai entendu dire que c'était un sort qui pouvait transformer les gens en berserkers sans peur. »

« Hm ? Ahh, on dirait que c'est comme ça qu'elle l'utilise actuellement. Mais au fond, c'est un seiðr pour *libérer les contraintes*, pour libérer ce qui est lié. Elle crée l'effet que vous connaissez en l'utilisant pour libérer

l'esprit et le corps de la paralysie causée par la peur, et pour libérer la nature bestiale intérieure du cœur et de l'esprit rationnel, » répondit Rífa.

« Je vois..., » en entendant cela, Yuuto avait maintenant aussi une explication partielle de ce qui était arrivé à son corps à l'époque.

Lorsque Sigyn avait lancé Fimbulvetr sur un groupe de soldats du Clan de la Panthère qui chargeaient, une partie de l'énergie résiduelle avait dû se déverser sur Yuuto, affaiblissant la « liaison » magique sur Yuuto du sort original de la Gleipnir de Félicia.

« Alors, je vais vraiment avoir besoin du pouvoir de cette femme pour rentrer chez moi, » murmura-t-il.

Si seulement les ondes résiduelles du sort avaient eu un tel effet sur lui, alors s'il pouvait l'amener à le jeter directement sur lui, sûrement...

« Heh, plus facile à dire qu'à faire, » murmura Yuuto à lui-même d'un ton d'abandon las.

Le Clan de la Panthère était son ennemi, et la femme en question était à la fois son ancien dirigeant et l'épouse de son dirigeant actuel. Il ne voyait aucune chance qu'elle accepte de coopérer avec lui.

*

Deedele — !

La sonnerie de l'oreille de Yuuto s'était coupée presque avant qu'elle ne commence, quand Mitsuki avait décroché.

*

« Allô, Yuu-kun ? Bonsoir ! » déclara Mitsuki.

« Hey, bonsoir. Franchement, tu es aussi rapide à décrocher que

d'habitude, » déclara Yuuto.

« Parce que tu appelles toujours à la même heure, idiot ! » La voix de Mitsuki au téléphone était brillante et rebondissante, presque enfantine dans son énergie.

Au niveau de la base, elle ressemblait beaucoup à la voix de Rífa, encore fraîche dans l'esprit de Yuuto depuis leur conversation dans la salle de réception. Cependant, la jeune fille au téléphone parlait différemment, doucement, sans arrogance ni raideur.

C'était la vraie Mitsuki Shimoya. C'était l'amie d'enfance qui ne l'avait pas abandonné, même après son transfert à Yggdrasil, qui était restée en contact avec lui et l'avait soutenu de tant de façons.

Yuuto parla lentement dans le téléphone depuis une position couchée sur le côté. « J'ai quelque chose d'important à te dire aujourd'hui. Je ne sais pas si je peux appeler ça une "bonne nouvelle", cependant. C'est un peu compliqué. »

Il était sur son lit dans sa chambre à coucher. Yuuto était honnêtement très heureux que ce soit la nuit de la pleine lune.

Comme il était maintenant paralysé par le sort de Læðingr de Rífa, il n'était pas capable de monter les escaliers jusqu'au sommet de la tour Hliðskjálf où se trouvait le miroir sacré. Mais avec la puissance de la lune à son apogée, la puissance du miroir avait été amplifiée davantage, et le signal téléphonique du monde du 21^e siècle avait pu atteindre jusqu'à sa chambre dans le palais. Et Yuuto voulait annoncer cette nouvelle à Mitsuki dès que possible.

« Ohh, qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-elle.

« Ah, eh bien, je dois d'abord te prévenir. Ne te fais pas trop d'illusions. D'accord ? » déclara Yuuto.

« Ça ne veut rien dire quand je ne sais pas ce que tu vas me dire. Tu dramatises. Tu vas m'inquiéter. Dis-le-moi, c'est tout ! » déclara Mitsuki.

« Je pense... J'ai peut-être trouvé un moyen de rentrer chez moi, » déclara Yuuto.

« Quoiiiiiviiiiii !? » En un instant, la voix de Mitsuki était passée de son ton doux et insouciant à un cri perçant.

Yuuto avait prédit cette réaction, alors il avait déjà éloigné le téléphone de son oreille. Il avait attendu que ça passe plutôt que d'y répondre, puis il avait finalement remis le téléphone à son oreille.

« Qu-qu-qu-quoi !? C-Comment !? Qu'est-ce que tu veux dire !? » Mitsuki lui posait déjà des questions haletantes.

« Je vais le répéter pour être sûr que tout est clair, mais tu ne dois pas encore trop espérer, d'accord ? Ce n'est pas encore une possibilité réelle. C'est juste que jusqu'à présent, nous n'avions pas la moindre idée de ce que je dois faire ou de ce qui va marcher, et maintenant j'ai juste un peu plus d'une idée concrète, c'est tout, » déclara Yuuto.

« C'est... c'est bien, cependant ! Ça veut dire que tes chances de rentrer à la maison ont augmenté, même un peu, non ? Dépêche-toi de m'en parler ! » ordonna Mitsuki.

« OK. On ne sait pas vraiment si mes chances *ont* augmenté ou non. » Yuuto avait alors commencé à dire à Mitsuki exactement ce qu'il avait entendu de Rífa plus tôt.

Mitsuki l'écoutait attentivement tout le temps, ne faisant que de petites interjections pour le rassurer qu'elle était attentive et qu'elle le suivait.

« En d'autres termes, si tu peux te faire jeter ce sort de "Fimbulvetr", tu peux rentrer chez toi ? » demanda-t-elle enfin.

« Eh bien, je ne peux pas vraiment dire que je le sais avec certitude, mais probablement, » répondit Yuuto.

« Alors, dépêche-toi, et... ah, la personne qui peut le lancer est l'une de tes ennemies..., » la voix excitée et positive de Mitsuki s'était dégonflée comme un ballon, perdant toute son énergie. Elle venait probablement de réaliser pourquoi Yuuto lui avait dit de ne pas se faire d'illusions.

Cette baisse d'humeur découragée de Mitsuki frappa douloureusement le cœur de Yuuto.

Yuuto avait commencé à avoir des pensées de regret. *Peut-être que je n'aurais pas dû lui dire en premier lieu, pas maintenant, alors que cela ne ferait que renforcer son espoir et le briser...*

« Alors, tu n'as plus qu'à trouver quelqu'un d'autre que Sigyn qui puisse jeter le même sort ! N'est-ce pas ? » Mitsuki sembla tout de suite se remettre d'aplomb, et rejeta cette suggestion comme si ce n'était rien.

« Euh, d'accord. » Yuuto s'était trouvé abasourdi.

En fait, ce n'était pas comme si Yuuto *n'avait pas* envisagé cette possibilité. C'était plutôt la première chose à laquelle il avait pensé. Il n'était certainement pas impossible de penser qu'il pourrait y avoir quelqu'un d'autre capable d'utiliser le seiðr Fimbulvetr.

Le piège était que les gens qui pouvaient faire de la magie seiðr avec succès étaient très rares dès le départ, et les vastes et disparates territoires d'Yggdrasil n'avaient que des moyens primitifs et limités pour envoyer et recevoir des informations. Yuuto n'avait pas manqué de comprendre à quel point cela rendrait difficile la recherche d'une telle personne.

De plus, même si une telle personne était découverte, le fait d'être un maître seiðr en ferait certainement un trésor précieux pour leur clan. Il

ne serait pas facile de convaincre leur clan de prêter les services d'une personne aussi importante.

Yuuto comprit que Mitsuki avait fait cette suggestion sans pouvoir prendre en considération ces questions.

Mais malgré cela, ou même à cause de cela, il en était reconnaissant.

Le monde d'Yggdrasil était un défilé constant de cruelles et dures réalités. Se concentrer uniquement sur les détails de cette réalité ne ferait que le déprimer. Si Mitsuki avait dit que c'était tout ce qu'il avait à faire, alors peut-être qu'il pourrait le faire. C'est le genre de sentiment qu'il avait eu.

Les mots de Mitsuki semblaient redonner de la motivation à Yuuto.

« Ouais, tu as raison. » Yuuto hocha la tête et sourit doucement. « Je dois faire de mon mieux et chercher, n'est-ce pas ? »

S'il dressait la liste de ses inquiétudes et de ses préoccupations, il y en aurait trop pour les compter. Mais quand même, c'était comme Mitsuki l'avait dit.

Sans aucun doute, Yuuto avait fait son premier grand pas vers son retour à la maison.

Partie 4

Le lendemain matin, Sigrun fit irruption dans les quartiers de Yuuto, pâle d'inquiétude.

« P-Père ! Vas-tu bien !? » s'écria Sigrun.

Sur le champ de bataille, cette jeune fille pouvait garder son sang-froid même si ses forces étaient complètement entourées par le double de leur

nombre, mais en ce moment, elle était hors d'elle.

Sa respiration était déchiquetée, indiquant qu'elle avait couru jusqu'ici à toute vitesse.

« Du calme, Run, » dit Yuuto. Il était assis sur son lit, le dos appuyé contre le mur adjacent. « C'est juste un léger rhume. Félicia est un peu inquiète, comme toujours, et m'a dit de rester au lit pour l'instant et de me reposer. Selon elle, le moment le plus important pour guérir une maladie, c'est lorsque tu l'attrapes pour la première fois. »

Rífa était le Þjóðann, et un sort jeté par elle avait magiquement limité la capacité de Yuuto à bouger son corps. Il était clair que si l'une ou l'autre de ces informations devait s'échapper, cela causerait toutes sortes de problèmes. Yuuto avait donc consulté Félicia et avait décidé de garder le secret.

Cependant, secret ou non, le fait était que Yuuto ne pouvait pas bouger son corps, alors pour couvrir cela, il avait annoncé publiquement qu'il était tombé malade et qu'il allait se reposer de ses fonctions officielles pendant une semaine.

« Est-ce que c'est vrai... ? » Sigrun regarda de près la couleur du visage de Yuuto, puis poussa un soupir de soulagement. « Je suis soulagée d'apprendre que ce n'est pas grave. »

Elle s'adressa ensuite à la femme derrière elle.

« C'était une bonne décision, Félicia. Nous ne pouvons pas laisser la moindre chance que le pire arrive à Père, après tout, » déclara Sigrun.

« ... Oui, tu as raison. » Félicia portait déjà une expression douloureuse, mais elle grimaçait visiblement aux mots de Sigrun.

Elle avait tendance à être très dure et à se juger elle-même. Elle s'était

probablement sentie responsable de cette situation parce qu'elle n'avait pas été capable de protéger Yuuto.

Mais il s'agissait d'une attaque-surprise de la part d'une invitée dans la pièce, assise juste à côté d'eux, et elle n'avait détecté aucune trace d'hostilité ou d'intention meurtrière qui aurait pu l'alerter.

Dans ces conditions, il ne serait pas faux de dire que même Sigrun ou Skáviðr, tous deux guerriers inégalés du Clan du Loup en termes d'habileté martiale, auraient eu beaucoup de mal à le prévoir et à s'en protéger.

Yuuto en avait dit autant à Félicia tout à l'heure pour essayer de la consoler, mais il semblait qu'elle ne pouvait s'empêcher de ressentir un sentiment de responsabilité et de regret.

Félicia jouait souvent avec un air d'élégance enjouée qui lui donnait l'air énigmatique, mais c'était une fille incroyablement sérieuse dans l'âme.

« S'il y a des plantes, des herbes ou autres dont tu as besoin pour tes médicaments, dis-le-moi, » déclara Sigrun. « Je vais les chercher tout de suite. »

« Merci, Run, » dit Félicia. « Mais ce n'est pas grave. J'ai déjà tout ce dont j'ai besoin. »

« Je vois. Dans ces moments-là, je t'envie vraiment. Je ne suis bonne qu'à me battre, » déclara Sigrun.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Tes capacités au combat ont servi Grand Frère et l'ont sauvé bien des fois. Chacun d'entre nous fait de son mieux dans ce qu'il fait le mieux, » déclara Félicia.

« Oui, je suppose que c'est vrai..., » le visage de Sigrun était encore sombre.

Elle voulait sûrement pouvoir faire quelque chose pour aider Yuuto, et elle était sûrement frustrée de ne pas savoir ce qu'elle pouvait faire.

Gémissements !

Le son révélateur d'un gémissement d'un chiot qui se plaignait avait soudainement coupé l'ambiance dans la pièce, et Yuuto avait fait irruption avant la situation avec un large sourire.

« Hm ? Quoi, tu as amené Hildólfr ici, Run ? » demanda Yuuto.

En baissant le regard, il vit le petit Hildólfr se frotter affectueusement le visage contre la jambe droite de Sigrun, la suppliant de lui accorder son attention.

Peut-être qu'il avait senti la dépression de sa mère porteuse et qu'il essayait à sa façon de la réconforter.

Ce genre de comportement faisait ressembler Hildólfr à un chiot gris ordinaire, mais en fait il était un bébé garmr, une espèce de loup géant originaire des montagnes voisines de Himinbjörg.

Quelques jours auparavant, Sigrun avait rencontré le chiot alors qu'elle était en mission pour éradiquer quelques bandits des montagnes, et elle s'était occupée de lui depuis lors.

Sigrun s'était énervée. « Eh !? Euh, c'est, euh, il semble qu'il m'ait suivi ici de son propre chef, et... »

« Mon Dieu, même si Run a couru tout le trajet, il est assez impressionnant pour un si petit d'être capable de la suivre. » Félicia gloussa et se pencha vers Hildólfr et le gratta sur la tête. Le chiot ferma les yeux avec joie et la laissa faire.

La scène était si attachante que même Yuuto ressentait le besoin de caresser le petit bonhomme.

« Hé, Hildólfr. Viens, petit bonhomme. » Yuuto fit claquer sa langue et appela le chiot par son nom pour attirer son attention, et laissa une main tomber du lit, faisant signe avec ses doigts. C'était à peu près tout ce qu'il pouvait faire sans difficulté sous les effets continus de Læðingr.

Hildólfr se dressa les oreilles et s'en aperçut, mais au lieu de se diriger vers Yuuto, il se coucha sur le sol où il se tenait.

« H-hey, Hildólfr ! Père t'appelle ! » cria Sigrun.

« Ah, ne te fâche pas, c'est bon, » dit Yuuto en souriant. « Il est encore petit, après tout. »

« Non, c'est pendant qu'il est encore petit que je dois lui apprendre comment les choses fonctionnent. Allez, Hildólfr ! C'est Père, le chef de notre meute. Tu dois faire ce qu'il commande, pas Félicia ni personne d'autre. Maintenant. »

Avec l'expression sévère et disciplinaire, Sigrun grondait le chiot avec un ton aussi tranchant qu'un claquement de roseau.

Hildólfr fut surpris par ce ton de voix sévère, et se leva immédiatement, puis courut vers les pieds de Sigrun.

« Non, pas à moi. Vas-y, va voir mon père, » déclara Sigrun.

Sigrun pointa vers Yuuto pendant qu'elle parlait, mais Hildólfr ne se tourna pas pour regarder dans cette direction. Au lieu de cela, il leva les yeux vers Sigrun et remua la queue.

Il ne comprenait clairement pas les ordres de Sigrun. Mais c'était compréhensible, puisque c'était un louveteau.

« Allez, Hildólfr. Écoute-moi bien ! » déclara Sigrun.

« Vraiment, c'est bon, Run, » dit Yuuto.

« Non, mais je dois... oh ? » s'exclama Sigrun.

Alors qu'elle s'apprêtait à discuter de nouveau de ses principes avec Yuuto, sans bouger d'un pouce, Hildólfr se leva et trotta jusqu'à Yuuto.

« Ohh ! Je savais que tu étais intelligent, Hildólfr. » Sigrun hocha la tête à plusieurs reprises et sembla presque submergée d'émotion.

Elle était déjà bien connue pour sa douceur de cœur quand il s'agissait de Yuuto, mais apparemment, elle était aussi très douce quand il s'agissait de Hildólfr.

Sigrun observait attentivement comme seule une mère qui se pencherait au chevet de Yuuto, comme elle le ferait pour son « enfant ».

Elle avait ensuite sursauté quand Hildólfr s'était retourné et avait levé une patte arrière, pissant sur le lit de Yuuto.

« Ah... ! » s'écria Sigrun.

Le temps sembla s'arrêter pendant un instant.

« Arrête ça tout de suite ! Hildólfr ! » cria-t-elle et elle disciplina le louveteau avec une claque.

Mais Hildólfr s'était tourné pour la regarder avec ses jolis petits yeux de chiot et avait incliné la tête d'un côté, laissant sortir un petit gémissement perplexe.

Sigrun s'était figée sur place avec un petit « Urk ! »

Sigrun était souvent comparée à une fleur de glace dans la bataille, belle et froide. Mais il semblerait qu'elle n'ait pas pu se défendre contre la beauté du petit.

Sa main encore levée trembla un moment, puis elle se tourna pour parler

à Yuuto.

« Je... Je te présente mes humbles excuses, mon père. Hildólfr a fait quelque chose de terriblement offensant pour toi, et la responsabilité de ses actes m'incombe en tant que son maître. J'accepterai volontiers toute punition que tu me donneras, alors s'il te plaît, pardonne-lui, » déclara Sigrun.

Sigrun était tombée à un genou sur place et avait supplié Yuuto d'une manière qui était en fait assez rare pour elle.

C'était si soudain et si étrange que Yuuto ne pouvait s'empêcher d'éclater de rire. « Ha ha ha ha ha ! Dire que tu as le potentiel de rendre l'actuel Mánagarmr du Clan du Loup comme ça ! T'es un sacré numéro pour un petit bonhomme, Hildólfr. »

Yuuto avait tendu la main pour caresser doucement la tête du plus petit guerrier de son clan, une récompense pour avoir obtenu des résultats inattendus.

Cependant, Hildólfr avait esquivé la main de Yuuto, puis lui avait sauté dessus pour le mordre durement sur son doigt pointé.

« H-H-Hildólfr... !! » Sigrun avait poussé un jappement strident qui était pratiquement un cri.

Yuuto ne pensait pas avoir *jamais* vu Sigrun agir aussi mal ou l'avoir entendue faire ce genre de son avant, ce qui était « inhabituel » pour elle. C'était quelque chose que même le guerrier ennemi le plus coriace sur le champ de bataille n'avait jamais été capable d'accomplir.

« Ahh, c'est bon, c'est bon, Run, » dit Yuuto. « Il ne fait que mordre. Ça ne fait pas mal. »

Yuuto essaya de rassurer Sigrun et ne fit rien pour déloger Hildólfr, qui

avait enroulé ses pattes avant autour du doigt de Yuuto et continuait à le ronger. En effet, il n'avait pas fait mal du tout, si ce n'est qu'il avait été chatouillé. Ce n'était pas un acte agressif envers Yuuto. En fait, c'était affectueux.

Cependant, la mère porteuse du chiot était déjà hors d'elle, et Yuuto ne pouvait s'empêcher de sympathiser avec elle à ce stade.

« D'accord, ça suffit. Retourne vers Run maintenant. » Il avait agité la main à quelques reprises sur le chiot pour l'éloigner, mais le dos de la main de Yuuto ressemblait à un autre jouet attrayant avec lequel il pouvait jouer.

Hildólfr grogna de façon ludique et attaqua à nouveau sa main.

« N-Non, arrête tout de suite ! » Sigrun n'en pouvait plus de tout ça. Le visage rouge vif, elle s'était précipitée et avait pris Hildólfr dans ses bras.

Le désespoir avec lequel elle avait fait cela était trop drôle, et Yuuto n'avait pas pu s'empêcher d'éclater de rire à nouveau.

Grâce à une mère comme Sigrun, ce petit louveteau avait le don de rendre les choses intéressantes.

Partie 5

« Dire qu'il est allé se rendre malade ! Ce type est aussi faible que d'habitude, » se plaignait Ingrid. « Il crée toujours des ennuis pour les autres. »

Elle ne travaillait pas sur une flamme dans sa forge, mais dans la cuisine du palais entre tous les endroits possibles, remuant le contenu d'un pot. Et, malgré le ton de sa voix, elle s'était précipitée pour préparer du porridge de blé chaud pour le jeune homme dès qu'elle avait entendu parler de son état. Comme toujours, c'était une fille dont les actions

allaient souvent à l'encontre de ses paroles.

« Mm... OK ! » En faisant un dernier test de dégustation, Ingrid acquiesça d'un signe de tête avec satisfaction, car cela lui semblait bien.

Elle avait mélangé beaucoup d'herbes médicinales différentes et d'autres ingrédients hautement nutritifs, mais ils étaient proportionnés de façon experte de sorte que le résultat était toujours délicieux.

On ne pouvait s'y attendre que d'Ingrid, une génie quand il s'agissait de faire les choses à la main. Elle pouvait mettre ses talents à profit, même dans le domaine de la cuisine.

« On dit que pour capturer le cœur d'un homme, il faut commencer par l'estomac. Ce type devrait sûrement me voir sous un autre jour après avoir mangé ça, » déclara Ingrid.

Ingrid mit de l'eau sur le feu et ramassa le contenu du pot dans un bol en bois, puis se précipita avec excitation vers les quartiers personnels du jeune homme aux cheveux noirs.

« Qui sait, à l'instant où il le mangera, il dira peut-être. "Ingrid, épouse-moi !" Hehe hehe ! Eheheheheh... Ouais, c'est vrai. » Ses traits s'étaient relâchés en un sourire quand elle avait fantasmé, mais elle s'était soudainement rétractée, et elle avait affaissé tristement ses épaules.

Pour le dire franchement, les émotions frénétiques de cette fille l'avaient tenue plutôt occupée.

Peu de temps après, elle atteignit la porte de la chambre de Yuuto.

Mais, juste au moment où elle allait frapper à la porte...

« Maintenant, Grand Frère... s'il te plaît, enlève tes vêtements. »

« C'est vrai. »

... le contenu indécent de la conversation qu'elle avait entendue de l'intérieur de la pièce avait fait geler Ingrid en place.

« Par rapport à il y a deux ans, tu es certainement devenu assez musclé, » dit admirablement la voix de la femme.

« Vraiment ? Eh bien, je suppose que tu n'as pas tort, » répondit Yuuto.

« Tee hee, et cette partie de toi est certainement devenue plus robuste, ainsi que... »

Qu'est-ce que ça veut dire, « cette partie » ? Elle le pense vraiment ! ? Est-ce qu'elle parle de ça ! ?

On aurait dit que c'était Félicia qui était dans la pièce avec lui.

Félicia était la garde personnelle de Yuuto et son adjudante. Ce n'était pas inhabituel pour elle d'être avec lui en privé.

Cette partie n'était pas étrange, mais...

« Et ça, c'est *si grand* ! » déclara Félicia.

« Comparé à la moyenne des gens d'Yggdrasil, c'est peut-être vrai, » répondit Yuuto.

« Allonge-toi, Grand frère. Je m'occupe *du reste*, » déclara Félicia.

« Hm-hm, merci, » déclara Yuuto.

« Alors, je vais commencer... Hee hee, comment ça va ? Est-ce que ça fait du bien ? » demanda Félicia.

« Hm, oui, c'est vrai, » répondit Yuuto.

« N'est-ce pas trop léger ou trop fort ? » demanda Félicia.

« Dans ce cas, pourrais-tu aller un peu plus loin ? » demanda Yuuto.

« Alors, comme ça... Et comment est-ce maintenant ? » demanda Félicia.

« Hm, ouais, ça fait vraiment du bien, » déclara Yuuto.

Qu'est-ce qu'ils font tous les deux, à faire ça en plein milieu de la journée !? Et c'est quoi ce bordel, Yuuto !? N'étais-tu pas censé te garder pour la fille que tu aimes ?

Mais le choc d'Ingrid à ce sujet avait été léger par rapport à ce qu'elle avait entendu lorsque Félicia avait prononcé les mots suivants.

« Alors, tu veux aussi essayer, Éphy ? » demanda *Félicia*.

« D-D'accord. Pour votre bien, Maître, je ferai de mon mieux ! » déclara Éphy.

« Attendez ! Attendez ! Arrêtez-vous là ! » hurla Ingrid. « Qu'est-ce que tu comptes faire faire à une enfant, Yuuto !? »

Incapable de se retenir, Ingrid avait ouvert la porte avec un grand claquement et avait fait irruption dans la pièce.

Au début, elle avait décidé de ne pas s'immiscer dans les affaires de Yuuto et de Félicia parce que les deux étaient des adultes consentants selon les normes d'Yggdrasil, mais bien sûr, à la seconde où ils semblaient inclure une petite enfant, tout était passé par la fenêtre. C'était scandaleux au-delà des mots.

« Même si les dieux te pardonnaient, je ne te pardonnerais pas ! Je vais battre cette perversion hors de... de... hein ? » s'écria Ingrid.

Ingrid avait été laissée portée dans la pièce par sa colère bienveillante et alimenter ses cris, mais sa diatribe avait rapidement perdu à mi-chemin tout son élan.

« I-Ingrid... ? » Yuuto était assis sur le lit, clignant des yeux devant elle, stupéfait.

Sa tunique et sa chemise étaient enlevées, donc son haut du corps était nu. Cependant, le bas de son corps était encore habillé.

Éphelia et Félicia étaient toutes les deux bien habillées.

Éphelia regarda dans la direction d'Ingrid, et elle sursauta. Dans ses mains, elle tenait une serviette qu'elle avait pressée contre le dos de Yuuto.

Alors que Yuuto était couché dans son lit de malade, les deux filles avaient essuyé son corps avec une serviette humide au lieu d'un bain. C'était la chute de la situation, semble-t-il.

Sur le côté, Félicia souriait de joie et rigolait en s'étouffant.

En y repensant rétrospectivement, Ingrid s'était rendu compte qu'une garde du corps compétente comme Félicia n'aurait jamais manqué de sentir sa présence devant la porte.

Réalisant qu'on l'avait piégée dans cette situation, Ingrid avait l'impression que toute la chaleur de son corps se précipitait sur son visage.

« Voilà, j'ai fait du porridge, alors mange-le ! D'accord, au revoir ! » déclara Ingrid.

Avec seulement ces mots bégayés, Ingrid s'était enfuie de la pièce comme un lapin effrayé.



« ... Et c'est l'essentiel de ce qui s'est passé. Je n'arrive pas à croire qu'Ingrid ait pensé ça. Quel genre de personne pense-t-elle que je suis ? » C'était la nuit, et Yuuto racontait les événements de la journée à Mitsuki par téléphone.

Personnellement, il considérait que c'était tellement stupide qu'il s'agissait en fait d'une histoire drôle, et il espérait que Mitsuki pourrait elle aussi en rire.

Cependant, son amie d'enfance avait réagi plutôt calmement à la place. « Uh huh huh. »

Il n'y avait aucune inflexion dans sa voix, c'était un monotone parfait.

« Euh... hein ? Ne trouves-tu pas ça drôle ? » demanda Yuuto.

« Yuu-kun... tu es sale, » déclara Mitsuki.

« Attends, attends un peu ! Je viens de te le dire, c'est pour ça que j'ai demandé à quelqu'un de m'essuyer, pour que je ne devienne pas insalubre ! » déclara Yuuto.

« Mais c'est... ! Mais ce n'est pas une raison pour que Félicia-san et Éphelia-chan fassent ce genre de choses... ! » s'écria Mitsuki.

« Je n'avais pas le choix ! Je suis coincé au lit depuis deux jours maintenant, tu sais ! Mon dos et mes épaules commençaient à être super dégoûtants ! » déclara Yuuto.

« Argh... C'est peut-être vrai, mais, mais... ! » s'écria Mitsuki.

« C'est exactement la même chose que les infirmières te font à l'hôpital, non ? » demanda Yuuto.

« L'hôpital... ne me dit pas que tu les as laissés s'occuper de *tous* tes besoins, n'est-ce pas !? » demanda Mitsuki.

« Bien sûr que j'ai refusé ! J'ai tracé une démarcation franche, » déclara Yuuto.

« Alors elles ont proposé !? » demanda Mitsuki.

Sous la lumière de la lune, la conversation de Yuuto et Mitsuki devint plus vivante et animée, d'autant plus heureuse qu'elle était sans importance.

Partie 6

Au même moment, dans la chambre d'amis de Rífa ailleurs dans le palais, elle recevait une visite.

« Lady Rífa ! Vous êtes en sécurité ! » Dès qu'elle entra dans la pièce, la guerrière aux cheveux courts s'écria et courut en larmes pour se mettre à genoux devant Rífa.

L'étendue de son inquiétude était évidente à voir à quel point son visage était maintenant tordu dans son soulagement écrasant.

Assise sur le lit, Rífa grimaça en bredouillant une réponse. « O-Oh, c'est toi, Erna. Je... Je suis désolée pour ce qui s'est passé avant ça. »

Cette guerrière, Erna, était la garde du corps de Rífa et l'accompagnatrice de son voyage, et quelques jours auparavant, son corps avait été paralysé par une magie seiðr jetée sur elle par Rífa. Malgré cet acte, Erna se réjouissait de la sécurité de Rífa.

C'était suffisant pour qu'elle se sente coupable.

« F-Fagrahvél choisit bien ses subordonnés directs, » déclara Rífa.
« Même si c'était impromptu, mon sort était puissant. Tu t'en es déjà

libérée ? »

« Dans une certaine mesure, oui. Bien que je craigne d'être encore loin de ma forme de combat habituelle. » Le discours d'Erna restait respectueux, mais il y avait un peu de reproches dans son inflexion.

Il semblerait qu'elle avait encore quelques rancœurs à l'égard de ce que Rífa lui avait fait. Bien sûr, il aurait été étrange pour elle de ne pas s'en soucier du tout.

« Et ta partenaire, Thír ? » demanda Rífa d'un ton coupable.

« Parce que la situation est ce qu'elle est, elle est repartie chercher de nouvelles instructions auprès de notre maître et patriarche. »

« La situation n'est pas si terrible ! » cria Rífa.

Elle n'avait jamais voulu dire que ses actions ne présentaient pas un peu de malice, mais entendre cela avait été un tel choc qu'elle avait crié d'une voix aiguë.

Cet accès de colère était trop soudain et stressant.

« Arghh... » L'instant d'après, Rífa se sentit étourdie et s'effondra contre le mur derrière elle.

« Lady Rífa !? » La voix d'Erna s'éleva en panique.

Rífa tendit la main pour la calmer. « Ne t'inquiète pas. C'est juste le contrecoup de l'utilisation de trop de magie seiðr en si peu de temps. »

Tout le sang s'était écoulé du visage de Rífa, et sa respiration était laborieuse.

Les runes jumelles que portait Rífa lui donnaient accès à d'énormes pouvoirs magiques qui la distinguaient de tous les autres individus dans

le monde. Mais son corps était beaucoup plus faible et fragile que celui d'une personne normale et il ne pouvait pas résister à l'incroyable volume de stress qu'il subissait en utilisant une telle puissance. Chaque fois qu'elle utilisait son pouvoir de façon imprudente, elle finissait par ruiner sa santé, tout comme elle l'avait fait maintenant.

« J'étais si excitée par le monde extérieur que je me suis peut-être laissée emporter par moi-même. »

« Vous l'avez vraiment fait, » réprimanda Erna. « Honnêtement, Lady Rífa, vous êtes la personne la plus précieuse de tout Yggdrasil. S'il vous plaît, prenez plus soin de vous. »

« Ha ha ha, tu as raison. Alors, ce n'est pas digne d'une dame, mais je pense que je vais m'allonger un peu. »

« Permettez-moi de vous aider, s'il vous plaît. » Erna se précipita pour soutenir Rífa, la tenant dans ses bras. Comme on pouvait s'y attendre d'un Einherjar, les bras minces d'Erna contenaient une grande force malgré leur apparence.

Erna abaissa doucement Rífa en position couchée, puis regarda de près son visage.

« Il semble que vous ayez aussi de la fièvre, » dit-elle avec inquiétude.

« Hm, donc c'est ainsi. Franchement, quel faible corps j'ai ! » Rífa se moqua amèrement, avec un peu de mépris de soi.

Apparemment, elle avait aussi attrapé une maladie due à l'état déjà affaibli de son corps. Elle aurait besoin de passer plusieurs jours au lit pour se reposer et récupérer.

Bien sûr, étant donné qu'elle avait forcé trois personnes différentes dans le même état, on pourrait peut-être appeler cela récolter ce qu'elle avait

semé.

« Euh, Lady Rífa, » dit Erna avec hésitation. « En tenant compte de la question de votre corps, ce serait peut-être la meilleure idée après tout de retourner à Glaðsheimr dès que vous vous sentirez assez bien pour voyager... »

« Quoi !? » Le visage de Rífa avait changé de couleur. Elle s'agrippa violemment au bras d'Erna avec une force impensable pour quelqu'un de faible et de malade, et elle supplia d'une voix qui était pratiquement un gémissement de douleur. « Attends ! Mon voyage devait durer jusqu'au printemps ! »

« Cependant, Lady Rífa, votre corps est... »

« Je m'en remettrai dans quelques jours ! De toute façon, je ne retournerai pas à Glaðsheimr avant le printemps ! »

Erna fut temporairement dépassée par la force anormale de la volonté de Rífa. « D'accord... »

C'était sa première et dernière chance de voir le monde extérieur, et elle ne se contentait pas de laisser ça se terminer, ici et maintenant. Elle était intensément motivée par ce fait.

Bien que cela ne serait pas un problème si elle pouvait écouter les conseils de ses protecteurs, elle était née pour mener la vie d'une princesse. Elle ne pouvait s'empêcher de montrer son côté plus égoïste par moments. Au contraire, elle n'était même pas vraiment consciente qu'elle était égoïste.

« Alors, au moins, ne viendrez-vous pas avec moi au Clan de l'Épée ? » Erna avait plaidé. « En ce moment, Thír n'est pas avec nous, et je dois vous protéger seule. C'est trop dangereux de rester ici, dans la forteresse du Clan du Loup. »

« Hm ? Il n’y a rien de dangereux ici. En fait, les gens d’ici nous ont très bien traités. »

« Vous ne devez pas vous laisser tromper. Le patriarche du Clan du Loup, ce “Suoh Yuuto”, est connu parmi ses voisins dans la région comme l’“Infâme Loup Hróðvitnir”. Comme son nom l’indique, c’est un homme plein d’avidité et d’ambition, qui étend rapidement son territoire et son influence. Il est très dangereux. »

« Hmm... mais à mes yeux, il n’avait pas l’air d’être du genre. »

Dans ses interactions avec Yuuto au cours des derniers jours, Rífa avait honnêtement l’impression qu’après les rumeurs, il était une déception.

Il était selon toute vraisemblance un jeune homme pacifique et facile à vivre.

Même après qu’il eut appris que Rífa était le Þjóðann, il n’avait montré aucun soupçon d’intrigue ambitieuse, et elle s’était assurée de lui porter une attention particulière à ce moment-là.

Même aujourd’hui, il était couché dans son lit à cause d’un simple lancer abrégé du sort Læðingr.

Si quelqu’un comme *lui était* censé être le Grand Noir qui allait détruire l’empire, alors Rífa n’avait aucun doute.

« C’est pourquoi je dis que vous ne devez pas vous laisser tromper ! » s’écria Erna. « J’ai entendu dire que cet homme a récemment emmené *tout un groupe de* belles femmes avec lui pour un voyage aux sources chaudes locales. Il ne fait sûrement que jouer le rôle d’un gentil mouton devant vous pour faire baisser votre garde. »

« Ah, alors, un loup vêtu de peaux de mouton, » Rífa haussa les épaules et rit faiblement.

« J'insiste sur le fait qu'il n'y a pas de quoi rire ! »

« Je sais, je sais, je sais. Mais, hmm, oui. Il *est* vrai qu'il est étrangement adoré par de nombreuses femmes qui se trouvent autour de lui. »

Son frère, Fagrahvél, avait dit un jour que pour juger le vrai caractère et le potentiel d'une personne, il fallait regarder les gens qui l'entourent.

La fille appelée Kristina qu'elle avait rencontrée l'autre soir avait été si intelligente et attentive malgré son jeune âge.

Félicia était aussi intelligente et raffinée dans ses manières et son attention aux autres, assez pour que Rífa veuille l'avoir comme sa propre dame d'honneur.

Selon certaines des histoires qu'elle avait entendues en errant dans les couloirs du palais, la chef des forces spéciales d'élite de Yuuto était une fille nommée Sigrun qui se faisait appelé « Mánagarmr », leur titre pour le plus fort guerrier. Il semblait qu'elle avait été celle qui avait tué le patriarche du clan du Sabot Yngvi, l'homme qui avait été connu comme le Seigneur de l'abondance, Ingfróði, pour sa conquête de vastes étendues de territoire fertile.

Le célèbre maître artisan Ingrid n'avait plus besoin d'être mentionné.

Il était difficile d'imaginer que ces personnages incroyables se rassemblent tous pour servir au pied d'un jeune homme ordinaire et ennuyeux.

Il devait y avoir quelque chose de plus en lui. Un autre aspect dont Rífa n'avait pas encore été témoin.

Et tant qu'elle n'aurait pas pu s'en rendre compte par elle-même, elle ne pouvait pas retourner dans la capitale impériale, quoi qu'en disent les autres.

C'est précisément dans ce but que Rífa avait pris la décision de quitter la capitale.

+++

« Je-Je cède ! » Assis au sommet de son cheval, Váli leva les deux mains en signe de reddition, la pointe émoussée d'une lance appuyée contre sa gorge.

Váli était un Einherjar avec la rune Hrímfaxi, le Frostmane, et un héros parmi les hommes de son Clan de la Panthère de Miðgarðr, loué pour sa bravoure et son habileté au combat.

Et ce n'était pas que des paroles en l'air. Lors de la guerre précédente avec le Clan du Loup, il s'était retrouvé face à face avec Skáviðr, l'adjoint de leur commandant en second et l'homme qui avait déjà porté le titre de Mánagarmr.

Váli s'était battu sur un pied d'égalité avec cet homme et avait même réussi à le blesser.

Pourtant, un guerrier d'une telle habileté et d'une telle renommée était maintenant forcé d'admettre une défaite si complète, qu'il n'y avait aucune excuse possible qui lui permettrait de sauver la face. Et pour couronner le tout, son adversaire était quelqu'un qui n'avait même pas passé un mois entier à apprendre à monter son cheval.

« Ouf ! » dit son adversaire. « Se retenir contre mon adversaire pour que je ne casse pas son arme, c'est dur, et très fatigant. »

« Se retenir... » Váli pouvait sentir son corps trembler alors que son orgueil de guerrier était encore plus blessé.

Il aurait été bien mieux que ce ne soit que la vantardise de son adversaire, et l'insulte née de la vanité. Mais non, Váli savait que les

paroles du jeune homme étaient la vérité pure et simple, et il disait honnêtement ce qu'il pensait.

Le jeune homme aux cheveux roux assis sur le cheval devant lui — Steinþórr, le patriarche du Clan de la Foudre et l'homme connu sous le nom de Tigre assoiffé de batailles Dólgþrasir — était un Einherjar avec non pas une, mais deux runes.

La première était Megingjörð, la ceinture de force, qui amplifiait et attirait le potentiel physique de force et d'agilité de son corps jusqu'à ses limites. Et la seconde était Mjǫlnir, le Briseur, une rune spécialisée dans le pouvoir de briser les choses.

Il avait dû refréner le pouvoir de cette dernière rune tout au long de cette bataille fictive. Après tout, s'il cassait immédiatement l'arme de son adversaire, le combat prendrait fin et ne servirait pas à l'entraînement.

« Mais, c'est fou comme j'ai l'impression que mon corps et mes sens se sont émoussés après tout ce temps passé au repos pour guérir, » s'était plaint Steinþórr « J'ai l'impression d'avoir soixante pour cent de ma force habituelle ? »

« C'était juste... soixante pour cent... !? » En entendant le murmure de Váli, il était aussi sûr d'entendre le son de la fierté de sa vie de combattant qui s'effondrait comme un mur brisé.

L'arme spéciale de Váli était l'arc. S'il avait combattu dans ce match d'entraînement avec un arc et des flèches, il n'aurait jamais perdu comme ça. Il essaya désespérément de se forcer à croire en ces pensées, mais il essaya autant qu'il le put, tout ce qu'il pouvait imaginer pour le moment était qu'il aurait quand même subi la défaite aux mains de ce jeune homme aux cheveux roux.

Qu'est-ce qu'il est !? C'est un vrai monstre !

« Père, je vous demanderais de bien vouloir arrêter ces remarques sur la bataille pour l'instant, pour le bien de votre adversaire, » un jeune homme extraordinairement grand, en marge du combat, avait crié, portant une expression douloureuse. Ses yeux étaient clairement remplis de sympathie pour Váli.

Cela suffisait en soi à blesser davantage l'estime de soi de Váli, mais dans cette situation, argumenter à haute voix ne ferait que paraître pathétique.

« Et milord Váli, s'il vous plaît, ne vous inquiétez pas trop à ce sujet, » Þjálfi poursuivit. « Si un homme affronte un tigre en combat singulier, il n'y a pas de honte à ce que le tigre soit plus fort dans ses coups ou dans la stabilité de ses pieds. En effet, il n'y a pas de honte à ne pas être capable de gagner dans un combat direct. Même si, par exemple, le tigre ne faisait que jouer. »

« Ngh... ! » Pour Váli, cette dernière remarque semblait vouloir le terminer en frottant du sel dans ses plaies, mais le grand homme appelé Þjálfi lui parlait avec un regard sincère et sérieux.

« Le sentiment que vous ressentez en ce moment est quelque chose que je connais bien. Très, *très* bien, *trop* bien. Il était une fois, moi aussi, j'ai défié Père alors qu'il n'était qu'un enfant de treize ans, et j'ai perdu de façon si spectaculaire que cela ne semblait même pas réel. »

Après que Þjálfi l'ait dit, il ferma les yeux un instant, puis les ouvrit et fit à Váli un simple et lent signe de tête.

Þjálfi était aussi un Einherjar, avec la rune Tanngrísni, le Grondement. Váli savait que dans cette région, il était un guerrier respecté, connu sous le nom de Járnglófi, le gantelet de fer.

Un homme comme lui avait perdu contre un gosse de seulement treize ans. Váli ne pouvait qu'imaginer à quel point cela a dû être humiliant.

« Cet homme devant vous est spécial, » dit Þjálfi. « En vérité, vous n'avez pas à vous soucier de cette défaite. »

« ... Je comprends, » dit lentement Váli. Il avait choisi de prendre les paroles de Þjálfi à cœur. C'était les paroles d'un homme qui, d'une certaine manière, était maintenant un camarade avec qui il partageait le même sort.

Pour parler franchement, il était difficile de penser que Steinþórr était humain après leur combat.

Le patriarche du Clan du Loup l'avait finalement vaincu au cours d'une bataille en déchaînant un courant d'eau déchaîné qui l'avait emporté, une tactique incroyablement nouvelle qui défiait l'imagination. En effet, pour Váli, il semblait maintenant que seul quelque chose d'aussi drastique en échelle serait capable de vaincre un monstre comme Steinþórr.

Quant au jeune homme monstrueux en question, il cria d'une voix joyeuse, n'ayant pas pensé aux pensées intérieures des deux autres Einherjars dont il avait brisé la fierté. « Hé, Þjálfi, ces étriers sont vraiment super ! »

L'étrier — c'était une invention qui avait été partagée avec eux par l'homme maintenant connu sous le nom de Grímnir, le Seigneur Masqué, le patriarche du Clan de la Panthère Hveðrungr. C'est aussi l'un des principaux facteurs de l'expansion et de la conquête récentes de son clan, depuis les steppes septentrionales de Miðgarðr jusqu'aux parties occidentales de la région d'Álfheimr.

La conception de l'étrier était assez simple, mais en l'utilisant, les gens pouvaient facilement stabiliser leurs pieds en montant sur un cheval. Cela leur avait permis de déplacer des armes de mêlée tout en maintenant leur équilibre. C'était tellement nouveau et révolutionnaire qu'il ne serait pas exagéré d'appeler cet article une victoire par concept.

Ce n'était qu'une des technologies offertes au Clan de la Foudre par le Clan de la Panthère, en cadeau d'amitié à un nouvel allié avec lequel leur patriarche avait prêté le serment du Calice de Frères.

Bien sûr, à la fin, les gens du Clan de la Foudre étaient des citadins, nés et élevés dans des communautés sédentaires. Váli était sûr que même si les combattants de ce clan recevaient des étriers, ils ne pourraient certainement pas les utiliser à leur plein potentiel. Cependant...

« Est-il possible que nous ayons pris un monstre et l'ayons rendu tellement plus puissant que maintenant personne ne peut le vaincre... ! !? » Un filet de sueur froide avait coulé sur le dos de Váli, et il avait tremblé.

Acte 3

Partie 1

« Bonne année à tous ! » Les voix de la foule rassemblée s'étaient levées d'une seule voix en criant les salutations officielles.

C'était le jour où des fêtes et des célébrations avaient eu lieu dans tout Íárnviðr pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année.

La fête du Nouvel An était aussi une occasion religieuse consacrée au fait de prier les Dieux pour la prospérité et les progrès du Clan du Loup, au même titre que la fête de la fertilité au printemps et la fête des moissons à l'automne.

Ici, sur le terrain du palais, dans le sanctuaire religieux au sommet de la tour sacrée Hliðskjálf du clan du Clan du Loup, tous les principaux membres du clan étaient réunis pour célébrer, à l'exception de Skáviðr.

Même des gens qui seraient normalement affectés ailleurs étaient présents, comme Olof, le gouverneur de Gimlé, et Alrekr, commandant du

fort Gnipahellir.

Yuuto hochait la tête et rendit la salutation formelle à son clan. « Merci, et bonne année. »

Il faut dire, cependant, que plus tôt ce matin-là, lorsqu'il avait vérifié son téléphone intelligent, l'écran LCD avait montré que la date était le 31 janvier. En fait, il avait déjà échangé ses vœux du Nouvel An avec Mitsuki il y a un mois.

Le calendrier lunaire utilisé à Yggdrasil durait environ un mois de moins que le calendrier solaire qui était la norme au Japon au 21^e siècle.

Yuuto avait continué son salut dans une allocution officielle.

« Grâce à chacun et chacune des hommes et des femmes ici présents, l'année écoulée est devenue une année de grands progrès pour notre Clan du Loup. En tant que seigneur de ce clan, en tant que patriarche, laissez-moi vous dire que je suis fier de vous. Au cours de l'année à venir, il se peut que nous ayons à relever des défis nombreux et variés, mais je serais heureux que vous continuiez tous à soutenir votre jeune dirigeant inexpérimenté, comme l'année précédente. En reconnaissance de vos efforts quotidiens et en signe d'appréciation pour votre travail, j'ai préparé pour vous cette humble collection de nourriture et de spiritueux. S'il vous plaît, profitez-en au maximum. »

Honnêtement, Yuuto avait eu du mal à trouver des discours cérémoniels comme celui-ci. Afin de préserver la dignité de sa position de patriarche, il avait dû parler d'une manière qui lui paraissait inconfortable.

Cependant, il était tout à fait d'accord pour parler avec autorité pendant les combats et dans d'autres situations désespérées, alors qu'il n'avait pas le temps de se permettre de tels sentiments.

De plus, comme il s'agissait d'une cérémonie importante et publique, il ne

pouvait pas porter sa tenue noire légère habituelle et il devait être vêtu d'une robe blanche de cérémonie plus lourde. Il y avait des accessoires ornementaux sur sa tête, son cou, ses bras et autres, tous faits d'or pur et tous assez lourd.

C'était une douleur au cou, mais ce genre de chose faisait aussi partie de son travail de patriarche.

Yuuto prit une grande respiration, en préparation de la dernière ligne de son discours.

« Maintenant, levez vos tasses ! Santé, au Clan du Loup ! »

« Santé !! »

Yuuto souleva sa coupe haut dans les airs, et ses subordonnés le firent tous aussi. Ils se retournèrent alors et frappèrent les bords de leurs gobelets métalliques contre ceux de leurs frères. Le cliquetis métallique aigu avait alors rempli l'air du sanctuaire.

Tout le monde avait terminé le toast en buvant d'un seul coup, et dans l'instant qui avait suivi, la salle du sanctuaire était devenue bruyante sous l'effet du vacarme de la fête.

Yuuto balaya la foule du regard, la vue de ses enfants assermentés s'amusant tellement fit qu'il eut le sourire aux lèvres...

« Merde. Je le savais... » Son expression s'était figée quand il avait vu une personne en particulier.

Dans un coin, elle s'était assise à part, alors qu'elle semblait différente des autres individus ici. Aux yeux de Yuuto, il semblait presque y avoir une aura noire de désespoir autour d'elle.

« Heh... hee hee hee hee... hee hee hee hee hee hee. » Félicia marmonnait et riait d'elle-même, si l'on peut vraiment appeler ça des rires. « Et

maintenant, j'ai enfin vingt ans. »

Dans la culture d'Yggdrasil, tout le monde avançait en âge ensemble le premier jour de la nouvelle année, plutôt que le jour de sa naissance. En d'autres termes, Félicia avait une vingtaine d'années aujourd'hui.

Les gens de son entourage immédiat semblaient saisir la situation et, tranquillement, ils avaient quitté leur siège en courant pour se joindre à des conversations intéressantes avec des amis dont ils se souvenaient soudainement.

À cause de cela, la jeune fille semblait d'autant plus seule là-bas.

Ce n'était pas bon.

« Félicia ! » Yuuto lui fit signe de la main, l'appelant.

En fait, il aurait préféré aller la voir lui-même, mais lors d'une cérémonie comme celle-ci, le patriarche quittant son siège pour aller parler directement à un de ses subordonnés était le genre d'action qui pouvait causer des problèmes.

« Qu'y a-t-il, Grand Frère ? » La voix de Félicia était normalement aussi chaude qu'un jour de printemps ensoleillé, mais aujourd'hui, elle était maussade et sombre.

Yuuto connaissait tellement bien sa voix habituelle que cela l'avait un peu déconcerté.

Dernièrement, les remarques qu'elle avait faites à ce sujet avaient été plus résignées et même plaisantes. Mais en fin de compte, il semblait que le fait d'avoir le chiffre des dizaines de son âge qui augmentait faisait naître beaucoup de sentiments différents qu'elle avait de la difficulté à gérer.

Cela dit, même si elle avait « vingt ans », c'était simplement à cause de la

façon dont l'âge était compté dans Yggdrasil. Dans le Japon d'aujourd'hui, elle aurait eu à peine dix-huit ans le jour de sa naissance, une semaine plus tôt.

Pour Yuuto, ce n'était pas quelque chose pour laquelle elle devrait se sentir si mal, mais ici à Yggdrasil, c'était la coutume pour une femme de se marier, peut-être même d'avoir son premier enfant, avant la fin de son adolescence. Il savait qu'il était impossible de lui dire d'ignorer cette partie de son monde.

« Tiens, prends un verre. » Avec un sourire réconfortant, Yuuto tendit une tasse à Félicia et versa lui-même son alcool d'un pichet.

« Merci beaucoup, Grand Frère. » Elle l'avait simplement remercié et avait avalé le contenu de la coupe d'un seul coup.

En fait, c'était tout un spectacle, le genre de boisson forte qui pouvait enchanter un homme.

« Tiens, prends-en un autre. »

Yuuto avait entendu dire qu'il y avait des nuits où les hommes n'avaient qu'à se noyer dans l'alcool, et apparemment la même chose était aussi vraie pour les femmes.

Quand on ne pouvait pas se libérer de ses sentiments et les mettre de côté, c'était le moment où l'alcool était nécessaire. C'est pourquoi la boisson avait toujours gardé son statut de compagnon constant de l'humanité depuis des temps immémoriaux.

Sigrun avait surgi de derrière Yuuto.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, Félicia ? » Sigrun la réprimanda. « Tu as l'honneur de te faire servir ton verre par Père lui-même, mais tu sembles toujours si déprimée. »

Le ton et l'expression de Sigrun étaient un miroir en face de ceux de Félicia, elle semblait excitée et heureuse comme une folle. Sa bonne humeur était également évidente dans son langage corporel, ce qui était une chose rare pour elle.

Puis Sigrun tapa plusieurs fois sa main sur l'épaule de Félicia. « Ha ha ha ha, tu ne seras pas capable de servir correctement en tant qu'adjudant de Père si tu es comme ça. »

Elles étaient amies depuis leur enfance, leur relation n'était donc pas vraiment déplacée, mais c'était clairement différent de la normale, ce qui montrait à quel point Sigrun avait le moral en hausse en ce moment.

Cependant, elle n'était certainement pas ivre à cause de l'alcool. Sigrun pouvait très bien gérer l'alcool, mais elle n'aimait pas la façon dont il lui faisait perdre la raison, et elle préférait donc ne pas boire.

Quant à savoir pourquoi elle était si joyeuse, c'est parce qu'aujourd'hui, elle avait fêté *son* anniversaire.

Naturellement, Sigrun n'était pas du genre à se soucier des anniversaires et encore moins à s'en réjouir, mais ce matin, elle avait reçu son cadeau d'anniversaire de Yuuto, et elle était dans cet état depuis.

« Hmph, on verra si tu riras dans un an, » marmonna Félicia. « Alors tu seras dans la même position que moi, tu sais ? »

« Hm ? Nous sommes dans la même position maintenant. Tu as eu ce magnifique vase en verre de Père, n'est-ce pas ? Je sais que tu as passé de petits moments libres à le regarder en souriant à toi-même. »

« Bien sûr, je suis heureuse d'avoir reçu un cadeau de Père, si heureuse que j'ai pu danser. Mais ça et ça, ce sont deux choses différentes, tu comprends ! » Félicia gonfla ses joues, boudant.

Yuuto, par exemple, préférerait qu'elles ne parlent pas de ce sujet avec lui assis juste là. Il était heureux d'entendre qu'elles avaient autant aimé ses cadeaux, mais c'était aussi plus qu'un peu embarrassant.

Il ne pouvait pas vraiment participer à la conversation, alors il avait bu tranquillement de sa tasse.

« Tu n'as aucune idée de ce que c'est, » gémit Félicia. « Comme c'est amer et triste d'enfin atteindre cet âge ! »

« En fait, pour ma part, j'ai hâte d'y être. L'autre jour, on m'a fait réaliser à quel point je suis immature, jusqu'où je dois encore aller. Je ne peux m'empêcher de respecter la ruse de vétérans comme Jörgen et Skáviðr qui vient de leur expérience. Il leur permet d'accomplir tant de choses sans avoir recours à la simple force brute. »

« Eh bien, c'est bon de savoir que même ton cerveau est fait de fer, » ricana Félicia.

« C'est le meilleur compliment que tu puisses me faire, Félicia. »

« Même les insultes ne marchent pas sur toi !? » Félicia avait eu les yeux écarquillés et, pour une fois, son discours s'était transformé en quelque chose de moins poli et de plus franc.

Ensuite, elles avaient poursuivi leur conversation, dans un échange argumentatif qui semblait à la fois synchrone et contradictoire. Et curieusement, l'aura noire qui entourait Félicia semblait se dissiper.

Les deux femmes avaient des personnalités totalement opposées, mais il semblait que pour Félicia, parler avec Sigrun était le meilleur rafraîchissement pour son cœur que la boisson dans sa main.

Satisfait qu'il puisse laisser Félicia à Sigrun, et qu'il eût réussi à franchir cet obstacle imposant, Yuuto prit une gorgée de son verre et laissa

échapper une bouffée d'air. « Ouf... »

Au Japon, on disait que le jour de l'an était la clé de toute l'année. Pour lui, il était important qu'il fasse de son mieux pour éviter les situations ou les décisions qui lui semblaient peu propices et qu'il termine la nuit du mieux qu'il le pouvait dans la paix et l'harmonie.

« Grand Frère, bonne année ! » Une voix interrompit ses pensées.

« Ah, Linéa. Toi aussi. Bonne année à tous ! »

La personne qui s'approchait de Yuuto à son siège était Linéa, patriarche du Clan de la Corne.

Yuuto s'était mis à sourire en voyant son adorable petite sœur assermentée pour la première fois depuis un moment.

Récemment, elle s'était occupée de la récupération et de la reconstruction de villes comme Myrkviðr et Sylgr et de leurs terres environnantes, des zones du territoire du Clan de la Corne qui avaient encore subi de lourds dégâts et des pertes à la suite de l'invasion du Clan de la Panthère. En conséquence, il ne l'avait pas vue face à face depuis plusieurs mois.

Ils s'envoyaient des messages de temps en temps, de sorte qu'il savait qu'elle allait bien, mais c'était une autre histoire après tout de pouvoir la voir en bonne santé et heureuse comme ça de ses deux propres yeux.

Partie 2

Avec un sourire timide, Linéa s'était agenouillée devant Yuuto et avait tendu le pichet vers lui. « Si je peux me permettre... »

C'était un fait de la vie que les filles de son jeune âge avaient tendance à devenir plus charmantes de jour en jour, mais de le voir de ses propres

yeux... comparé à il y a seulement quelques mois, c'était comme si la douceur de son sourire était à un tout autre niveau.

C'est dommage que je sois pris, se dit Yuuto avec un sourire ironique, et tendit sa tasse.

« Oui, je te remercie. Et permets-moi, moi aussi. » Une fois la coupe de Yuuto remplie, il prit le pichet de Linéa.

« Bien sûr que oui. » Linéa avait permis à Yuuto de verser pour elle.

« Je compte aussi sur toi cette année. »

« Bien sûr ! Et j'espère pouvoir compter sur toi cette année aussi, Grand Frère. »

Ils cognèrent leurs tasses l'une contre l'autre et prirent chacun une petite gorgée, assez pour se mouiller les lèvres.

Chacun d'entre eux savait parfaitement combien de toasts ils allaient échanger avant la fin de la nuit, avec des boissons servies par leurs frères et sœurs et leurs enfants assermentés. Il était important de comprendre et de maintenir un bon rythme dans ces situations, afin d'éviter de s'enivrer et de se ridiculiser par inadvertance.

« Merci encore pour toute l'année dernière, » dit Yuuto. « J'ai entendu dire que la reconstruction à Myrkviðr et Sylgr se passe bien. »

« C'est ainsi parce qu'en premier lieu, tu as pu les reprendre pour nous, Grand Frère, » dit Linéa. « Et nous avons reçu beaucoup d'aide entre-temps. »

Au cours de la saison hivernale actuelle, une grande quantité de nourriture et d'argent avait été envoyée du Clan du Loup au Clan de la Corne pour aider à leur récupération. Linéa faisait probablement référence à cela.

Yuuto rit et haussa les épaules. « C'est tout à fait normal. Un frère qui aide sa petite sœur quand elle en a besoin est la chose naturelle à faire. »

Linéa regarda Yuuto droit dans les yeux, puis inclina profondément la tête vers lui. « Je tiens à exprimer la gratitude de mon peuple, en leur nom. Merci pour tout. »

Comme d'habitude, cette fille avait toujours eu son peuple au centre de ses pensées. Abaisser sincèrement la tête en remerciement au nom de quelqu'un d'autre, et encore plus pour une nation n'était pas exactement quelque chose que n'importe qui pouvait faire. Et bien sûr, ce n'était pas un geste politique — ça venait de son cœur.

C'était parce qu'elle était une personne d'un caractère si merveilleux et admirable que Yuuto s'était senti obligé de l'aider de toutes les manières possibles.

Bien sûr, c'était aussi la dure réalité que le Clan de la Corne bordait les territoires du Clan de la Panthère, du Clan du Sabot et du Clan de la Foudre, et si géopolitiquement parlant, il était aussi une nation tampon occidentale incroyablement importante pour le Clan du Loup. Cette raison avait également été prise en compte.

Yuuto commença à se sentir mal à l'aise de recevoir une expression de gratitude aussi sincère et solennelle de sa part, alors il changea de sujet d'une manière assez peu subtile. « En parlant de travail dans l'ouest, comment va Skáviðr ? S'en sort-il bien ? »

Skáviðr, l'adjoint au commandant en second du Clan du Loup, était actuellement stationné à Myrkviðr, la ville fortifiée la plus importante sur le plan stratégique du côté ouest du Clan de la Corne. Il y commandait une force de soldats entraînés à utiliser la tactique de la « forteresse de chariots ».

La grande armée de cavalerie entièrement équipée du Clan de la

Panthère était la plus grande menace de cette époque, et Yuuto voulait donc affecter un général expérimenté et de confiance pour sécuriser cet endroit.

Sur ce point, l'homme qui était l'ancien Mánagarmr était parfait pour la tâche.

« Oui, il va bien, » dit Linéa. « Ses blessures des batailles précédentes ont guéri, et il est en bonne santé. Il s'est aussi beaucoup dévoué au maintien de la paix dans la ville, ce qui nous a beaucoup aidés. Au début, j'ai eu l'impression qu'il pouvait être une personne très effrayante, mais il est en fait très gentil. »

« Oui, c'est un homme bien, n'est-ce pas ? » Yuuto s'était mis à sourire.

Skáviðr avait une propension à jouer le rôle du méchant, en assumant des tâches et des responsabilités qui étaient nécessaires, mais qui le mettaient dans une situation défavorable. Yuuto était donc heureux de voir que même lorsque l'homme travaillait sur le territoire d'un autre clan, il y avait quelqu'un comme Linéa qui le comprenait pour ce qu'il était vraiment.

En y repensant, Linéa et Skáviðr, tous deux avaient une nature d'abnégation, mettant les besoins des autres avant les leurs. Peut-être étaient-ils du genre à s'entendre à l'improviste les uns avec les autres.

« Il l'est, » Linéa était d'accord. « Le Clan de la Panthère fait des mouvements contre nous de temps en temps, mais chaque fois, Skáviðr fonce vers eux et les chasse tout de suite. »

« Je vois. Donc, ils sont toujours en train de faire des mouvements, alors..., » hochant la tête, Yuuto plaça une main sur son menton.

Dans les batailles de la fin de leur dernière guerre, Yuuto avait employé une tactique historique étrange et astucieuse connue sous le nom de

« forteresse de chariots », utilisant des chariots à bords hauts renforcés par des plaques de fer comme armure. Ces chariots pouvaient voyager avec une armée et ensuite former un mur autour des soldats à l'intérieur, construisant ainsi sur place une forteresse de fortune aux murs de fer, sur le terrain. Cette tactique avait mené le Clan du Loup à la victoire.

En étant capables de faire peu de choses contre le mur de chariots, après avoir reçu la plupart du temps des attaques unilatérales et d'énormes pertes, les forces du Clan de la Panthère avaient été obligées de battre en retraite.

Yuuto croyait que l'impact de cet événement était suffisant pour que le Clan de la Panthère se méfie d'une autre guerre totale contre le Clan du Loup. Mais d'un autre côté, il se sentait étrangement certain que les choses ne s'arrêteraient pas là.

Il se souvenait encore de la haine et de la folie manifestées par Hveðrungr, le patriarche du Clan de la Panthère, lors de leur dernière bataille.

Yuuto n'arrivait pas à croire que cet homme puisse abandonner sa quête de vengeance contre lui.

« Cela me fait penser à quelque chose..., » dit Linéa. « Rasmus n'a cessé de faire des remarques sur la façon dont je devrais profiter de cette paix et faire le prochain héritier de ma famille. »

« Ahh, c'est vrai que Rasmus en a après moi depuis depuis des années, donc je peux comprendre. »

Si Yuuto avait pensé selon les lignes du bon sens du Japon moderne, il aurait pris « faire un héritier » pour signifier donner naissance à un enfant, mais les choses étaient différentes à Yggdrasil, et l'héritage n'était pas par le sang, mais par le plus haut rang de ses enfants ayant juré par le Serment du calice.

Ainsi, si le pire devait arriver à un patriarche, le successeur choisi (habituellement le commandant en second) hériterait du poste, mais dans le cas de Linéa et du Clan de la Corne, son commandant en second Rasmus avait déjà bien plus de cinquante ans.

Dans un pays du premier monde comme le Japon au 21^e siècle, la cinquantaine était encore potentiellement une partie vitale de l'âge moyen, mais à Yggdrasil, il était assez vieux.

Ce n'était pas une bonne situation politique si le successeur présumé du clan était déjà si vieux qu'il pourrait décéder peu après son entrée en fonction.

« Donc il dit qu'il est prêt à abandonner la place, et qu'il veut que tu choisisses un nouveau second, hein ? » dit Yuuto, acquiesçant de la tête, les bras croisés. « Ce n'est pas quelque chose que n'importe qui peut faire. Je suis impressionné. »

Le statut et le pouvoir étaient attrayants et créaient une dépendance pour la plupart des gens. Il était beaucoup plus courant pour les vieux hommes d'État de refuser de laisser la place à la génération suivante et d'essayer plutôt de conserver le pouvoir pour le reste de leur vie naturelle. C'était certainement un phénomène que l'on pouvait voir assez souvent au Japon au XXI^e siècle.

Conseiller sa propre destitution du pouvoir était vraiment honorable et courageux.

« Non, ce n'est pas ce qu'il voulait dire, » dit Linéa.

« Hein ? »

« Il veut que je me dépêche de donner naissance à un enfant. »

« Quoi... ! Un enfant !? Linéa, tu es encore si jeune ! »

Il semblerait que Yuuto se soit trompé, et ses mots avaient vraiment un sens plus littéral.

Yuuto sentait son visage rougir. Bien sûr, il était assez âgé pour connaître déjà les détails de la fabrication des bébés.

« Oui, oui, eh bien, » Linéa bégaya. « C'est son point de vue, que je devrais me dépêcher d'avoir un enfant maintenant, alors que je suis encore jeune et en bonne santé, et que nous avons une paix temporaire. »

« Oh... euhh..., » la seule réponse que Yuuto pouvait faire était quelque chose d'ambigu qui ressemblait plus à un gémissement.

C'était un domaine où les valeurs qu'il portait du monde dans lequel il était né et avait grandi étaient très différentes. Dans le Japon d'où il venait, il serait inouï qu'une personne de l'âge de Linéa soit contrainte d'avoir un enfant, mais dans ce monde, son groupe d'âge était considéré comme le plus sain et le plus apte à avoir des enfants, tant pour la mère que pour le bébé.

« Et, eh bien, et alors... » Linéa n'avait pas eu de mal à parler jusque-là, mais tout à coup elle avait commencé à bégayer et à pousser ses deux index l'un contre l'autre avec timidité, regardant Yuuto avec son visage rougissant.



Yuuto ressentait un vrai sentiment de naufrage, mais il ne pouvait pas refuser de l'écouter et de la laisser finir.

« Si possible, si je pouvais avoir ta... ta... ta semence, Grand Frère... »

Yuuto s'étouffa et lutta pour ne pas cracher son verre.

Il s'attendait à ce que sa question aille dans ce sens, mais sa formulation dépassait ce à quoi il avait été mentalement prêt.

« E-En Yggdrasil, les capacités de chacun déterminent tout, » poursuit-elle. « Grand Frère, si c'est ton enfant, je suis sûre qu'il ou elle grandirait pour devenir un splendide patriarche. »

« Attends, attends, attends un peu !! Dans le système clanique, l'héritage par lignée n'est pas... »

« Ce n'est pas complètement impossible, » dit-elle. « J'ai succédé à mon père, après tout. Et d'ailleurs, pense à Félicia, qui est la fille de naissance du commandant en second du Clan des générations précédentes. Et Kristina et Albertina, filles biologiques du patriarche Botvid du Clan de la Griffe. C'est un fait que des gens incroyables donnent souvent naissance et élèvent des enfants qui sont aussi exceptionnels. »

« O-Oui, mais, mais, mais, tu vois... »

Alors que Yuuto s'éloignait en reculant, Linéa s'approchait de lui, luttant pour achever sa discussion d'un seul coup.

« Bien sûr, je ne te demande pas de m'épouser. Grand Frère, je sais et je comprends qu'un jour ou l'autre tu devras retourner sur la terre céleste d'où tu viens. Mais... Je... si je pouvais, je... je veux juste quelque chose pour me souvenir de toi... »

Yuuto avait paniqué. « Mais je ne peux pas faire ça ! »

Partie 3

Pour la morale de Yuuto, le simple fait de féconder une femme et de la laisser élever seule un enfant sans en assumer la responsabilité était plus que honteux, c'était dégoûtant et bestial.

Mais Linéa n'avait pas cédé.

« C'est la meilleure ligne de conduite pour l'avenir de nos deux clans. Tu ne t'en rends peut-être pas compte toi-même, Grand Frère, mais tu es déjà devenu une figure énorme dans ce monde, beaucoup trop grande en fait. Lorsque tu retourneras éventuellement dans ton royaume céleste, le Clan du Loup pourrait très bien perdre la force unificatrice qui fédère tout ça, et la nation pourrait subir un rapide bouleversement. »

« Ghh... ! »

Les paroles de Linéa l'interpellaient directement, car c'était l'une de ses plus grandes appréhensions ces derniers temps.

Yuuto ne pensait pas qu'il était spécial ou exceptionnel, mais la puissance de ses connaissances modernes, ses « tricheries », était certainement énorme.

Cette puissance avait transformé une petite nation faible au bord de la destruction en la puissance incontestable qu'elle est aujourd'hui, le tout en deux ans à peine.

C'est exactement la raison pour laquelle il s'efforçait d'introduire une scolarisation généralisée et d'autres projets de ce type, afin de renforcer la prospérité du Clan du Loup, même après son départ. Mais la vérité, c'est que ce n'était pas suffisant pour mettre fin à ses inquiétudes.

« Certes, actuellement, dans Yggdrasil, une lignée n'a pas beaucoup de valeur, mais le sang d'une personne comme toi, Grand Frère, serait une exception, » dit Linéa. « Après tout, tu es le Gleipsieg, l'“Enfant de la Victoire” qui est descendu dans notre monde de la terre au-delà des cieux ! »

Ce n'était pas comme si Yuuto ne comprenait pas ce que Linéa voulait dire.

Yggdrasil était le genre de monde où le suspect d'un crime pouvait être jugé en le jetant dans une rivière, jugé coupable s'il était emporté par le courant et innocent s'il ne l'était pas. C'était un monde régi par des superstitions si anciennes et si peu scientifiques.

Yuuto avait été transporté ici d'un autre monde, et pour les gens de ce monde, cela signifiait qu'il était de la terre au-delà des cieux, où les dieux habitaient.

Il ne serait pas étrange, étant donné cette situation, que sa lignée soit considérée avec une certaine importance particulière. Il serait semblable à la lignée sacrée qui avait valu au Þjóðann un statut si élevé parmi le peuple.

Si Yuuto avait un héritier de sang, même si son héritier de sang n'était pas venu pour tenir les rênes du pouvoir réel, tout irait bien tant qu'il serait mis dans un rôle symbolique qui aiderait à unifier politiquement la nation. Cela rendrait la nation beaucoup moins susceptible de sombrer dans le désarroi après le départ de Yuuto.

Cependant, c'était voir les choses d'un point de vue purement politique, comme un patriarche de clan.

« Cela ne veut toujours pas dire que... » Yuuto avait eu du mal à trouver les mots pour s'expliquer. En tant qu'*individu*, il avait eu du mal à accepter cette façon de penser.

Si les besoins de la grande majorité exigeaient le sacrifice d'un petit nombre, qu'il en soit ainsi. Son propre enfant, sa chair et son sang, n'avait pas fait exception à la règle. Yuuto savait que c'était comme ça qu'un dirigeant juste et patriarche devait penser, mais il n'était pas capable de se séparer complètement de ce genre de choses.

Soudain, la voix joyeuse d'un homme d'âge mûr les avait interrompus. « Ma bonne Dame Linéa, si vous gardez la compagnie du Grand Frère Yuuto pour vous toute la nuit, alors que devons-nous faire ? »

Yuuto et Linéa s'étaient tous deux tournés pour voir un homme d'une trentaine d'années, à l'allure peu impressionnante, avec un ventre gonflé et un sourire enjoué. Cependant, ses yeux ne souriaient pas, et il y avait quelque chose de froid en eux.

Cet homme au sourire tel un masque de Nô était Botvid, patriarche du Clan de la Griffe et père biologique des jumelles Kristina et Albertina.

« Grand Frère, je te souhaite une bonne et heureuse année, » dit l'homme.

Chaque fois que Yuuto voyait le visage de cet homme, il était contraint à un état de tension accrue, agissant prudemment afin de ne pas baisser sa garde. Mais dans ce cas particulier, Yuuto s'était retrouvé à pousser un sourire de soulagement alors qu'il retournait le salut de Botvid avec son propre sourire.

« Oh, hey, Botvid ! Bonne année à tous ! »

Derrière Botvid se trouvaient deux hommes reconnus par Yuuto, et à côté d'eux se trouvait une femme d'âge moyen, avec une forte carrure. Ils n'étaient pas ses subordonnés, chacun d'eux avait cette certaine présence autour d'eux, un air particulier à celui qui règne sur les autres.

Tandis que leurs yeux rencontraient les siens, chacun d'eux, à tour de

rôle, inclinait la tête profondément et offrait ses salutations.

« Bonne année, Grand Frère ! » salua un patriarche masculin.

« Je vous souhaite humblement une Bonne Année, Grand Frère, » la patriarche féminine avait déclaré ça. « Merci beaucoup de m'avoir invitée ici aujourd'hui. »

« Je me réjouis à l'idée d'avoir de bonnes relations avec vous au cours de la prochaine année, Grand Frère Yuuto ! » dit le deuxième homme.

Il s'agissait des patriarches des Clans des Cendres, Chien des Montagnes et du Blé, qui venaient tout juste d'échanger le serment du Calice avec Yuuto pour placer leurs clans sous la protection et la juridiction du Clan du Loup.

Aujourd'hui, Yuuto avait invité les cinq autres patriarches ici présents à renforcer davantage l'union diplomatique entre leurs clans en resserrant les liens du calice de chacun avec une deuxième cérémonie du calice plus tard. Il avait prévu que chacun d'eux échange le Serment du Calice avec Jörgen pendant cette cérémonie.

Pour Yuuto, c'était sa façon d'essayer d'être minutieux, de rendre les choses plus solides en vue de son éventuel retour au Japon.

Cependant, pour les différents clans d'Yggdrasil, cette cérémonie du calice avait été largement perçue comme le Clan du Loup affirmant haut et fort sa domination sur ses voisins.

Peu importe ce que Yuuto avait planifié ou voulu, sa présence et son influence dans ce monde ne cessèrent de grandir.

+++

« Haaaaah, c'était un *cauchemar* ! Arghhhh, je suis si fatigué..., » Yuuto avait poussé un énorme soupir et il s'était plaint vers le smartphone pressé contre sa joue droite.

La voix de Yuuto traversa haut et fort le sanctuaire au sommet de la Hliðskjálf. L'endroit était vide et silencieux maintenant, assez pour qu'il semble irréel à quel point le lieu avait été plein de bruit et de célébrations lors du banquet de la veille.

Au-dessus de lui, dans le ciel parsemé d'étoiles, se trouvait la lune, qui n'était pas plus qu'un mince éclat d'aspect fragile.

Mitsuki rit. « Ah ha ha ha ! Bon travail, Yuu-kun. »

Les paroles aimables de Mitsuki qui avaient traversé le haut-parleur avaient été réconfortantes. C'était tout ce que c'était, une consolation, mais il sentit une chaleur se répandre dans son cœur quand il les entendit.

Ils étaient spéciaux après tout, les mots de la fille qu'il aimait. Et c'est pour ça qu'il s'était appuyé sur sa gentillesse.

« Sérieusement, je suis tellement épuisé que mon cerveau est comme de la bouillie, » s'était plaint Yuuto.

Le point culminant de la fête du Nouvel An avait été le grand serment lors de la cérémonie du calice, qui impliquait les six clans, et qui avait épuisé l'énergie mentale de Yuuto jusqu'au dernier soupçon.

Chacun des autres participants était un dirigeant propre de son peuple, possédant une dignité appropriée à son statut et (à l'exception de Linéa) à son âge. Et parmi eux, un jeune homme, encore adolescent, devait jouer le rôle de l'« aîné » et de la personnalité la plus âgée, diriger le rituel et servir de médiateur entre eux tous.

C'était peut-être Yuuto qui avait organisé l'événement, mais c'était une torture.

« Quoi qu'il en soit, je suis soulagé d'avoir réussi à faire disparaître tout cela, » dit-il en bâillant.

Yuuto ne parlait pas seulement de diriger la cérémonie elle-même jusqu'à sa fin. Plus que tout, il était soulagé d'avoir ainsi réussi à jeter les bases sur lesquelles le Clan du Loup pouvait se bâtir, même après avoir quitté ce monde.

Dans le monde d'Yggdrasil, le Serment du Calice était absolu. Les vœux sacrés que Yuuto avait échangés avec les autres patriarches du clan reliaient leurs clans, mais ceux-ci se formaient entre eux comme individus. Ainsi, une fois qu'un nouveau patriarche serait arrivé au pouvoir, le pouvoir de l'ancien Serment du Calice serait perdu.

Mais cette fois, Yuuto avait réussi à ce que les autres échangent aussi le Serment du Calice avec son second Jörgen, le candidat le plus probable pour lui succéder.

En d'autres termes, même après le départ de Yuuto, les six clans seraient toujours liés par ce serment en alliance et devraient résoudre leurs problèmes ensemble.

L'une de ses plus grandes angoisses avait été traitée, et il avait l'impression qu'un poids énorme lui avait été enlevé de la poitrine.

« Uh huh huh. Il ne reste plus qu'à trouver quelqu'un qui puisse utiliser le sort de Fimbulvetr, non ? » dit Mitsuki. « Bien que cela semble être la partie la plus difficile... »

Il y a une seconde, Yuuto s'était retrouvé dans une situation délicate. « Ouais, c'est vrai. C'est nul que la seule personne qu'on connaisse qui puisse la lancer soit Sigyn du Clan de la Panthère. Et bien qu'elle se

proclame la plus grande utilisatrice de seiðr d'Yggdrasil ou quoi que ce soit d'autre, Rífa est totalement inutile dans *ce* domaine *aussi*. »

Bien qu'elle soit une magicienne ultra-rare de deux runes et la plus grande magicienne (autoproclamée) de la magie seiðr de tout Yggdrasil, le défaire des liens magiques était apparemment en dehors du domaine d'expertise de Rífa, et elle ne pouvait donc rien y faire.

« Ne penses-tu pas que parler comme ça, c'est un peu dur pour elle ? » demanda Mitsuki. « C'est grâce à Rífa-san que tu as trouvé un moyen de rentrer chez toi. »

« Eh bien, je veux dire, je suppose que oui. Mais cette fille est censée être la "Divine Impératrice", et franchement, c'est un mauvais payeur. »

C'était assez rare d'entendre Yuuto parler de quelqu'un de façon aussi critique.

Dès sa première rencontre, ses premières impressions l'avaient peinte comme quelqu'un d'un peu difficile à approcher en raison de la formalité née de son statut élevé, mais cette image avait déjà été complètement brisée.

Malgré le fait que Rífa prétendait être venue pour élargir ses horizons, pendant tout le mois qu'elle avait passé avec eux, elle avait passé les jours suivants la plupart du temps dans la chambre qu'ils lui avaient fournie, à manger et dormir.

De temps en temps, Yuuto avait fait l'effort de prendre le temps, malgré son emploi du temps chargé, de se préparer pour le Festival du Nouvel An et d'aller lui rendre visite pour parler, pour ensuite découvrir qu'elle dormait profondément malgré le fait qu'elle était au milieu de la journée.

En tant qu'invitée, tous ses frais de subsistance étaient pris en charge par le Clan du Loup. Et comme elle était le Þjóðann, on lui offrait toutes les

commodités appropriées à son statut. Ces dépenses ne cessaient de s'accumuler, et elles étaient tout sauf bon marché.

Il s'agissait néanmoins d'un canal potentiel qu'il aurait pu créer avec l'empire central, de sorte qu'il n'aurait probablement pas eu de regrets à ce sujet si elle avait au moins passé ses journées avec succès. Mais devant le fait qu'elle gaspille son temps et son argent d'une manière si négligente, il s'était senti obligé de réagir ainsi. C'était la nature humaine.

En toute hâte, Mitsuki commença à essayer de défendre Rífa. « Mais elle est incroyablement forte, n'est-ce pas ? »

Peut-être sentait-elle une affinité avec la fille qui devait lui ressembler.

Partie 4

Mais le ton dur de Yuuto ne s'était pas adouci. « Eh bien, oui, elle est incroyable, si tu veux l'appeler comme ça... »

Dotée d'une épée de bois, elle avait affronté Sigrun, et bien que le Mánagarmr se soit retenu pour éviter le risque de la blesser, Rífa s'était battue au même niveau qu'elle.

De l'astronomie aux rituels seiðr et plus encore, elle était bien versée dans une grande variété de sujets, assez pour même étonner Félicia.

Étant quelqu'un qui ressemblait tellement à Mitsuki, l'amie d'enfance de Yuuto, elle était bien sûr aussi très belle, et ses cheveux blancs comme neige et ses yeux, de la couleur des rubis, lui donnaient un air mystique et attirant.

En plus de cela, elle était, littéralement, la plus haute des nobles nés de haute naissance. Sur le papier, elle était superlative à tous points de vue — parfaite, même.

« Mais elle est si ridiculement hi-spec, et elle n'en *fait* rien du tout, » dit Yuuto en riant. « Rien de bon, en tout cas... »

« Euh, ah ha ha ha... » Mitsuki ne pouvait répondre qu'avec un rire poli.

La grande habileté au combat de Rífa l'avait poussée à une confiance excessive et imprudente, ce qui avait conduit à l'incident survenu à la taverne.

Elle avait utilisé ses connaissances et son pouvoir prééminents avec la magie seiðr pour désactiver et laisser derrière elle ses protecteurs, puis pour forcer Yuuto à une semaine de paralysie sur un simple caprice.

Son apparence était belle et attrayante, bien sûr, mais elle avait l'air d'avoir une sorte de complexe à ce sujet et avait tendance à se bagarrer avec quiconque la regardait d'un mauvais œil.

Tout était comme ça avec elle, en moyenne une fois tous les trois jours environ, elle causait des ennuis ou un incident, forçant Yuuto à la couvrir et à ramasser les morceaux.

Et pour couronner le tout, puisqu'elle était le Þjóðann et donc la plus haute autorité d'Yggdrasil, peu importe les problèmes qu'elle lui causait, Yuuto n'avait pas le droit de faire de fortes protestations.

Si elle restait enfermée dans sa chambre, cela le frustrait, et quand elle sortait, elle avait tendance à causer des problèmes. Bref, c'était une vraie peine à gérer dans l'ensemble en tant que personne.

« Eh bien, tout cela est dû au fait qu'elle est une de ces princesses ignorantes qui ne savent rien du monde, du genre à dire : "Oh, s'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche". Donc, plutôt que d'être sa faute, je dirais que c'est la faute des gens autour d'elle qui — . »

« Ici, par cette nuit glaciale, c'est assez impressionnant comment on peut

parler encore et encore avec tant d'énergie, » dit une voix froide.

« Ah ! » Tout le corps de Yuuto avait bondi de peur, puis était devenu complètement rigide. Même au Japon, il y avait un dicton populaire qui équivalait à « les murs ont des oreilles » et ce dicton avait surgi dans son esprit à l'instant.

Yuuto se retourna pour regarder derrière lui, lentement et fermement, comme s'il était une porte sur des charnières rouillées. Alors qu'une tête aux cheveux blanc pur pénétrait dans son champ de vision, il savait qu'il n'avait pas imaginé des choses, et son cœur se contracta.

À côté de Rífa se tenait sa garde du corps, la guerrière Erna, qui fait à Yuuto un salut court et poli.

Face à face avec la personne qu'il traînait in absentia à travers les charbons, Yuuto avait eu du mal à mettre ses mots en ordre. « Lady Rífa, qu'est-ce qui vous amène ici à cette heure-ci ? »

Heureusement, il avait parlé en japonais avec Mitsuki, donc Rífa n'aurait pas dû entendre le contenu de sa conversation.

« Oui, eh bien, si j'empruntais astucieusement une de vos phrases, "Si je ne suis pas réveillée le jour, alors laissez-moi bouger la nuit." Peut-être que ça couvrirait tout ? »

Elle a tout entendu... ! Yuuto s'était retrouvé à vouloir lever les mains en l'air, désespéré.

Rífa avait très probablement utilisé la magie musicale nommée galldr, la Connection, que Félicia maîtrisait également. Comme toujours, la jeune fille avait toujours semblé mettre à profit ses incroyables capacités à des moments inopportuns.

« Mitsuki, je suis désolé, mais je vais devoir raccrocher, » dit Yuuto. « On

se reparle demain. »

« Ah, d'accord. Je comprends... Bonne chance. »

Mitsuki n'avait peut-être pas compris la langue de Rífa, mais elle semblait avoir saisi l'essentiel de la situation après avoir entendu le souffle de Yuuto au téléphone. Juste une autre façon pour Yuuto de se sentir à l'aise avec son amie d'enfance.

« Hmmmm, c'était donc les paroles de la terre au-delà du ciel, » dit Rífa.
« Et puis il y a cet outil bizarre que vous tenez... Je vois que vous venez vraiment d'un autre monde. »

Rífa regarda le smartphone dans la main de Yuuto avec curiosité et hocha la tête, comme si elle était impressionnée.

D'après son expression, elle n'avait pas l'air en colère. Pourtant, Yuuto se sentait coupable et inclina la tête devant elle.

« Umm... comment devrais-je... Je suis vraiment désolé. » Ses excuses étaient maladroitement, et au mieux informelles.

« Oh, il n'y a rien à s'excuser, » répondit Rífa, et lui fit un sourire éclatant et joyeux.

... du moins, au début. L'instant d'après, son sourire se changea en un sourire amer, le genre de sourire autodérisoire que Yuuto connaissait bien lui-même.

« C'est tout à fait vrai que je ne connais rien des coutumes du monde, » déclara Rífa. « Je vous ai toujours causé des ennuis, et c'est moi qui devrais m'excuser pour ça. »

« Euh... »

Maintenant qu'il était de celui qui recevait ces paroles, Yuuto avait

commencé à essayer de lui dire, par politesse, que ce qu'elle disait n'était pas vrai du tout, mais les mots étaient coincés dans sa gorge. Après tout ce qu'elle l'avait entendu dire à son sujet il y a quelques instants, un tel déni sonnerait creux.

Voyant l'hésitation de Yuuto, Rífa gloussa et haussa les épaules. « Depuis ma naissance, j'ai passé toute ma vie au palais de Valaskjálf. Certains individus me diraient qu'il s'agit là d'un grand et beau palais c'est, assez grand pour qu'une petite ville puisse entrer dans ses murs, mais je me rends compte maintenant qu'en fin de compte, le monde dans lequel j'ai grandi était encore terriblement petit et limité. »

Elle s'arrêta et ferma les yeux, se remémorant apparemment de vieux souvenirs. Quand elle reparla, Yuuto entendit une émotion profonde dans sa voix.

« Les faits que j'ai pu constater par moi-même sont suffisants pour que ce voyage en vaille vraiment la peine. Il me reste encore un mois avant la fin de mon temps à l'extérieur, mais je peux déjà le déclarer avec confiance : le temps que j'ai passé ici a été l'expérience la plus splendide, la plus agréable de toute ma vie. »

Yuuto avait été effrayé. « Comment... comment pouvez-vous dire ça... ? »

C'était exactement la mauvaise chose à dire dans cette situation. Mais les mots étaient sortis avant que Yuuto puisse les arrêter.

Il ne pouvait pas accepter ce qu'il venait d'entendre.

Il n'avait pas pu s'empêcher d'entendre quelqu'un qui passait ses journées caché dans sa chambre lui dire qu'elle avait appris à quel point le monde était vaste.

Il ne pouvait s'empêcher de constater à quel point il était frustré, voire en colère, de l'entendre dire qu'un mois si vide avait été la partie la plus

splendide de sa vie.

Bien qu'il n'ait pas expliqué ces pensées à haute voix, ses émotions avaient dû apparaître clairement sur son visage, car Rífa avait fait un rire amusé.

« Heh heh ! Ce n'est pas grand-chose pour vous et votre peuple, mais pour moi, cela a été une grande aventure. »

Elle portait une expression de bonheur, mais il y avait quelque chose de triste. C'était comme s'il n'y avait pas de lumière dans ses yeux, pas d'espoir, seulement une lourde résignation.

Yuuto se demandait ce qui pouvait bien pousser cette fille à ressentir ce genre de désespoir. Sa ressemblance avec Mitsuki avait peut-être joué un rôle, mais il ne pouvait pas l'ignorer maintenant.

« Dans ce cas, vous devriez découvrir beaucoup plus de ce que le monde extérieur a à vous offrir, » lui déclara Yuuto. « Je peux vous accompagner, quand j'ai le temps. »

« Vous faites une offre très gentille, mais mon corps rend ça difficile, vous savez. » Rífa passa quelques doigts dans ses cheveux blancs comme neige.

« Ne vous inquiétez pas, » lui assura Yuuto. « Je me distingue aussi par mes cheveux noirs, mais si on utilise les pouvoirs de Kristina, ce ne sera pas un problème ! »

« Hm ? Oh. Maintenant que j'y pense, je ne l'ai dit à personne. Tous ceux qui, dans le palais, ont eu affaire à moi personnellement étaient déjà au courant, de sorte qu'il est devenu normal pour moi de ne pas avoir à l'expliquer. »

« Qu'est-ce que vous racontez ? »

« Alors, regardez de plus près ma peau. Dites-moi, quelles sont vos impressions ? » Tandis qu'elle disait cela, Rífa tendit son bras à Yuuto, le rapprochant de ses yeux.

Yuuto avait fait ce qu'on lui avait dit et avait examiné sa peau de près. « C'est quelque chose que j'ai pensé pendant un certain temps, mais en le voyant de près comme ça, votre peau est vraiment blanche pâle et très belle. C'est comme si vous n'aviez jamais été au soleil. »

Ce n'était pas de la flatterie, mais l'évaluation honnête de Yuuto.

Les habitants des terres d'Yggdrasil semblaient être apparentés ou du moins semblables aux Caucasiens, de sorte que leur peau avait tendance à être plus rose ou plus blanche qu'un Asiatique de l'Est comme Yuuto. Mais même selon ce critère, la peau d'un blanc pur de Rífa se détachait sur elle.

« Vous avez raison, » répliqua-t-elle.

« Hein ? » Yuuto leva les yeux vers Rífa.

Elle le regarda avec un sourire calme et détaché qu'il ne pouvait pas lire. Cela lui rappelait le sourire gravé sur les statues de Bouddha au Japon.

« En raison d'une maladie avec laquelle je suis née, je ne peux pas marcher sous la lumière du soleil. »

Le ton et la voix de Rífa étaient si indifférents que, pendant une seconde, Yuuto n'avait pas vraiment traité ce qu'il avait entendu.

Même une fois qu'il avait compris ce qu'elle avait dit, il lui était difficile de l'accepter comme réel tout de suite.

Au début, il la soupçonnait de faire une blague, mais l'expression de Rífa lui disait qu'il fallait que ce soit la vérité. Alors que Yuuto s'en rendit compte, ses yeux et sa bouche s'élargirent avec surprise.

« C'est... ! » Le choc avait laissé Yuuto sans voix.

Il se souvenait à peine d'avoir entendu parler de l'existence d'une telle maladie congénitale.

Mais à l'époque où il en avait entendu parler, toutes les personnes de sa vie avaient été en bonne santé, alors c'était le genre de choses qu'il n'avait jamais eu besoin d'apprendre. C'était quelque chose qu'il n'avait appris que sur Internet ou dans un livre, comme s'il existait dans un autre monde lointain.

« Eh bien, en l'occurrence, ce n'est pas *complètement* impossible pour moi » déclara Rífa. « Certes, les jours d'été sont trop rudes, mais pendant les jours d'hiver comme ceux-ci, quand la lumière est plus faible, je peux être un peu dehors. »

Rífa parlait d'une manière si facile et si franche qu'elle rendait Yuuto presque plus anxieux.

En y repensant, il se souvient que les fois où il l'avait vue dehors, c'était surtout le soir ou la nuit.

Il l'avait aperçue de temps à autre pendant la journée, toujours par temps de pluie ou de neige, lorsque le ciel était obscurci par les nuages.

C'est précisément la raison pour laquelle, même s'il savait que ce n'était pas ses affaires, Yuuto était en colère contre elle pour avoir gaspillé ses vacances dans le monde extérieur. Maintenant, cependant, il était furieux contre lui-même pour l'avoir jugée de cette façon.

Partie 5

En dehors de ces périodes, Rífa *ne pouvait pas* s'aventurer à l'extérieur.

« Oh, ne faites pas cette tête aigre, » dit Rífa en riant. « Je l'ai dit moi-

même il y a un instant. “Si je ne suis pas réveillée le jour, laissez-moi bouger la nuit.” Je suis détestée par le soleil, mais aimée par la lune. La grande lune qui est la source sainte de l’ásmegin. »

Les runes jumelles de Rífa apparurent, des croix dorées en forme d’épée qui semblaient s’élever de l’intérieur de ses yeux.

Elle semblait vraiment le croire. Et pratiquement parlant, quand il s’agissait d’utiliser le pouvoir magique connu sous le nom d’ásmegin, il n’y avait probablement personne de plus puissant qu’elle dans le monde d’Yggdrasil.

Mais pour Yuuto, il semblait aussi qu’elle se forçait à jouer les dures. Comme si s’accrocher à cette croyance était ce qui lui permettait de se tenir ensemble.

Bien sûr, s’il l’appelait pour ça, ce n’était pas comme si ça lui ferait du bien en ce moment. Il ne pouvait pas prendre la responsabilité de lui dire comment aller jusqu’au bout.

Cette fille lui était étrangère (« annarr » dans le langage d’Yggdrasil), une étrangère qui ne rendait visite qu’à Iárnviðr et qui retournerait à Glaðsheimr au printemps.

Une coïncidence bizarre avait fait en sorte que leurs destins s’entremêlèrent pendant ce court laps de temps. Quant au reste de sa vie après son retour à Glaðsheimr, il pouvait espérer et l’enraciner dans son cœur, mais il ne pouvait l’aider d’aucune façon directement.

Il n’y avait qu’une chose que Yuuto pouvait faire pour elle, ici et maintenant.

Le mieux que Yuuto pouvait espérer était de l’aider à se faire autant de bons souvenirs que possible.

« Vous avez raison, Dame Rífa, » dit-il enfin. « Alors que pensez-vous de ça ? Demain, j'avais l'intention d'organiser une fête du Nouvel An avec seulement quelques personnes de mon entourage, comme Félicia et Sigrun. Elle aura lieu après le coucher du soleil. Voulez-vous vous joindre à nous ? »

Rífa voyageait incognito et avait besoin de rester discrète, elle n'avait donc pas assisté au Festival du Nouvel An ni par la suite à la cérémonie du calice. Mais il serait bien trop misérable de la laisser passer le temps des fêtes sans le célébrer avec qui que ce soit, ne serait-ce qu'une seule fois.

« Seigneur Yuuto... » Les yeux de Rífa s'élargirent et elle sourit.

Contrairement à tous ses autres sourires jusqu'à présent, avec l'orgueil ou la grâce oppressante ou les tristes profondeurs de son statut derrière eux, c'était un sourire timide digne d'une jeune fille de son âge.

« D'accord, encore une fois : Bonne année à tous ! »

« Bonne année à tous ! »

Les tasses surélevées de chacun claquèrent les unes contre les autres, et les sons métalliques remplissaient l'air de la salle de réception.

Ce petit groupe se composait de Yuuto, Félicia, Sigrun, Linéa, Ingrid, Albertina et Kristina, Éphelia, Rífa, et Erna, la garde du corps de Rífa. Les dix individus avaient été rassemblés autour d'un kotatsu extralarge, un kotatsu spécialement réalisé par Ingrid.

« Ahh, ouais, c'est tellement mieux. Les fêtes intimes comme celle-ci, c'est bien plus mon truc. » Yuuto inclina sa tasse, remplie de jus de

pommes pressées, et en fit descendre le contenu en une gorgée. Il expira avec satisfaction.

Le banquet officiel du Festival du Nouvel An était officiellement un banquet où les gens pouvaient célébrer ensemble tout en mettant de côté leur rang dans une certaine mesure. Mais avec plus d'une centaine de personnes importantes présentes, et avec l'importance politique de l'événement, il avait fini par respecter les formalités. Yuuto avait dû être vigilant et prudent avec lui-même tout le temps.

Il ne pouvait pas se permettre de se ridiculiser et de déshonorer son nom de patriarche. Ce fut encore plus le cas devant les patriarches d'autres clans invités à l'événement.

À cet égard, cette fête était un contraste total, toutes les filles étant des personnes qu'il pouvait considérer comme des amies proches et dignes de confiance ou des personnes de confiance. Aucun d'entre eux n'était très éloigné les uns des autres en âge. Même s'il faisait quelque chose d'un peu stupide ou embarrassant ici, il avait l'impression que tout irait bien et donc, il se sentait en sécurité.

« Oh, ouais, je comprends tout à fait ce que tu veux dire, » Ingrid en buvant elle aussi. « Quand je pense à ce banquet formel, je me dis que c'était vraiment comme de la torture avec toutes ces flatteries constantes et ennuyeuses. Ça m'a vraiment épuisée. »

Ingrid posa une main sur son épaule et se tordit le cou, gémissant devant l'expérience mémorable.

On ne pourrait pas espérer discuter des progrès incroyables du Clan du Loup au cours des dernières années sans mentionner le rôle central d'Ingrid, et personne au sein du Clan du Loup ne manquerait de reconnaître ce fait.

Pour Ingrid, c'était un flot interminable de gens qui avaient à peine

dépassé le stade de l'échange de salutations avant de bondir à la première occasion sur elle pour commencer à essayer de l'amadouer et d'obtenir une faveur d'elle.

Félicia avait alors ri et elle avait montré à Ingrid un sourire doux et fraternel. « Ingrid, tu es déjà devenue quelqu'un dont le Clan du Loup ne pourrait se passer. À l'avenir, tu devras au moins t'habituer un peu à ce genre de situation, hee hee hee. »

Elle était redevenue comme avant, semble-t-il.

« Arghh, » gémit Ingrid. « Je ne préfère vraiment pas. Oh, hey, ça me fait penser à un truc. Peu de gens sont venus te déranger cette année, Félicia. As-tu fait quelque chose ? Quel est ton secret ? »

À ces paroles innocentes d'Ingrid, l'expression de Félicia s'était figée.

« Ah, merde ! Espèce d'idiote ! » cria Yuuto.

« Hein ? »

« Heh... hee hee hee hee... c'est vrai... qui se donnerait la peine d'approcher une femme d'une vingtaine d'années, de toute façon ? Hee hee... heh heh heh heh heh heh heh heh... » Félicia se mit à afficher un sourire sombre et à rire d'un rire troublant, et une fois de plus, elle commença à dégager une lourde aura de morosité, comme si l'air même était assombri autour d'elle.

Il semblait après tout que la douleur émotionnelle de son anniversaire ne soit pas complètement guérie.

Ingrid ne savait pas comment gérer le changement soudain et inattendu de Félicia et elle avait commencé à paniquer. « Yuuto, qu'est-ce qui se passe ? Félicia, qu'est-ce qui te prend ? »

Ingrid était le genre de fille qui s'épanouissait lorsqu'elle terminait un <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6 120 / 271

travail d'une qualité dont elle pouvait être satisfaite, si bien qu'en général, elle passait la plupart de son temps dans ses ateliers. En tant que telle, elle était aussi un peu mal informée lorsqu'il s'agissait des affaires quotidiennes des autres ou des ragots qu'on pouvait entendre dans le palais.

En tant que telle, il semblait qu'elle ne savait rien de ce qu'il ne fallait pas dire autour de Félicia.

Et puis la petite fille spontanée qui ne connaissait pas la peur avait mis de l'huile sur le feu.

« Hé, hé, tatie Félicia, qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Albertina.

« Ghh ! Tatie A..., » gémit Félicia.

« I-Incroyable, Al, » annonça Kristina. « Même moi, qui trouve amusant de jouer avec les sentiments des autres, j'ai hésité à franchir cette ligne cette fois-ci. Tout simplement impressionnant ! »

« Huuuh !? Qu'est-ce que j'ai fait !? »

« Tu as dit "Tatie", et c'est tabou en ce moment. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Mais Papa Yuuto est notre père assermenté et tante Félicia est sa sœur cadette, ce qui fait d'elle ma tante, et je suis donc censée l'appeler tatie. C'est ce que tu as dit, Kris ! »

« Quoi !? N'utilise pas ta nature volatile pour faire aussi de moi une cible, Al ! Et tu répètes "Tatie" encore et encore ! Qu'est-ce que je viens de te dire ? »

« Du vin ! » hurla Félicia. « Apportez-moi un verre, s'il vous plaît ! Je ne supporte pas d'être sobre une minute de plus ! »

Frustrée et boudeuse, Félicia avait claqué sa tasse sur la table.

Éphelia était à la fois servante et invitée, alors elle s'empressa de verser de l'alcool dans la tasse de Félicia. « Tout de suite. Tenez, voilà ! »

Dès que la coupe fut pleine, Félicia vida son contenu d'un seul coup et le tendit de nouveau à Éphelia.

Ayant l'air effrayée et tremblante, Éphelia remplit à nouveau la tasse.

D'après ce que l'on voyait, ce serait probablement une sage décision pour Yuuto de laisser ce coin de la table bien tranquille.

« Pfft... ha ha ha ha ha ha ha ! Seulement les premières minutes, et les choses s'animent déjà. » Le rire joyeux de Rífa avait coupé à travers la tension et avait semblé relever l'atmosphère de la pièce qui s'enfonçait. Il y avait des larmes aux coins de ses yeux. Apparemment, elle s'était vraiment amusée dans cet échange.

Une fois que son rire s'était finalement calmé, Rífa inclina docilement la tête devant les autres.

« Je tiens à vous remercier du fond du cœur de m'avoir invitée à un événement aussi amusant et heureux. »

« Attendez ! Levez la tête, s'il vous plaît, Lady Rífa, » Linéa déclara, un peu agitée. « Si vous inclinez la tête et nous parlez si humblement, nous ne pourrions pas nous conduire correctement. »

Linéa avait été formée à ces questions d'étiquette impériale dès son plus jeune âge par son défunt père, l'ancien patriarche du Clan de la Corne.

D'ailleurs, les seuls présents qui connaissaient la véritable identité de Rífa étaient Yuuto et Félicia (et Erna, bien sûr). Pour tous les autres, on la faisait encore passer pour la petite-fille du chef de la Maison Jarl.

Ce n'est pas comme si Yuuto ne faisait pas confiance aux autres filles, loin de là. Mais c'était juste un fait que lorsqu'on garde un secret, moins il y a

de gens qui le savent, moins il y a de chances qu'il s'échappe.

Si l'identité de Rífa était vraiment connue, beaucoup de gens se présenteraient pour essayer de l'utiliser, ou essayer de contraindre Yuuto à l'utiliser, à des fins politiques.

Et même si l'on peut l'accuser de naïveté, Yuuto, pour sa part, avait estimé qu'il voulait faire tout son possible pour éviter qu'une jeune fille comme elle finisse par s'habituer à être comme un pion politique.

« Hm, est-ce comme ça ? » Rífa ne semblait pas sûre d'avoir saisi le problème.

Linéa acquiesça humblement, mais avec assurance. « Oui, ma dame, c'est vrai. »

Même si elles étaient toutes les deux des princesses qui étaient maintenant des souveraines, élevées comme des dames de haut rang, Yuuto voyait une certaine différence entre elles.

Peut-être était-ce le résultat de ce que l'on attendait le plus actuellement du Þjóðann, non pas les compétences réelles pour l'administration et la règle, mais de jouer le rôle d'un symbole unificateur et d'objet de révérence.

Yuuto avait déclaré pour suivre Linéa. « Eh bien, c'est comme ça : quand quelqu'un d'un statut supérieur s'abaisse trop, cela finit par mettre les gens en dessous d'eux dans l'embarras et par les faire s'excuser. »

« Pffff. Et que vois-je ? Yuuto ici, répétant la même chose que les gens lui disent quand ils lui font la leçon. » Ingrid ricanait et marmonnait à elle-même.

« *J'ai entendu*, Ingrid ! » cria Yuuto.

« Ah, merde —, » Ingrid avait bougé pour se couvrir la bouche avec sa

main, mais bien sûr il était déjà trop tard.

Yuuto aligna sa main et la frappa d'un (léger) coup sur le front.

Partie 6

Il se retourna ensuite vers Rífa, et inclina la tête devant elle.

« Je suis désolé pour tout ça. Nous agissons tous avec de mauvaises manières en votre présence. »

« Vous avez raison, » s'écria Erna. « Avez-vous une idée de qui... »

Rífa agita la main pour faire taire la femme, qui commençait à s'énerver. « Non, non, ça ne me dérange pas. En fait, je trouve cela assez réconfortant. »

Il semblerait qu'il y avait autre chose qui préoccupait plus la fille née en haut lieu.

Les yeux de Rífa étaient pratiquement scintillants. « Hee hee, se rassembler avec d'autres dans un groupe bruyant autour d'un pot chaud comme celui-ci, c'est la première fois que nous en faisons l'expérience. »

Son regard était fixé sur le grand pot de fer noir au centre de la table de kotatsu, reposant dans une zone creusée dans le plateau de la table de sorte qu'il se trouvait juste au-dessus de la source de chaleur pour le kotatsu. À l'intérieur de la marmite, il y avait un méli-mélo de viandes, de légumes et d'autres ingrédients, tous cuits ensemble dans un ragoût bien chaud.

Le ragoût bouillonnait joliment, et un délicieux arôme se répandait dans la pièce.

Yuuto déglutit de façon audible tandis que l'odeur lui mettait l'eau à la

bouche. « Eh bien, comme il semble à peu près prêt, est-ce qu'on mange ? Ma subordonnée Sigrun ici présente a la capacité de détecter tout ingrédient dangereux ou toxique dans quelque chose dans la zone, alors soyez assurée, vous n'avez rien à craindre à cet égard. »

Yuuto avait jeté un coup d'œil rapide à Sigrun, et elle avait hoché la tête en réponse.

C'était Sigrun qui s'occupait du pot, et elle l'avait brassé avec soin et en silence tout ce temps.

« Ohh, quelle femme fiable ! » Rífa fit un signe de tête enchanté. « Alors, commençons tout de suite. »

Elle avait tendu sa brochette de bois vers une coupe de porc au cœur de la marmite...

Et il y eut un *claquement* ! alors que la grande cuillère à mélanger de Sigrun la repoussa vers le haut.

« Ce morceau vient juste d'être placé dans la casserole et n'a pas été cuit correctement. »

« H-hey ! Espèce d'impudente... ! » Erna haussa à nouveau la voix en réprimande.

« Préféreriez-vous que je la laisse manger de la viande crue qui n'est pas sûre ? » demanda Sigrun.

Cela réduisit la protestation d'Erna d'une seule réplique, et le garde du corps impérial se tut à contrecœur.

« Argh... »

Il semblait que Sigrun ne se souciait pas du tout de qui elle avait affaire, renonçant à toute délicatesse sociale, même avec ceux de la célèbre

Maison Jarl.

Cela va de soi, car même avec Yuuto, à qui elle avait juré son obéissance absolue, elle restait insistante et un peu dominatrice en matière de nourriture et de repas.

Selon Félicia, « Même le chien de garde le plus loyal grognera encore sur son maître s'il tente d'interférer avec son repas. »

Peut-être quelqu'un comme Sigrun, dont la vie tournait autour de la survie sur les champs de bataille, connaissait-elle l'importance d'une bonne alimentation grâce à son expérience personnelle, et c'était donc un domaine dans lequel elle ne ferait de compromis avec personne.

« Celles-ci sont bien cuites et parfaites à manger, » dit Sigrun, et sans attendre la confirmation, elle ramassa les ingrédients et le bouillon dans un petit bol de soupe.

« Voilà, » dit-elle, en remettant poliment le bol.

... à Yuuto.

Apparemment, le fait qu'elle ait placé Yuuto au premier rang des priorités n'avait pas changé, *quelle que soit la situation*.

Les sourcils d'Erna tremblaient visiblement, et bien qu'elle ne dise rien, il était clair que le fait d'ignorer le statut de Rífa l'avait encore davantage mise en colère.

En une fraction de seconde, Yuuto pensa à la situation et passa le bol à Rífa en un mouvement fluide, comme si c'était le plan depuis le début.
« Hm, merci. Voilà, Lady Rífa. »

Une belle manœuvre, si je puis dire. Intérieurement, Yuuto s'était donné une énorme tape dans le dos.

« ... Voilà pour toi. *Père*. » Remettant à Yuuto un deuxième bol, Sigrun s'adressa directement à lui, avec insistance.

Apparemment pour elle, le bol qu'elle avait rempli en premier et qu'elle voulait donner à son père assermenté et qui avait été donné à quelqu'un d'autre l'avait un peu blessée dans ses sentiments.

Cette loyauté intense commençait à donner l'impression qu'elle pouvait semer le trouble, et Yuuto commençait à avoir un peu peur.

« Ohh. C'est donc le ragoût chaud d'Iárnviðr. » Rífa prit quelques bouchées et mordit longuement dedans. « ... Hmm, je ne dirais certainement pas que ça a mauvais goût, mais la saveur est certainement plus légère que celle de Glaðsheimr. »

Comme toujours, l'impératrice divine avait l'habitude qu'on s'occupe de ses besoins, mais elle ne savait pas comment être attentive aux sentiments des autres.

Cette fois, ce sont les sourcils de Sigrun qui avaient tremblé d'irritation. La remarque de Rífa avait clairement touché un nerf.

Sigrun était, comme Yuuto le savait, une femme qui prenait très au sérieux et personnellement les questions concernant la nourriture. Elle avait l'air prête à dire quelque chose d'horrible, comme. « Si tu vas te plaindre, alors ne le mange pas. »

Plutôt que de donner à Sigrun la chance de dire quoi que ce soit de dangereux, Yuuto s'était mis en marche.

« Vous savez, Lady Rífa, Iárnviðr se trouve sur les hauts plateaux dans les montagnes, et nous sommes assez loin de la côte, donc la plupart de nos recettes ici utilisent peu ou pas de sel. Maintenant que vous visitez nos terres, pourquoi ne pas profiter de cette occasion pour savourer une saveur locale que vous ne pourriez pas découvrir chez vous ? Je crois que

c'est l'un des secrets d'un bon voyage. »

C'était comme si une étincelle errante pouvait déclencher les choses à tout moment, et Yuuto sentait déjà un mal de ventre qui commençait. Les parties concernées n'avaient probablement pas vraiment l'intention de commencer quoi que ce soit entre elles, bien sûr.

Dans des moments comme celui-ci, Yuuto pouvait compter sur Félicia, son adjudante de confiance et compétente, ainsi que l'autre personne dans la salle qui comprenait comment la véritable identité de Rífa jouait un rôle dans cette situation.

Malheureusement...

« Tu as tellement de chance, Éphy », gémit Félicia. « À peine plus de dix ans... »

« L-Lady Félicia, vous êtes encore très jeune et belle ! » s'exclama Éphelia.

« Toujours aussi belle, n'est-ce pas ? Pourtant, en effet... »

« Ah, ahhhh, n-non ! Pardonnez-moi, s'il vous plaît ! »

« Ce n'est pas grave. Je suis après tout déjà une "tante" de vingt ans. »

Malheureusement, Félicia semblait être occupée à grommeler contre Éphelia comme si elle était barman, et ne lui serait d'aucune utilité pour le moment.

Yuuto avait vu cela comme un très mauvais signe quant à ce qui allait arriver.

Il se trouve qu'une mauvaise intuition au sujet d'une situation avait tendance à s'avérer correcte plus souvent qu'on ne le voudrait.

Toutes les filles, en particulier Linéa et Sigrun, étaient des personnes avec une bonne maîtrise d'elles-mêmes qui comprenaient la vieille maxime. « C'est bien de boire, mais il ne faut pas trop boire. » Mais cette fois, cela ne semblait pas être le cas.

Tandis qu'une Félicia ivre ouvrait la voie avec ses tactiques agressives, chacune d'entre elles tombait, une par une, dans la fosse avec elle.

« Quoi, tu veux dire que tu ne boiras pas quand je te verse de l'eau ?? » hurla Félicia.

Dans le monde japonais du 21^e siècle, tous seraient légalement mineurs et interdits à la consommation, mais dans le Clan du Loup, il n'y avait pas de lois particulières concernant l'alcool. C'était simplement la coutume sociale générale que les gens commencent à boire vers l'âge de quinze ans, alors qu'ils seraient considérés comme des adultes.

Heureusement, cela avait permis à Yuuto de sortir les jumelles et Éphelia de cette situation et de les mettre au lit, mais c'était la limite de ce qu'il pouvait faire.

« Hee hee hee hee hee ! Ohhhhh, Grand Frèrrrreee ? » dit Félicia d'une voix chantante. « Tu bois, toi ? »

Elle s'était jetée sur Yuuto tout en tenant un pichet de vin et en le renversant, et Yuuto avait tenu sa tasse avec lassitude pour attraper ce qui s'était répandu.

« Oui, je bois, Félicia. Grâce à toi. »

À en juger par le fait qu'elle remplissait sa tasse jusqu'au bord, il semblerait que sa remarque sardonique lui avait survolé la tête.

« C'est drôle, parce que tu n'as pas du tout l'air ivre, » se plaignit-elle.

« Tu as peut-être raison. »

Ce serait plus facile si je pouvais être ivre comme elle en ce moment ?
Yuuto se demandait ça amèrement.

Il pouvait dire qu'il était effectivement un peu ivre. Cependant, c'était tout. Peut-être était-ce parce que Rífa était ici, et qu'il se sentait fortement responsable de ne pas perdre le contrôle de ses facultés... ou peut-être était-ce parce qu'il avait une tolérance incroyable pour l'alcool. Quoi qu'il en soit, pour quelque raison que ce soit, peu importe la quantité d'alcool qu'il buvait, il n'avait jamais l'air d'être plus que légèrement en état d'ébriété.

Bien sûr, Yuuto s'était demandé s'il n'était pas vraiment mieux d'avoir son bon sens dans une situation comme celle-ci.

« Hah hah hah hah hah ! Comme c'est délicieux, comme c'est délicieux ! »
Mais Rífa riait du fond du cœur. En ce moment pour Yuuto, c'était la seule grâce salvatrice ici.

Bien sûr, si Rífa n'avait pas été là, Yuuto aurait pu échapper à ce scénario avec les trois enfants.

Il ne pouvait pas vraiment laisser la Þjóðann toute seule ivre à une fête, alors il avait dû continuer à rester ici. Il n'arrêtait pas de la surveiller nerveusement, craignant que lui ou les autres ne fassent quelque chose pour l'offenser.

Félicia riait. « Grand Frère ! ♥ S'il te plaît, bois plus ! Tee hee hee hee ! »

« Ouais, ouais, ouais. » Yuuto avait vidé une autre tasse de vin, son cœur souhaitant au moins à moitié que ça marche cette fois-ci.

L'étrange chaleur propre à l'alcool qu'il avait autrefois trouvée

désagréable ne se faisait plus remarquer. Peut-être s'était-il habitué à boire.

Une fois sa tasse vidée, Félicia l'avait rempli de nouveau avec joie.

Au moins, Félicia s'amuse bien aussi, et elle semble avoir oublié ce truc sur son âge pour le moment. Peut-être que je peux m'en sortir, après tout ? Commencant à sentir les premiers signes de soulagement sur ses nerfs, Yuuto avait apporté la coupe à ses lèvres.

« Ohhhh, il fait si chaud ici ! »

Félicia commença soudain à se déshabiller et Yuuto se mit à cracher son verre.

Bien sûr, pendant les mois d'été, Félicia portait des tenues plutôt minces, alors ce n'était pas comme si Yuuto n'avait pas l'habitude de la voir montrer beaucoup de peau. Pourtant, l'acte d'une femme qui se déshabille contient quelque chose qui est particulièrement tentant pour un homme.

De plus, à cause de sa consommation d'alcool, la peau de Félicia était légèrement rouge à certains endroits, ce qui semblait la rendre encore plus sexy. C'était si séduisant que Yuuto aurait préféré ne pas avoir regardé.

« Qu'est-ce qu'il y a, Grand Frère ? » Félicia sourit.

« Qu-Qu-Qu-Qu'est-ce que c'est... Est-ce parce qu'il fait chaud qu'on peut se déshabiller tout d'un coup !? »



« Hm, je vois, » Sigrun s'était emballée. « S'il fait trop chaud, on peut simplement se déshabiller. Comme c'est parfaitement logique. »

« Allez, Run, toi aussi, » ricana Félicia.

« Uwaaagh ! Non, arrête ! Run, arrête ! » Yuuto cria de panique au point que sa voix devint presque fausset.

Sigrun avait commencé à se déshabiller rapidement et avec enthousiasme, mais elle s'arrêta quand même à son ordre.

Au moins en ce sens, peu importe à quel point elle était ivre, elle était toujours la Sigrun qui s'était engagée à obéir totalement à Yuuto.

« Qu'y a-t-il, Père ? » demanda-t-elle.

« Réfléchis-y ! Je suis là aussi, un homme ! Tu comprends le problème, n'est-ce pas ? »

« Ahh, maintenant, je comprends. Veux-tu bien accepter mes excuses ? Je manquais de considération. » Sigrun inclina la tête devant Yuuto et continua. « Félicia m'en a parlé. Plutôt que d'arracher ses vêtements d'un seul coup, il est beaucoup plus agréable pour un homme quand la femme se déshabille lentement, petit à petit, d'une manière taquine. En d'autres termes, tu préférerais que je le fasse ainsi. »

« Non, non ! Ce n'est pas ce que je voulais dire ! »

« Ngh, en tant que patriarche du Clan de la Corne, je ne peux pas me permettre de prendre du retard sur elles deux..., » murmura Linéa.

« Très bien, si tout le monde doit se déshabiller, je peux aussi ! » s'écria Ingrid.

« Quoi !? »

L'alcool semblait donner de l'élan à tout, et maintenant, pour une raison inconnue, l'étincelle avait été allumée sous la détermination de Linéa et l'orgueil obstiné d'Ingrid. Elles avaient commencé à se déshabiller toutes les deux.

Il n'était plus possible pour Yuuto de reprendre le contrôle de la situation par lui-même. Il se tourna vers Rífa.

Partie 7

Rífa, cependant, le regardait avec un sourire vraiment méchant et espiègle. « Croyez-vous que ça veut dire que je devrais aussi me déshabiller ? Avec les choses qui vont dans cette direction et tout ça... »

Elle considérait vraiment cette situation comme un spectacle divertissant.

« Qu... Non, s'il vous plaît, ne plaisantez pas comme ça, et aidez-moi à arrêter ça ! »

« Je vais refuser. C'est l'épice parfaite pour mon vin. »

« Merde, j'aurais dû savoir qu'il ne fallait pas demander à un autre ivrogne de m'aider avec ça. E-Erna, s'il vous plaît ! »

Abandonnant Rífa, Yuuto plaça son dernier espoir sur la garde du corps sévère de la jeune fille, et se tourna vers elle.

Parce qu'Erna avait pour mission de protéger Rífa, elle n'avait pas bu une seule goutte d'alcool ce soir. Elle devrait être complètement sobre.

Et à en juger par ses réactions antérieures, elle était le genre d'individu qui ne voulait pas s'asseoir et permettre des actes d'inconvenance devant le Þjóðann. Elle ne pouvait pas regarder ça et ne pas réprimander les

filles.

« Zzzz... »

« Elle dort !? »

« Ah, oui ! Erna m'a dit qu'elle n'était pas du tout douée avec l'alcool, » dit Rífa. « Je n'aurais jamais pensé qu'elle s'évanouirait ivre morte juste à cause de l'odeur dans l'air. Mais regardez, vous semblez avoir une affaire plus urgente en ce moment... »

En ricanant, Rífa fit un geste en direction de l'espace derrière Yuuto.

Lentement, craintivement, Yuuto se retourna pour regarder...

« Grand Frère ! ♪ »

« Père ! »

« Yuutoooooo ! »

« Grand Frère Yuuto ! ♥ »

« Gahh ! »

La vue des quatre filles, à moitié nues à partir de la taille jusqu'en haut se glissant vers lui, fit haleter Yuuto et le fit reculer de façon réfléchie.

Mais la pièce n'était pas si grande. Yuuto s'était vite retrouvé le dos contre un mur.

« Vous toutes, calmez-vous ! Calmez-vous, d'accord ? »

Sa voix tremblant, Yuuto tendit les paumes de ses mains vers les filles, mais elles ne prirent pas en compte son signal pour les arrêter. Elles s'étaient toutes rapprochées.

Les regards dans leurs yeux ivres et flous étaient étrangement érotiques, et aussi plus effrayants qu'il ne pouvait le supporter.

« Gah... *Pfff* donc... *Pfff* fatigué ! » Yuuto siffla, luttant pour reprendre son souffle. « Arghh... ça m'a épuisé bien plus que le Festival du Nouvel An ! »

Yuuto avait pratiquement craché sa plainte par exaspération alors qu'il se penchait pour ramasser un peu de la neige accumulée, l'utilisant pour refroidir la chaleur de son visage rougi.

Toutes les filles s'étaient évanouies ivres mortes, et il avait finalement réussi à s'enfuir de là en un seul morceau.

C'était en partie de sa faute s'il s'était permis de se détendre et de baisser sa garde parce que c'était un rassemblement des gens les plus proches de lui, mais il n'avait jamais pensé que les filles allaient *toutes* devenir de si mauvais ivrognes.

« C'est incroyable que je puisse garder le contrôle de moi-même pendant tout ce temps..., » murmura-t-il.

Dans ces moments frénétiques, il avait la certitude que la scène onirique qui se déroulait était ce à quoi devait ressembler le paradis mythique du Valhalla. Et c'est ce sentiment qui avait fait de tout ça un enfer, un doux cauchemar.

Il y avait eu plusieurs fois où le vieux dicton « *Un homme qui ne rend pas les avances d'une femme devrait avoir honte* » lui avait traversé la tête et avait failli briser sa résistance.

S'il s'était laissé chanceler, même légèrement, avec les effets de l'alcool

qui le traversait également, son esprit rationnel se serait sûrement plié sous la pression.

C'est à ce point que la bataille avait été serrée.

Pour l'instant, au moins, il avait demandé à certaines servantes d'aller mettre des couvertures sur les filles endormies pour qu'elles n'attrapent pas froid (d'ailleurs, les rumeurs se répandraient par la suite dans tout le palais sur l'appétit sexuel sauvage et les prouesses de Yuuto, mais c'est une autre histoire).

« Hm ? » Yuuto sentit une présence et leva les yeux, comme si quelque chose courait vers lui dans le noir.

L'instant d'après, quelque chose de petit et de gris lui sauta dessus depuis l'obscurité, entrant en collision avec sa cuisse.

« Wow ! » déclara Yuuto. « Salut, Hildólf. »

Dès qu'il avait touché le sol, le petit loup s'était joyeusement jeté sur lui, encore et encore. Yuuto s'était mis à sourire et il s'était accroupi pour le ramasser.

Dès que Hildólf fut dans ses bras, il commença à lécher le visage de Yuuto. Ça chatouillait, c'était un peu dégoûtant, mais c'était aussi étrangement réconfortant.

« Heh, au moins avec toi ce n'est même pas un problème, et pourtant... » Yuuto soupira à lui-même en caressant doucement le dos du chiot.

Les relations entre les hommes et les femmes, d'autre part, étaient si frustrantes et difficiles.

Une voix était venue de derrière Yuuto, accompagnée d'un soupir désapprobateur. « Et pourtant, ça irait très bien si vous faisiez ce que ces filles veulent. »

Surpris, Yuuto se retourna pour trouver la jeune fille aux cheveux blancs comme neige debout là, le regardant avec une expression qui suggérait qu'elle était complètement stupéfaite par ses actions.

« Lady Rífa... ? » dit-il. « Vous étiez réveillée ? »

« Oui ! Eh bien, je me suis réveillée il y a un instant. Je dormais à peine, semble-t-il. Après tout, je dors surtout au milieu de la journée. » Rífa serra ses mains l'une contre l'autre et les souleva au-dessus de sa tête en les étirant.

Peut-être qu'il lui restait encore un peu d'alcool en elle, car ses joues étaient légèrement rouges. Mais elle était stable sur ses pieds, et ses yeux étaient clairs.

On aurait dit qu'elle revenait au moins sobre.

« Haha ! » dit-elle en riant. « Mais quand même, c'était une fête vraiment délicieuse ! » Rífa ferma les yeux et sembla rejouer des scènes de la fête dans son esprit pendant qu'elle parlait.

Yuuto grogna, et répondit d'une voix boudeuse. « Oui, Lady Rífa, je suis sûr que c'était pour *vous*, vu que vous aviez un spectacle si amusant à regarder. »

« Ha ha ha ha ha, qu'est-ce qu'il y a ? Êtes-vous rancunier que je n'aie rien fait pour vous aider ? »

« Oui, un peu, en fait. » Yuuto acquiesça honnêtement.

Il s'en fichait de parler ainsi à une impératrice.

Il était sûr qu'il y avait peu de gens qui ne seraient pas fâchés contre quelqu'un qui s'était assis à côté d'eux et s'était moqué d'eux pendant un moment de lutte et de besoin terrible.

« Mon Dieu, » dit Rífa en se moquant de lui. « Quelle raison auriez-vous d'être insatisfait de l'adoration de ces dames si merveilleuses ? Refuser d'y répondre vous rend difficilement apte à vous traiter d'homme. »

« Et *je* dirais qu'agir dans ce sens avec une fille ivre qui n'a aucune idée de ce qu'elle fait est beaucoup plus l'acte d'une personne inapte à se faire traiter d'homme ! » s'écria Yuuto.

Ce principe intransigeant de Yuuto avait joué un rôle aussi important que son amour pour Mitsuki en l'empêchant de franchir la ligne plus tôt.

Ces femmes étaient toutes ses camarades de confiance, sa famille, avec qui il avait échangé le Serment du Calice.

Il ne pourra jamais pardonner à quiconque qui leur aurait fait du mal. Cela, bien sûr, incluait Yuuto lui-même.

« Vous... êtes un homme beaucoup plus timide que ce à quoi je m'attendais, » déclara Rífa. « Après vous avoir rencontré, c'est comme si les choses que j'ai entendues décrivaient une personne complètement différente. »

« ... Et si je peux me permettre, quel genre de rumeurs avez-vous entendues à mon sujet ? » demanda-t-il.

« Que vous vous accrochez à n'importe quelle belle femme que vous voyez, jeune ou vieille. Un véritable démon de la luxure. »

« C'est des conneries ! Pourquoi *aurais-je* ce genre de réputation ? »

« N'est-il pas vrai que vous êtes récemment parti en vacances dans une source d'eau chaude, seul, à l'exception d'une suite de belles jeunes filles ? » demanda-t-elle.

« Oh, par tous les dieux, *ça* ! » cria Yuuto et se donna une claque sur le front avec la paume de sa main, inclinant désespérément sa tête vers

l'arrière.

Voyant cela, Rífa poussa un autre soupir de déception, ses épaules tombant. « À en juger par votre réaction, il ne s'est rien passé non plus. »

« Bien sûr que non ! »

« Que voulez-vous dire par “bien sûr” ? Quand un homme et une femme sont ensemble en compagnie, une connexion romantique est le résultat le plus naturel. Même vous, vous devez admettre que vous avez vos propres sentiments envers ces filles. »

« ... Eh bien, oui, c'est vrai. Elles sont ma précieuse famille, mes filles assermentées et mes petites sœurs. »

« Ne faites pas l'imbécile. Vous savez que ce n'est pas ce que je voulais dire. Je dis que — . »

Yuuto avait coupé Rífa avec une déclaration directe. « Il y a une fille que j'aime dans le monde d'où je viens. Je ne veux pas la trahir. » Un regard désespéré avait obscurci son expression.

Il ne voulait pas trahir Mitsuki, qui avait passé près de trois ans maintenant à le soutenir, à l'attendre et à l'avoir dans ses pensées tout le temps.

« Oh, alors, est-ce peut-être la fille nommée “Mitsuki” ? » demanda Rífa. « Celle qui me ressemble... Hmm. Alors cette Mitsuki a la chance d'avoir un homme aussi grand que vous qui lui consacre tout son cœur. Je l'envie beaucoup. »

Rífa acquiesça d'un signe de tête et Yuuto se sentit étrangement mal à l'aise, comme s'il était en quelque sorte critiqué.

Bien sûr, Rífa n'avait clairement pas parlé avec l'intention de le critiquer, en fait, elle le complimentait plutôt.

Malgré cela, Yuuto sentit une tension douloureuse au plus profond de sa poitrine.

Tout d'un coup, il avait réalisé ce que c'était.

C'était un sentiment de *culpabilité* intense.

De la culpabilité envers la fille qui ressemblait tant à celle qui lui parlait maintenant.

« Je suis... Je ne suis pas du tout un grand homme. » Yuuto grimaça et cracha ces mots avec tristesse, tenant le col de sa chemise.

Ses sentiments pour Mitsuki étaient là dans son cœur, et ils étaient vrais. Ils n'avaient jamais diminué au cours des trois dernières années et n'avaient en vérité que progressé depuis.

Il avait vécu tout ce temps malade en raison des inconvénients de la vie à Yggdrasil. Il n'y avait pas d'appareils de chauffage ou de climatisation, ni aucune des autres bénédictions de la civilisation moderne, et il en ressentait l'absence tout le temps. Il désirait constamment le goût d'un bon repas avec du riz blanc.

Mais même ainsi, il était soudain contraint de prendre conscience de ce qu'il était devenu.

Une partie de lui *ne voulait pas* rentrer chez lui, une autre voulait rester avec tout le monde ici.

Il avait pris ses repas avec eux, partagé avec eux des moments à la fois joyeux et douloureux, il s'était battu avec eux pendant plusieurs batailles de vie ou de mort, et avait tissé des liens solides avec chacun d'eux. Et en plus de cela, ils l'avaient tous arrosé d'une affection pure et sincère. Il aurait été presque impossible pour lui de ne pas ressentir la même chose en retour.

« Je suis ici depuis trop longtemps, » murmura-t-il à lui-même. « Je dois rentrer chez moi, et vite... »

En effet, maintenant plus que jamais, Yuuto savait qu'il devait partir le plus tôt possible. Avant qu'il n'en arrive à un point où il n'en serait plus capable.

Cependant, au mépris de la conclusion angoissée de Yuuto, le cours du temps avait continué impitoyablement vers l'avant.

Ainsi s'acheva l'hiver long et froid, mais paisible, et que commença le début d'un printemps fatidique pour le Clan du Loup.

Acte 4

Partie 1

« Alors, cet idiot a commencé à bouger, » marmonna Yuuto, en utilisant son surnom habituel pour Steinþórr.

Un rapport urgent venait d'arriver de l'ouest.

Assis à son kotatsu et reposant son menton sur une main, Yuuto soupira profondément, déplorant les problèmes que ce rapport allait sûrement présager.

L'épaisse couche de neige qui recouvrait Íárnviðr avait maintenant fondu, et dans les champs, on pouvait déjà voir les bourgeons de fleurs pousser ici et là.

Il ne faisait plus sec et froid à glacer les os, et le vent portait le souffle du printemps.

Cela dit, il faisait encore un peu froid en moyenne, assez froid pour que cela soit parfait de s'assoupir assis devant un kotatsu chaud... ce que

Yuuto allait faire jusqu'à ce que Kristina et Albertina arrivent avec le rapport.

« Oui, mon Père, parce qu'un *certain idiot* a agi sans réfléchir, maintenant ça va te causer toutes sortes de problèmes... » Pendant que Kristina parlait, elle se tourna vers sa sœur.

C'était très délibéré, accusateur même.

Aussitôt, Albertina avait commencé à paniquer. « Hwah, moiiii !? Attendez, je n'ai rien fait cette fois ! »

« Oh, mes excuses. Quand j'ai entendu le mot "idiot", j'ai pensé qu'on parlait de toi, Al. »

« C'est horrible ! Quel genre de personne me considères-tu — . »

« Une idiote. »

« C'était trop rapide ! N'était-ce pas un réflexe !? »

« Héhé, naturellement. »

« Pourquoi as-tu l'air fier de toi ? » gémit Albertina. « Fais au moins semblant d'être un peu désolée ! »

« ... Tch. »

« Pourquoi agis-tu encore plus méchamment à la place ? »

Les jumelles étaient plus turbulentes que jamais.

Ces derniers temps, Yuuto s'était suffisamment habitué à leurs cabrioles comiques qu'elles étaient devenues pour lui une source de divertissement. Mais pour l'instant, il ne pouvait pas se permettre de se laisser distraire.

« Kristina, » dit-il. « Arrête de jouer pour l'instant et donne-moi les détails du rapport. »

« Oui, mon Père. » Comme si un interrupteur avait été actionné, le visage de Kristina devint instantanément sérieux, et elle hocha la tête solennellement.

La façon dont elle s'était transformée si rapidement, et si complètement, était quelque chose que Yuuto avait eu du mal à gérer au début, mais maintenant il y était tellement habitué qu'il n'y prêtait aucune attention.

« Selon le rapport de nos espions, une troupe du Clan de la Foudre de 8 000 hommes est partie de Bilskirnir, dirigé par Steinþórr. »

« Attends ! Ils sont déjà en marche !? » cria Yuuto. « On ne nous a jamais dit qu'ils avaient commencé leurs préparatifs de guerre, rien du tout ! »

Yuuto, les yeux écarquillés, s'était légèrement levé, alors que le poing qui était sur sa joue tomba sur la table.

Le Clan de la Foudre avait mené une véritable guerre contre le Clan du Loup une fois au cours de l'été précédent. De plus, pendant l'automne, ils avaient agi pendant un certain temps comme s'ils essayaient d'envahir à nouveau, alors bien sûr le Clan du Loup les avait traités comme la plus haute classe de menaces, les observant avec vigilance.

Plusieurs agents entraînés par Kristina avaient été envoyés pour infiltrer le Clan de la Foudre, et ils étaient censés envoyer des rapports détaillés dès les premiers signes d'activités suspectes.

Et pourtant, ici, les troupes ennemies étaient déjà en marche. Ce fut un choc énorme pour Yuuto.

« En effet, ils ont réussi à tout nous cacher jusqu'au bout, » dit Kristina. « Je soupçonne que c'est probablement l'œuvre du commandant en second

du Clan de la Foudre, Röskva. »

« Röskva... C'est une Einherjar avec la rune Tanngnjóstr, le broyeur de dents, non ? » demanda Yuuto. « J'ai entendu dire qu'elle est elle-même aussi parfois appelée par l'alias de "Broyeur de Dents". »

« Oui, et c'est un nom approprié, même si c'est pour une raison très différente. Ses ruses sont ce qui fait grincer les dents aux autres. Même moi, j'ai été complètement prise par surprise par elle. » Kristina grimaca comme si elle crachait les mots, et c'était clairement son émotion réelle et pas une attitude dramatique fictive, une rareté pour elle.

Kristina était peut-être jeune du point de vue de l'âge, mais lorsqu'il s'agissait de recueillir des renseignements, elle n'était rien de moins qu'un génie. L'ennemi l'avait si bien déjouée que ça avait dû blesser son orgueil.

Bien sûr, le fait qu'elle avait encore commencé la réunion en s'amusant avec sa sœur montrait que, blessée ou non, elle était toujours intransigeante sur cette partie de sa personnalité.

« Eh bien, je dois en tout cas vraiment le reconnaître, » dit Yuuto avec un autre froncement de sourcils. « Où ont-ils trouvé assez de soldats pour faire une autre force de 8000 hommes ? »

C'était le même nombre de soldats que dans l'armée du Clan de la Foudre il y a six mois, lors de la bataille de la rivière Élivágar.

Ce qu'il était important de noter, c'est qu'ils avaient de nouveau atteint ce chiffre malgré le fait que la tactique de Yuuto avait fait *plusieurs milliers de morts et de blessés*.

De plus, ils avaient réussi à organiser, à déplacer et à équiper une force de cette taille sans que Kristina en ait eu vent. C'était un mystère de savoir comment Röskva y était parvenu.

« Elle est douée. Trop bon pour la gaspiller avec cet idiot, » soupira Yuuto. « Honnêtement, j'adorerais moi-même la recruter. »

En ce qui concerne le Clan de la Foudre, le Tigre Affamé de Batailles Steinþórr était certainement la vedette de leur spectacle, mais sans aucun doute, cela avait aussi été rendue possible grâce aux compétences politiques et administratives exceptionnelles de Röskva qui le soutenaient dans les coulisses.

Pourtant, Yuuto ne pouvait pas se permettre de perdre trop de temps à faire l'éloge de son ennemi. Cette situation exigeait une action urgente.

« Rassemblez les troupes, aussi vite que possible. Nous allons partir et intercepter le Clan de la Foudre sur le terrain ! »



La zone juste à l'extérieur des portes d'Iárnviðr était remplie de gens.

Les chevaux de bât étaient alignés contre les murs, les soldats formant des lignes en files indiennes menant à eux. Chaque soldat attendait à tour de rôle de recevoir des paquets d'équipement et de fournitures, qu'il ramenait ensuite dans sa propre escouade. Les escouades avaient été rassemblées en divers endroits.

Le vacarme général était ponctué ici et là par les cris d'un peloton qui faisait l'appel, ou les cris d'une dispute sur une question ou une autre.

Dans un coin de la ville, à une certaine distance des troupes amassées, Rífa regarda avec émerveillement, faisant tourner la poignée de son parasol en tissu. « Oho... tout un spectacle. »

Ce n'était pas juste un grand rassemblement de gens. Ces gens étaient sur le point d'aller à la guerre, et il y avait un sentiment palpable de

chaleur, de violence, qui se dégageait d'eux.

Même en les regardant de loin, cette chaleur violente avait refroidi la colonne vertébrale de Rífa et lui avait donné la chair de poule sur les bras.

« Je suis désolé, » lui dit Yuuto. Il inclina la tête, l'air un peu coupable. « Même si c'est censé être votre adieu, ça a fini par être si précipité. »

En effet, c'était le jour où Rífa devait quitter Íárnviðr, le début de son voyage de retour. Et pourtant, malgré le fait que Yuuto était submergé par tous ses préparatifs précipités pour la guerre, il avait quand même pris le temps de venir la voir.

Peut-être parce qu'il se mettrait en route peu de temps après, Yuuto était vêtu de noir de jais, avec un manteau assorti, et son expression avait l'air un peu plus sévère et vaillant que d'habitude.

Rífa sentit son cœur se resserrer légèrement face à cette version différente de l'homme.

« Non, c'est inévitable, » dit-elle en secouant légèrement la tête. « Vos ennemis ont après tout commencé leur attaque. »

« Je vous suis gré que vous disiez ça. »

« Vous... pensez-vous que vous allez gagner ? »

« Je n'ai pas l'intention de livrer une bataille perdue d'avance, » dit Yuuto, avec un soupçon de sourire ironique.

Malgré le fait que la guerre était si proche, il ne semblait pas nerveux, mais il ne semblait pas non plus trop détendu.

Il avait l'air... naturel.

C'était une personne qui s'était déjà frayé un chemin dans plus d'une douzaine de batailles, malgré son jeune âge. C'était peut-être à cela que ressemblait le visage de l'expérience militaire.

Tandis qu'il jetait un coup d'œil sur le côté des soldats éloignés, Rífa se trouva momentanément envoûtée par son visage de profil.

Tu es vraiment un homme pécheur, Yuuto, pensa-t-elle avec un rire regrettable.

« Je vois, » dit-elle. « Dans ce cas, je vous demanderai de faire de votre mieux pour ne pas mourir. »

« Bien sûr que oui. Et quand les choses se seront calmées, revenez nous voir. Nous serions heureux de vous avoir. »

« Est-ce que c'est vraiment bon ? Je suis presque sûre que je vous ai causé toutes sortes d'ennuis depuis que je suis ici. »

« Ahahaha. » Yuuto donna un rire sec, et détourna les yeux. Le fait qu'il ne l'ait pas nié signifiait qu'il était essentiellement d'accord.

Rífa était un peu ennuyée par cela, mais en même temps, elle trouvait cela réconfortant. À l'époque où ils s'étaient rencontrés pour la première fois, en tant que patriarche de clan, il ne se serait jamais permis d'agir comme ça avec elle.

C'était la preuve qu'ils s'étaient beaucoup rapprochés au cours des trois derniers mois.

« Tant de choses se sont passées... » Rífa se sentait émue, sentant qu'il fallait mettre un terme à la solitude qui accompagne la connaissance des bonnes choses.

Alors qu'elle fermait les yeux, des scènes de tout ce qu'elle avait vécu au cours de ces trois mois avaient déferlé dans son esprit. Chacune d'entre

elles avait été une première expérience dans sa vie.

Ils étaient tous précieux pour elle, et les souvenirs brillaient comme des pierres précieuses dans le fond de son cœur.

L'un d'eux était beaucoup plus brillant que les autres.

« Je dirais que le meilleur souvenir doit être ce hotpot que nous avons mangé ensemble, » dit-elle. « C'était vraiment délicieux ! »

« Hein ? Mais ne vous êtes-vous pas plainte à l'époque que la saveur était trop faible ? »

« Euh... ! Vous n'avez pas besoin de vous rappeler cette partie. » Rífa fronça les sourcils devant la remarque inutile de Yuuto.

Il est vrai que lorsqu'elle avait goûté la nourriture pour la première fois, elle était insatisfaite. Mais après ça, avant de s'en rendre compte, elle s'était retrouvée en train de manger de tout son cœur, si cordialement qu'à la fin, elle s'était donné des brûlures d'estomac.

Et maintenant, en y repensant, aussi simple et léger que puisse être la saveur, elle s'était sentie nostalgique de ce goût d'une manière qu'elle n'avait jamais ressentie envers tous les aliments délicieux qu'elle avait mangés jusque-là.

Elle en connaissait aussi la véritable raison.

C'était simplement parce qu'elle était heureuse.

Se réunir autour d'une table avec des gens du même âge qu'elle, rire et faire du bruit ensemble, c'était quelque chose que Rífa n'avait jamais vécu avant cette nuit-là.

C'était peut-être quelque chose de banal pour les gens ordinaires, quelque chose qu'ils prenaient pour acquis, mais pour Rífa, le souvenir de

cette nuit était un temps précieux et irremplaçable.

« Euh, Dame Rífa, est-ce que... vous pleurez ? » Yuuto bégaya.

« Imbécile, je ne pleure pas, bien sûr ! Le soleil est tout simplement trop lumineux pour mes yeux ! »

« Le soleil... mais le ciel est nuageux en ce moment. »

« Eh bien, quand même, c'est encore trop lumineux pour moi ! » protesta Rífa en se frottant les coins des yeux avec ses deux mains.

En réalité, les yeux de Rífa *étaient* incroyablement sensibles à la lumière. Même avec un ciel nuageux comme celui d'aujourd'hui, il faisait trop clair à son goût.

Bien sûr, pas assez brillante pour la faire pleurer. Cependant, pour une raison inconnue, ses yeux étaient terriblement chauds en ce moment. Elle ne pouvait pas retirer ses mains.

« Je... ne pleure pas, vous comprenez, » dit Rífa, en reniflant un peu.

« ... Bien sûr, » répondit doucement Yuuto, puis garda le silence. Il attendit patiemment que les larmes de Rífa s'arrêtent.

Partie 2

Sa gentillesse donnait l'impression que quelque chose dans le cœur de Rífa était sur le point d'éclater.

« Cela me fait penser à un truc, » dit-elle enfin. « Vous en avez tant fait pour moi, et pourtant je ne vous ai donné aucune récompense. »

Rífa inclina légèrement son parasol vers l'avant de sorte qu'il cachait le haut de son visage et de ses yeux.

« Hein ? Oh, non, ce n'est pas nécessaire, vraiment. » Yuuto agita la main avec désinvolture, rejetant son offre.

Normalement, les puissants dirigeants possédaient en eux de fortes ambitions et de la cupidité, mais comme toujours, ce jeune homme ne semblait pas avoir de tels désirs.

Cependant, Rífa était le genre de fille qui avait l'habitude d'obtenir ce qu'elle voulait, et qui n'aimait pas qu'on la rejette. Elle avait persisté obstinément. « Croyez-vous que j'accepterai ? Je *suis* la þjóðann. Je ne partirai pas sans récompenser mes sujets pour leurs réalisations. C'est une question d'honneur. »

« D-D'accord. »

« Quelle est cette réponse timide ? » demanda-t-elle, offensée. « Je vous offre personnellement une récompense. »

« Oh, euh, merci beaucoup, Votre Majesté. »

« Ne vous donnez pas la peine de dire merci de force ! Je n'en ai pas besoin. »

« D-Désolé. »

« Hmph. Avec vous aussi obstiné que vous l'êtes, ne soyez pas surpris si la fille que vous aimez se lasse de vous. »

« Ahahaha, je ferai de mon mieux pour m'améliorer. »

« D'accord, alors. Tenez, prenez-le. » Rífa tendit un poing serré, puis l'ouvrit.

Yuuto regarda sa paume pendant une seconde, puis demanda, perplexe. « Je ne vois rien là-bas... »

« Excusez-moi ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? C'est juste là. Votre vue est certainement mauvaise. »

« Eh bien, oui, comparés à la moyenne des gens ici, mes yeux ne sont pas aussi bons, bien sûr, mais... »

« Alors, allez-y. Penchez-vous et regardez de plus près. »

« D-D'accord. » Yuuto se pencha pour mettre son visage près de la paume de la main de Rífa, et plissa les yeux, essayant de voir ce qu'elle avait dans la main. Mais à en juger par son expression tendue, il n'avait toujours rien vu.

« Voilà, ça devrait être parfait. Vous êtes assez grand, après tout. »

« Hein ? » Yuuto ne comprenait clairement pas le sens des mots de Rífa, et son visage s'était levé pour regarder le sien.

Rífa écarta le parasol, et en plaçant rapidement ses mains sur les deux joues de Yuuto, elle ferma les yeux et le tira doucement vers elle.

Puis elle pressa ses lèvres contre les siennes.

« Mm, mmph !? »

« Lady Rífa !? » cria Félicia.

Alors que Félicia haussait la voix en signe d'alarme, Yuuto avait réagi en luttant pour reculer, mais Rífa ne l'avait pas laissé partir. Elle s'assurait de graver la sensation de leurs lèvres et de ce moment dans sa mémoire... et dans la sienne.

Après cinq secondes, elle l'avait finalement relâché.



« Kh... ! » Quand elle l'avait fait, Yuuto avait pratiquement sauté en arrière, la regardant avec des yeux remplis de choc.

Rífa ramassa son parasol et lui fit un sourire triomphant. « L'insouciance est le pire ennemi d'un guerrier. Il semble que j'ai réussi à tromper le commandant vaincu du Clan du Loup. »

« Pourquoi... Pourquoi avez-vous fait ça !? » Yuuto avait complètement ignoré sa vantardise et lui avait simplement jeté cette question.

Ça ne valait même pas le coup de se fâcher.

« Hmph, » se moqua-t-elle, « N'avez-vous pas l'intention de partir à la guerre ? La Þjóðann elle-même vient de vous accorder personnellement ce qui équivaut à une bénédiction sainte, dans l'espoir que vous serez victorieux. »

« Qu-Quooi... ? C'est une faveur que je n'ai pas demandée, cependant... euh... Je veux dire ! » Peut-être parce qu'il était encore confus, les vrais sentiments de Yuuto étaient apparus en premier.

Rífa avait fait un petit rire ironique. « Vous ne changerez jamais vraiment... Vous êtes toujours aussi impoli ! »

« Je suis désolée... Je le suis vraiment. »

« Oh, c'est très bien. » Rífa avait ri et avait salué les timides excuses de Yuuto.

Ce côté indélicat de lui faisait partie de ce qui l'avait attirée vers lui en premier lieu.

Tous ceux qui avaient rencontré Rífa l'avaient traitée avec respect et admiration. C'était, à sa façon, inévitable. Pour les habitants d'Yggdrasil,
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 6 154 / 271

le þjóðann était exactement ce genre d'individu.

Cependant, ce jeune homme était différent.

Il pouvait utiliser un langage respectueux envers elle, mais le respect dans ce langage n'était rien de plus qu'une formalité de surface.

Et c'était *bien*.

Il était le seul qui l'avait vue comme une fille normale, qui l'avait traitée avec gentillesse comme si elle était une fille normale.

Il n'avait jamais manifesté le moindre intérêt pour sa position en tant que þjóðann, ni essayer de l'utiliser de quelque façon que ce soit.

Et pour une fille qui avait grandi à l'abri du monde extérieur, c'était suffisant pour déclencher en elle les premiers sentiments fugaces de passion.

Lorsque Rífa reparla, son sourire était à la fois joyeux et un peu triste. « On dit que même l'amour non partagé est encore de l'amour, n'est-ce pas ? Le genre qu'une fille normale vit dans une vie normale. Je peux certainement me considérer comme chanceuse d'avoir donné mon premier baiser à un homme que j'aimais vraiment. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Aimé, comme dans... m-moi !? » cria Yuuto.

« Pourquoi *demandez-vous* ça maintenant ? » Les épaules de Rífa tombèrent et elle poussa un soupir exaspéré.

Elle l'avait embrassé, donc bien sûr une telle chose devrait aller de soi.

C'est un homme tellement entêté que j'ai pitié des luttes que les femmes qui l'entourent doivent endurer, pensa Rífa, incapable de réprimer la sympathie pour ses rivales amoureuses.

« Eh bien, au moins, je me suis donné un dernier souvenir merveilleux avant le mariage, » dit Rífa. « Je ne peux rien faire d'infidèle une fois que je serais la femme d'un homme, après tout. »

« Hein !? M-Mariage !? » Yuuto bégayait.

« Pourquoi êtes-vous surpris ? Je suis la Þjóðann. Je porte le sang de l'empereur divin Wotan, et avec lui le devoir de transmettre cette lignée. Et je suis en âge de me marier, moi aussi. Quelques demandes en mariage à ce stade ne devraient pas être surprenantes du tout. »

« Mais, eh bien, c'est peut-être vrai, mais... ! » Yuuto semblait particulièrement agité.

Rífa se sentait incroyablement heureuse.

Bien sûr, elle avait compris qu'en fin de compte, c'était sa réaction instinctive parce qu'elle avait le même visage que la fille qu'il aimait, et cela le troublait.

« U-um, quel genre de personne est-il ? » Yuuto s'était aventuré à demander.

« Il est Grand Prêtre du Saint Empire Ásgarðr et patriarche du grand Clan de la Lance... Et c'est aussi un vieil homme repoussant bien au-delà de la soixantaine. »

« Soixante !? » Yuuto avait écarquillé ses yeux.

C'était peut-être une réaction naturelle. Rífa avait seize ans, il était donc facilement assez vieux pour être son grand-père.

Sans parler du fait qu'à Yggdrasil, le simple fait d'atteindre la cinquantaine était considéré comme une très longue vie. Soixante ans étaient considérés comme si vieux qu'on pouvait s'attendre à ce qu'il meure d'un jour à l'autre. On pourrait dire qu'il s'agit d'un mariage très

irrégulier.

« Pourquoi quelqu'un de si mal assorti serait-il... ? Ne pouvez-vous pas refuser ? »

« Impossible, je le crains, » dit Rífa avec regret. « Déjà cet homme... Hárbarth a l'empire central fermement dans la paume de sa main. Il n'y a plus personne à la cour impériale qui puisse le défier. Il contrôle tout le monde. »

« C'est impossible ! Mais... mais quand même, vous... ! »

« Quoi ? Alors vous voulez dire que vous voulez m'épouser ? » Rífa rencontra les yeux de Yuuto avec un regard perçant et espiègle.

« C'est... » Yuuto ne pouvait pas sortir plus de mots que ça.

Rífa était consciente de l'injustice qu'elle faisait envers lui. Mais c'était l'homme qui avait refusé son amour, après tout. Il n'y avait pas de mal à se venger.

« Maintenant, c'est vraiment devenu trop douloureux pour moi de rester au soleil plus longtemps, » dit-elle d'un ton désinvolte. « J'hésite à le faire, mais je vais devoir prendre congé. »

Rífa se retourna et se dirigea vers sa calèche.

Yuuto avait crié des mots d'adieu gentils de derrière elle. « Bien sûr, Dame Rífa. Je vous souhaite bonne chance et bon voyage sur la route du retour ! »

Vous me laisserez avec un adieu aimable, mais jamais les mots que j'ai vraiment envie d'entendre, pensa-t-elle.

Rífa leva une main et fit signe de la main en marchant, mais elle ne se retourna pas pour le regarder.

« Alors, adieu. Je passerai mon voyage de retour à prier pour votre victoire. »



Après le départ de la calèche de Rífa, la voix hautaine d'une petite fille s'était fait entendre d'en haut, et une silhouette sombre était tombée au sol du haut d'un palmier dattier voisin.

« Héhé, héhé ! Père, vous ne manquez jamais d'impressionner. Dire que vous feriez pâlir Sa Majesté impériale pour vous. »

« Eh !?? Kris !? » Félicia avait crié de surprise, et son expression était vraiment mortifiée.

En tant que garde du corps personnel de Yuuto, le fait qu'elle ait permis à quelqu'un de s'approcher si près de lui sans jamais remarquer leur présence avait dû être un échec douloureux pour elle.

Cependant, on pourrait dire qu'elle était tout simplement contre le mauvais type d'adversaire cette fois-ci.

Kristina était une Einherjar de la rune Veðrfölnir, le Silencieux des vents. Les capacités qu'il lui conférait lui permettaient d'effacer sa présence et d'avoir un talent naturel pour les techniques d'espionnage.

Bien sûr, si Kristina avait eu une intention meurtrière envers eux, Félicia l'aurait immédiatement sentie.

« Al est là aussi. » Kristina gloussa et montra du doigt la cime de l'arbre, où Albertina disait « Waaaah, uwaaah, » à elle-même et se couvrait les yeux timidement avec ses deux mains.

... Naturellement, avec un espace entre ses doigts pour voir à travers.

Il n'y avait pas lieu de se demander, alors, apparemment, elles avaient toutes les deux été témoins du baiser. Et elles avaient toutes les deux appris la véritable identité de Rífa.

Yuuto secoua la tête et soupira. « Écouter et jeter un coup d'œil ? Vous n'avez aucun goût pour les passe-temps. »

« Oh, ne vous inquiétez pas, il se trouve que c'est mon travail, » sourit Kristina.

« Alors dans ce cas, allez jeter un coup d'œil sur l'état des choses dans le Clan de la Foudre. »

« Bien sûr que oui. Le tout en temps voulu. Mais au lieu de vous inquiéter pour moi, êtes-vous sûr que vous êtes d'accord pour laisser partir Rífa ? »

« Peu importe ce que je pense. Elle s'est engagée à y retourner. Je ne peux pas vraiment l'empêcher de partir. » Yuuto cracha amèrement les mots, et serra les poings.

Ces paroles s'adressaient en partie à lui-même.

Si elle revenait, alors Rífa devrait épouser le vieil homme qui était patriarche du Clan de la Lance.

C'était un mariage politique, contre lequel Rífa elle-même était clairement opposée. Elle n'avait que seize ans, forcée d'épouser un homme qu'elle n'aimait pas, assez vieux pour être son grand-père. Il n'y avait aucune chance qu'elle ne soit pas malheureuse à l'idée.

Honnêtement, *il* voulait l'empêcher d'y aller.

En tant qu'ami, il se sentait en colère en sa faveur, et il adorait l'aider en brisant le mariage arrangé.

Cependant, Rífa était la Þjóðann, la Divine Impératrice qui régnait sur <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6 159 / 271

toutes les terres d'Yggdrasil, et Yuuto n'était rien de plus que le patriarche du Clan du Loup, un vassal provincial.

S'il agissait imprudemment et tentait de l'héberger, il pourrait facilement finir par être présenté comme un traître à l'empire, un homme horrible qui avait enlevé son impératrice.

Dans une telle situation, la vérité n'avait pas d'importance. Ce qui importait, c'était que cela donnerait à tous les autres une justification politique pour prendre des mesures contre lui.

« Si le moi d'il y a deux ans me voyait maintenant, je suis sûr qu'il me crierait dessus de ne pas m'asseoir sur la clôture comme un poulet, et il me maudirait, » chuchota Yuuto à personne en particulier, un ricanement moqueur sur son visage.

Il enviait le Yuuto à l'époque parce qu'il était capable de dire quelque chose comme ça... et en même temps, il le détestait.

Ce genre de platitude naïve pouvait sembler bon à première vue, mais vu sous un autre angle, ce serait implorer Yuuto de mettre en danger toutes les vies innombrables de son peuple pour aider Rífa, une seule personne.

En ce moment, il commençait une guerre avec le Clan de la Foudre, et le Clan de la Panthère qui le menaçait encore depuis le nord-ouest. Créer d'autres ennemis à ce stade était beaucoup trop dangereux.

En tant que patriarche de clan, il ne pouvait se pardonner le luxe de prendre des décisions lorsqu'il était ivre d'héroïsme.

Bien sûr, c'était comme s'il abandonnait Rífa à son sort, et cela lui laissa une douleur insupportable dans son cœur. Mais Yuuto devait le supporter. Il le ferait pour s'acquitter de son devoir de dirigeant de son peuple.

Avalant ses sentiments, Yuuto se tourna vers ses troupes, son manteau battant derrière lui.

« Troupes du Clan du Loup, nous partons !! »

Partie 3

Bruno, le grand prêtre et chef des anciens du Clan du Loup, avait crié sa prière vers le ciel. Il tenait une épée d'or en l'air et la lança sur la jeune chèvre couchée sur l'autel du sanctuaire. « Oh, Angrboða, gardien divin et mère pour nous tous. S'il vous plaît, accordez votre protection à vos enfants qui partent maintenant au combat ! Accordez-nous la victoire ! »

Du sang frais s'était répandu sur lui, tachant son visage et sa robe. Mais Bruno n'avait pas réagi à cela, continuant à poignarder la chèvre encore et encore.

Ce sacrifice rituel avait été fait dans la prière pour la victoire à la guerre.

Bien que cela puisse sembler cruel pour les esprits modernes, de telles pratiques étaient courantes non seulement à Yggdrasil, mais sur toute la Terre dans les temps anciens. On pourrait même dire que, puisqu'ils ne sacrifiaient pas d'autres humains, c'était relativement apprivoisé.

Bruno leva à nouveau l'épée, sa lame devenue complètement rouge, et cria d'une voix aiguë.

« Maintenant, élevons tous nos voix ensemble ! Accordez-nous la victoire ! Victoire ! »

« Victoire !! Victoire !! » Un chœur de cris avait retenti en réponse à l'appel de Bruno.

Plusieurs dizaines d'autres personnes étaient présentes dans le hörgr, la grande salle du sanctuaire au sommet de la tour sacrée Hliðskjálf du Clan

du Loup. Ils tenaient leurs mains serrées l'une contre l'autre devant leur poitrine, les yeux fermés.

Jörgen, Ingrid et Éphelia étaient parmi eux.

Ceux qui ne pouvaient pas personnellement aller se battre priaient ainsi les Dieux pour la sécurité de leurs amis et de leurs proches, sur le champ de bataille.

Il y avait des sanctuaires similaires dans la ville elle-même, et en ce moment, ils débordaient sûrement de gens qui venaient prier.

Une fois la cérémonie terminée, Jörgen se détendit le cou raide de quelques mouvements et sortit du sanctuaire en grommelant à lui-même.

« Ouf ! Honnêtement, ce sale gosse du Clan de la Foudre. Il n'avait qu'à y aller et le faire pendant une période si occupée de l'année... »

Ce n'est qu'une partie des hommes qui avaient été enrôlés pour aller se battre, en général, le troisième fils de chaque famille et moins. Ainsi, même en temps de guerre, ce n'était pas comme si tous les hommes avaient quitté la ville et ses environs, mais c'était quand même une énorme diminution de la main-d'œuvre disponible.

Yuuto parti, Jörgen servait comme son représentant et portait toute l'autorité du patriarche. Ce qui signifiait qu'il allait maintenant faire face à tous les problèmes et dilemmes, prévus et imprévus, qui se posaient. Ça allait être beaucoup de maux de tête.

Une voix inattendue l'interpella chaleureusement alors qu'il terminait de descendre l'escalier extérieur de la tour sacrée. « Ohh ! Tiens donc, c'est Jörgen ! »

En se retournant, il vit un homme d'âge moyen, bien bâti, avec une barbe élégamment taillée, lui souriant et lui faisant signe de la main. Il était

finement vêtu, le marquant comme un homme de haut rang.

Il n'était pas membre du Clan du Loup, mais pas non plus étranger, Jörgen le reconnut tout de suite.

« Ah, Seigneur Alexis. Je ne savais pas que vous étiez là. Je dois humblement vous remercier encore une fois d'avoir agi à titre de médiateur pour moi lors de la cérémonie du serment du calice au Festival du Nouvel An. »

Jörgen parlait humblement, car il s'agissait d'un goði, un prêtre de haut rang du Saint Empire Ásgarðr qui en était aussi le représentant.

Pendant la fête du Nouvel An, alors que les autres clans subsidiaires avaient échangé le Serment du Calice entre eux et avec Jörgen, c'est Alexis qui avait servi d'intermédiaire officiel pendant la cérémonie.

« Oh non, non, non, c'était aussi la première fois que j'avais l'occasion d'administrer une si grande cérémonie de groupe, » dit Alexis en souriant. « Vous m'avez permis d'avoir une expérience d'apprentissage très utile. »

« Oh, s'il vous plaît, ne soyez pas si humble, » dit Jörgen. « Votre sang-froid et votre maîtrise du rituel étaient tout simplement magistraux. »

« Ha ha ha ha ha, ce n'est pas mal du tout de recevoir ce genre d'éloges. »

« Au fait, Seigneur Alexis, qu'est-ce qui vous amène à Iárnviðr ? » demanda Jörgen.

« Ah, eh bien, en fait, une petite rumeur m'est parvenue. J'ai entendu dire qu'une dame de la famille impériale habitait ici à Iárnviðr, et comme j'étais à proximité, j'ai pensé que je pourrais lui rendre hommage. »

« Ah, vous devez faire référence à Dame Rífa, » dit Jörgen en hochant la

<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 6 163 / 271

tête.

Dans la culture de l'empire, il était parfaitement logique qu'un prêtre impérial puisse chercher à rendre une visite respectueuse à un membre de la famille impériale s'il apprenait qu'elle était proche.

« Vous arrivez quand même un peu trop tard. Pas plus tard que ce matin, Dame Rífa s'apprêtait à rentrer chez elle. »

« Oui, c'est ce qu'il semblerait. Je suppose que j'ai raté ma chance. Quand j'ai appris cela, j'ai pensé que dans ce cas, puisque j'étais déjà ici, je pourrais aussi bien visiter le Hliðskjálf et offrir une prière de remerciement aux dieux pour mon arrivée ici en toute sécurité. Mais êtes-vous peut-être en plein milieu de quelque chose ? »

« Oui, le Clan de la Foudre n'a toujours pas retenu la leçon, et ils ont lancé une autre invasion, voyez-vous. Nous étions tous en train de terminer notre cérémonie pour prier pour la victoire de Père et de tous les autres dans la bataille et le retour sain et sauf. »

« Je vois. Alors peut-être que je vais attendre jusqu'à aujourd'hui et que je reviendrai plus tard. »

« Oh, pas de soucis, nous venons de finir. S'il vous plaît, utilisez le hörgr comme vous le souhaitez. »

« Ah ha ha ha ! Non, après avoir entendu les prières de tant de gens, même les dieux doivent être fatigués. Je reviendrai demain. Alors, prenez soin de vous. » Alexis avait fait un signe de la main et se retourna, marchant sur le chemin qu'il avait emprunté.

Et une fois qu'il avait parcouru une certaine distance, et qu'il pouvait être sûr qu'il n'y avait personne autour de lui qui pouvait l'entendre, il ricana et marmonna d'un air suffisant à lui-même.

« Heh heh heh heh, bien sûr, peu importe combien vous priez tous les Dieux, ce garçon ne reviendra jamais ici. »

□□□

Le bruit des sabots résonnait comme le tonnerre sur la terre.

Le cheval aux cheveux de bai portant Steinþórr sillonnait le champ de bataille.

Il avait balancé un long marteau de fer pendant qu'il avançait. Un être humain normal aurait du mal à se contenter de ramasser une arme aussi grosse et lourde, mais le jeune homme aux cheveux roux la faisait tourner aussi facilement que s'il faisait tourner un bâton de bois léger.

Chaque fois que les soldats du Clan du Loup tentaient de lui barrer la route, ils étaient un à un mis à la portée de sa tempête de fer, et envoyés en vol.

« Uwaah ! »

« Gyaah ! »

Enfin, Steinþórr avait aperçu un homme en particulier.

Il avait l'air d'avoir une trentaine d'années, avec un visage robuste et fort. En jetant un coup d'œil à son corps, on pouvait voir la corpulence et la force de caractère qui le caractérisaient comme un guerrier redoutable.

Mais en tournant les yeux vers celui dont on dit qu'il avait le cœur d'un tigre, même cet homme haletait, son visage se tendait.

« Raaagh ! » Steinþórr avait rugi.

« Gahk... ! »

Avec un rugissement puissant, Steinþórr fit tomber son marteau dans une lourde frappe verticale de sa position au sommet de son cheval.

L'attaque avait été si fulgurante que l'autre homme n'avait même pas eu le temps de réagir, et sa tête s'était littéralement brisée, laissant le reste du corps tomber en sang.

L'instant d'après, tous les soldats du Clan de la Foudre des environs éclatèrent en acclamations triomphantes.

« Yeaaaahhhhhh ! Le Seigneur Steinþórr a vaincu le commandant ennemi ! »

« Nous sommes victorieux ! »

« Saluez Dólgþrasir, le Tigre affamé de la bataille ! »

À ce dernier cri, les autres soldats se mirent à chanter en chœur. « Dólgþrasir, le Tigre affamé de batailles ! »

Ils projetèrent leurs lances en l'air, et leurs cris de victoire commencèrent à résonner. Le chœur s'était étendu vers l'extérieur et, en un clin d'œil, avait englobé toute la forteresse et son environnement.

Ils se battaient pour le contrôle d'une forteresse près de la frontière entre le Clan du Loup et le Clan de la Foudre. Il était autrefois sous le contrôle du Clan de la Foudre, mais lors de la guerre de l'été précédent, le Clan du Loup l'avait saisi. Gagner un peu de ce qu'ils avaient perdu, c'était sûrement ajouter de la joie aux célébrations des soldats du Clan de la Foudre.

« Ahh, cependant, ce n'était pas si satisfaisant que ça, » murmura Steinþórr. « Eh bien, je suppose que c'est bon comme apéritif. »

Un homme svelte, au visage net et gracieux, était monté à cheval aux côtés de Steinþórr et l'avait appelé.

« C'est incroyable, mon oncle ! J'aurais dû m'y attendre. Vous avez pris toute la forteresse sans même transpirer. J'avais prévu de venir à votre aide s'il semblait que vous rencontriez des difficultés, mais un tel plan était complètement inutile, semble-t-il ! »

Cet homme portait le même équipement qu'un soldat standard du Clan de la Foudre, mais il avait beaucoup plus d'expérience avec son cheval.

L'homme s'appelait Narfi, et il était l'un des généraux du Clan de la Panthère.

Dans un clan rempli en grande partie d'hommes vulgaires et grossiers dans l'ensemble, cet homme semblait avoir un air beaucoup plus doux et calme, et c'est l'une des raisons pour lesquelles il avait été choisi pour être envoyé avec Steinþórr et le Clan de la Foudre pour gérer la communication entre les deux armées.

Steinþórr avait utilisé la poignée de son marteau de guerre pour frapper l'armure sur son épaule. « Hé, Narfi. Non, tu m'as déjà beaucoup. »

Il ne mentait pas non plus. Le Clan de la Foudre avait été capable de coordonner et de lancer une telle invasion éclair immédiate avant que le Clan du Loup ne s'en rende compte, et la seule raison en était que le Clan de la Panthère avait fourni tout l'équipement et les provisions pour les deux armées.

Lors de la bataille de la rivière Élivágar lors de la guerre précédente, le Clan de la Foudre avait perdu un grand nombre de soldats et une partie importante de son territoire, et la chute brutale de sa puissance militaire avait été difficile.

Le soutien varié que leur offrait le Clan de la Panthère arrivait

exactement au moment où ils en avaient le plus besoin.

Bien sûr, ce n'était pas gratuit, et le Clan de la Panthère attendait quelque chose en retour.

« Oh, cette aide n'est rien, mon oncle seigneur aux cheveux roux. Je n'appellerais même pas ça comme ça. » Avec un sourire amical, Narfi avait ouvert les bras. « Nous, du Clan de la Panthère et du Clan de la Foudre sommes frères maintenant, après tout. »

Steinþórr fit sortir un rire. « Oui, et tu dis ça en nous utilisant, tes frères, comme boucliers. Tu es vraiment quelque chose. »

Les principaux points de la stratégie des clans avaient déjà été déterminés.

L'armée du Clan de la Foudre devait servir d'avant-garde.

L'automne dernier, le Clan de la Panthère avait perdu au combat contre une nouvelle tactique du Clan du Loup qui utilisait des chariots en fer pour former un mur. Steinþórr, avec sa rune Mjǫlnir, le Fracasseur, était le seul capable de détruire ce mur défensif. Du moins, c'est la raison officielle invoquée.

Mais en d'autres termes, la stratégie du Clan de la Panthère était de pousser tous les travaux les plus dangereux sur le Clan de la Foudre, puis d'intervenir à la fin et de récolter les fruits de la victoire pour eux-mêmes.

« N-n-n-n-non, c'est... ce n'est pas vrai du tout ! » s'écria Narfi. « C'est comme je vous l'ai déjà dit : nous ne pouvons pas à nous seuls vaincre le mur défensif de l'ennemi ! Bien sûr, je me rends compte que cela place les rôles les plus désavantageux sur vous et sur le Clan de la Foudre, mon oncle, mais mon père assermenté Hveðrungr a bien sûr l'intention de vous rembourser pour cela, de bonne foi. S'il y a quoi que ce soit que vous voulez, dites-le-moi. »

Narfi semblait paniquer, faisant de son mieux pour arranger les choses, mais Steinþórr n'était pas intéressé par ses mots. Il salua Narfi d'un geste dédaigneux pour s'arrêter, comme s'il repoussait un chien.

« Ce genre de choses logistiques que j'ai laissées à Þjálfí et Röskva. Demande-leur ce qu'ils en pensent. Je vais bien tant que j'ai une dernière chance de me battre avec Suoh-Yuuto. » Steinþórr serra les poings, faisait claquer ses articulations.

En effet, pour lui, tout le reste était insignifiant.

Dans le cadre de sa déclaration de guerre, il avait invoqué la justification officielle qu'il reprenait les terres qui lui avaient été saisies auparavant. Mais personnellement, comme il l'avait dit lui-même à l'époque, « *Qui se soucie des détails.* »

C'est sa soif insatiable de combat, animée par son instinct, qui avait fait de lui un peuple de souverains appelé « le seigneur au cœur de tigre ».

« Ils peuvent essayer de m'utiliser comme un pion jetable, je m'en fiche. C'est bon, » dit-il en souriant.

Après tout, en fin de compte, cette « fraternité » n'était pas un lien de confiance, mais une mince alliance politique basée uniquement sur le coût et le gain.

Il utilisait lui-même le Clan de la Panthère, afin d'avoir une fois de plus l'occasion de régler les choses avec le seul homme qui avait réussi à le vaincre, et de voir qui était le plus fort.

Il n'y avait donc rien de mal à laisser le Clan de la Panthère et le Clan de la Foudre l'utiliser à leurs propres fins égoïstes.

Si la prise de ce risque se soldait par sa mort, ce n'était que la limite de sa force en tant qu'homme.

Steinþórr gloussa fortement, vicieusement, et la bête sauvage en lui se révéla dans son expression.

« Tout ce que ça veut dire, c'est que je ne devrais pas attendre que vous arriviez et que vous preniez le risque. J'ai juste besoin de me dépêcher et de l'emmener moi-même d'abord ! »

Acte 5

Partie 1

« Bien, bien, bien. On dirait que je suis coincé à m'occuper du fort cette fois. » Alors que ses yeux finissaient de scruter le document, l'homme poussa un petit soupir.

C'était un homme maigre et plutôt sombre, mais avec un regard intensément aiguisé qui rappelait un loup affamé à la recherche de proies.

Il s'appelait Skáviðr, l'assistant du commandant en second du Clan du Loup. Mais il était aussi connu sous le sinistre alias de Níðhoggr, l'assassinat par ricanement, et craint de nombreux membres de son clan, ainsi qu'à l'extérieur.

Assis en face du grand bureau de Skáviðr, la patriarche du Clan de la Corne, Linéa, gloussa un peu. « Héhé ! Eh bien, pour nous, du Clan de la Corne, il n'y a rien de plus rassurant que de voir l'ancien Mánagarmr restant ici avec nous à Myrkviðr. »

Des cavaliers armés avaient été repérés à maintes reprises dans les environs près de la ville de Myrkviðr, probablement dans le cadre d'une force de reconnaissance du Clan de la Panthère. L'autre jour, il y avait eu des rapports d'une escarmouche avec quelques dizaines d'entre eux, dans une petite forteresse voisine qui avait été construite pour améliorer les défenses de la région.

Il était évident que le Clan de la Panthère n'avait pas renoncé à reprendre Myrkviðr.

« En ce moment, notre mission est de protéger Myrkviðr, afin que Grand Frère puisse se battre sans se soucier de la frontière ici, » dit Linéa. « Le fait qu'on vous ait confié ce domaine montre à quel point il a confiance en vous, alors... »

« Est-ce que j'avais vraiment l'air si bouleversé ? » demanda Skáviðr.

« Ahahaha ! Juste un petit peu. » Linéa tenait son pouce et son index à moins d'un pouce l'un de l'autre.

En effet, il n'y avait eu qu'une très légère différence dans son ton. C'était juste assez pour qu'une personne comme Linéa puisse le remarquer, puisqu'elle l'avait rencontré et avait passé du temps avec lui à de nombreuses reprises pendant les mois d'hiver.

Cependant, l'homme avait généralement un visage de pierre, de sorte que même une petite démonstration d'émotion dans son expression était une grosse affaire.

C'est pourquoi Linéa avait dit ça, mais maintenant elle le regrettait, se demandant si elle n'avait peut-être pas été trop curieuse en le faisant.

« J'apprécie votre gentillesse. Je vois pourquoi un si jeune patriarche sert de patriarche de clan. Vous prenez bonne note de ceux qui vous entourent. » Skáviðr avait prononcé ces paroles d'admiration avec un petit sourire. Pour un homme qui était souvent sardonique, c'était un rare éloge poli et sans réserve.

Linéa était soulagée d'avoir l'impression qu'elle ne l'avait pas mis en colère contre elle.

« Le Dólgþrasir doit vraiment être un ennemi terrible, » fit-elle

remarquer, « si une bataille contre lui inquiète même quelqu'un d'aussi fort que vous. »

Linéa n'avait rencontré Steinþórr qu'une seule fois, dans la capitale du Clan de la Corne, Fólkvangr, pendant la célébration de victoire de Yuuto.

Même à l'époque, le jeune homme avait été si intimidant par la puissance de sa présence violente que Linéa en tremblait rien qu'en se souvenant de ça. Cependant, elle ne s'était jamais opposée à lui sur le champ de bataille.

Skáviðr l'avait affronté au combat. Linéa était impatiente d'entendre son évaluation du Tigre affamé de batailles.

Malgré les paroles rassurantes qu'elle avait dites à Skáviðr tout à l'heure, Linéa elle-même était profondément inquiète pour l'homme qu'elle aimait, se rendant au combat dans un endroit trop loin pour qu'elle puisse le rejoindre.

« Si je suis honnête, ni moi ni Sigrun n'aurions une chance de le vaincre au combat, » déclara Skáviðr sans ménagement. « Ce n'est pas humain, c'est une sorte de monstre. »

Skáviðr n'était pas le genre d'homme qui mâchait ses mots pour détendre l'atmosphère d'une situation. Quels que soient l'heure et le lieu, il ne disait que ce qu'il croyait être des faits.

Bien que ce ne soit que depuis quelques mois, Linéa avait appris à le connaître assez bien à cette époque, et elle comprenait cette facette de sa personnalité.

C'est pour cette raison que les mots suivants de sa part l'avaient surprise.

« Cependant, mon maître est bien plus grand qu'un monstre, c'est la résurrection d'un dieu de la guerre. »

« Pft... Ahahahahaha ! » Linéa n'avait pas pu s'empêcher de rire. « Je n'aurais jamais pensé entendre des mots comme ça sortir de votre bouche. C'est un peu inattendu. »

Skáviðr était un réaliste qui ne parlait toujours que ce qu'il croyait être des faits. En d'autres termes, il croyait sans aucun doute que Yuuto était en fait l'incarnation d'un dieu en chair et en os.

Pour Linéa, entendre l'ex-Managarmr dire cela au sujet du jeune homme qu'elle vénérât comme son frère de sang ne faisait que renouveler son sentiment de l'être incroyable qu'il était.

Cette fois encore, il s'emparera de la victoire et rentrera triomphalement à la maison.

Juste au moment où Linéa pensait cela, il y avait eu un petit *claquement* ! comme si quelque chose à proximité s'était cassé. Le son était étrangement fort dans ses oreilles.

« Hm !? » grogna Skáviðr, le visage obscurci par un air renfrogné et troublé.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Y a-t-il un problème ? »

« ... Non. C'est juste que la poignée en cuir de mon épée semble avoir cassé. » L'expression de Skáviðr semblait ouvertement amère.

Elle suivit son regard vers le nihontou à sa taille, et vit que le cordon de cuir enroulé de manière complexe et serrée autour de sa poignée s'était cassé, ses extrémités libres pendaient vers le bas.

Pour un guerrier, une arme était quelque chose sur quoi vous avez misé votre vie. C'était particulièrement vrai pour sa prise en main, où des changements pouvaient fortement affecter sa facilité d'utilisation.

Bien que Linéa appartenait à un autre clan, elle était toujours patriarche,

cela pourrait faire honte à un guerrier qu'une telle chose se produise devant elle. C'était aussi très différent d'un vétéran chevronné comme Skáviðr.

Il était si différent de la normale, en fait, que cela remplissait Linéa d'un terrible sentiment d'effroi.

Elle savait que Yuuto avait été celui qui avait forgé l'épée de Skáviðr. Pour qu'une partie de cette épée se brise soudainement...

Linéa n'arrivait pas à se débarrasser de l'horrible prémonition qu'elle ressentait maintenant.



La forme elliptique de la lune gibbeuse était suspendue dans le ciel comme un citron blanc brillant, sa douce lumière illuminant le paysage environnant.

Les crépitements de la combustion du bois se mêlaient aux cris lointains des hiboux, alors que les généraux de campagne de l'armée du Clan du Loup se rassemblaient en cercle autour du feu de camp.

« Aughh, même si c'est le printemps, il fait encore assez froid la nuit. » Enveloppé dans une seule couverture, Yuuto frissonna.

Sigrun était assise à côté de lui, et sans hésitation, elle enleva son manteau de fourrure et le lui tendit. « Père, s'il te plaît, prend ceci si tu as froid. »

« C'est le manteau qui a été transmis de génération en génération à chaque Mánagarmr, » dit-il. « Je ne peux pas juste porter ça. Je ne suis pas qualifié. »

« Si c'est toi, mon Père, je crois que tous les anciens détenteurs du titre l'approuveraient sûrement. »

« Ce n'est pas possible. Je ne peux pas faire comme si j'étais quelqu'un que je ne suis pas, » insista Yuuto, et il avait refusé son offre.

Au sein du Clan du Loup, ce manteau était le symbole même de la force, et presque tous les garçons qui avaient grandi dans ce clan rêvaient de le porter un jour.

En ce qui concerne sa capacité physique au combat, Yuuto était encore, honteusement, confiant qu'il était plus faible que le soldat de base moyen. En tant que tel, il ne se voyait pas digne d'enfiler un objet d'une telle importance symbolique.

« Alors je vais au moins aller te chercher une autre couverture chez... Hm !? » Avec une expression intense, Sigrun sauta soudainement en l'air, la main déjà sur son épée et elle la poussa de son pouce jusqu'aux premiers centimètres de son fourreau.

Cependant, elle ne tarda pas à lâcher prise et s'assit de nouveau.

Qu'est-ce qu'il se passe ? se demanda Yuuto.

Un instant plus tard, une voix soudaine dans l'obscurité derrière lui répondit à sa question. « Bonjour, mon Père. »

« Wôw ! » Yuuto avait failli perdre l'équilibre et s'écrouler en avant alors que deux silhouettes semblaient se matérialiser depuis l'ombre derrière lui. « Bon sang, ça m'a fait peur ! »

C'était Kristina et Albertina.

Beaucoup de généraux assis dans le cercle du feu de camp étaient tout aussi surpris. Leur choc était tout à fait raisonnable, car l'emplacement de ce feu de camp dans un grand champ avait été choisi pour sa vue

dégagée sur les environs, pour s'assurer que personne d'inutile ne puisse fouiner dans leur réunion. Et pourtant, deux personnes s'étaient rapprochées à ce point sans que personne ne s'en aperçoive.

« Voici mon rapport. » Kristina était tombée à un genou et avait parlé humblement. « Le Fort de Gashina est tombé, saisi par le Clan de la Foudre. »

« Quoi !?? » Un des officiers rassemblés cria son incrédulité.

« Vous dites que Gashina est déjà tombée !? »

Une vague d'agitation s'était abattue sur eux.

Yuuto s'exclama aussi, avec un air renfrogné comme s'il venait de mordre dans une pomme pourrie. « Tch ! Merde ! Nous n'avons donc pas pu arriver à temps... »

Le Fort de Gashina était la forteresse la plus à l'ouest sur le territoire du Clan du Loup, tout près de la frontière avec le Clan de la Foudre, c'était donc aussi leur ligne de front de défense.

C'est pourquoi il avait assigné Ansgar, le sixième du clan et un homme d'expérience au combat, commandant de la forteresse et de mille soldats. Il n'avait pas prévu qu'ils seraient démantelés aussi facilement.

« Qu'est-il arrivé à Ansgar et aux soldats ? » demanda Yuuto.

« Grand Frère Ansgar est mort au combat, contre Steinþórr, » rapporte Kristina. « Tous les soldats survivants ont été mis à mort... »

« Ghh... ! Putain de berserker. Même cette partie de lui est exactement comme Xiang Yu. » Yuuto avait pratiquement craché les mots avec dégoût.

Dans le monde du XXI^e siècle, il existait certaines règles de guerre qui
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 6 176 / 271

condamnaient le meurtre ou la torture sans discrimination, même pour les prisonniers appartenant à une nation ennemie. Mais, bien sûr, de telles règles humanitaires n'existaient pas ici à Yggdrasil.

Il était particulièrement important de considérer que nous vivions à une époque où l'approvisionnement en nourriture était extrêmement limité. Rien qu'en restant en vie, les prisonniers de guerre épuiserait leurs réserves de nourriture, et on ne pourrait jamais être sûr quand ils pourraient tenter de provoquer une révolte. Le simple fait de les tuer immédiatement réduisait le nombre de bouches à nourrir et, en même temps, permettait de créer la peur, ce qui réduisait la source de risque. Ce n'était pas une politique rare ici.

Yuuto supprima les émotions violentes en lui et parla d'une voix basse et froide, indiquant à Kristina de reprendre son rapport. « Continue. Qu'est-ce que les troupes du Clan de la Foudre ont fait jusqu'à présent ? »

En tant que commandant, il devait rester calme et sous contrôle en tout temps. Il n'était pas question de se laisser emporter par des émotions temporaires. Il l'avait très bien appris l'année dernière, lors de la bataille contre le Clan de la Panthère.

« Oui, mon Père, » dit Kristina. « Ils ont positionné leur formation principale dans un passage étroit entre deux montagnes, et nous y attendent. »

Kristina sortit une carte qu'elle avait préparée, l'étendit sur le sol et indiquait un endroit particulier.

Yuuto fixa la carte du regard pendant un moment, puis poussa un lourd soupir.

« J'avais peur que ça arrive, et on dirait que c'est le cas. Il a pris position dans une zone qui va être un vrai problème pour nous. »

« C'est comme vous le dites. » Kristina acquiesça d'un signe de tête, fronçant les sourcils.

Partie 2

Avec des montagnes escarpées couvrant les deux flancs de l'armée du Clan de la Foudre, le Clan du Loup n'avait d'autre choix que d'attaquer de front. Il serait difficile de mettre des soldats dans une position où ils pourraient tendre une embuscade ou attaquer à leur avantage.

En d'autres termes...

« Il veut que nous ayons un combat complet, tête à tête, sans artifices, » déclara Yuuto.

Le choix de son ennemi d'utiliser cette formation montrait qu'il était convaincu qu'il ne perdrait jamais une telle confrontation.

Et ce n'était pas exagéré de dire qu'il avait raison.

La formation de base de l'infanterie du Clan du Loup était la phalange, qui était extraordinairement forte pour attaquer les ennemis directement en face. Mais lors de leur précédente guerre contre le Clan de la Foudre, la phalange avait été brisée par la force brute d'un seul homme, un spectacle qui avait été gravé dans l'esprit de Yuuto.

Les forces du Clan du Loup étaient douze mille hommes au total. En raison de la prospérité croissante du Clan du Loup et de sa politique de protection des réfugiés, il était beaucoup plus apte à mobiliser une grande armée et, pour la première fois depuis que Yuuto était devenu patriarche, il avait levé une armée plus nombreuse que celle de son ennemi. Mais face à un adversaire comme Steinþórr, même avec cinquante pour cent plus de soldats, on n'avait pas l'impression que cela ferait la moindre différence.

« On dit “qui ne tente rien n’a rien”, mais c’est plutôt comme si nous étions en train de jeter la prudence au vent, » murmura Yuuto en réfléchissant.

Il avait été louangé comme un commandant inattaquable, mais il ne pouvait pas se résoudre à envoyer ses troupes sans un véritable plan.

En d’autres termes, si Yuuto était resté invaincu jusqu’à présent, c’est parce qu’il avait toujours commencé par créer les conditions qui lui permettraient de gagner. Il ne s’était pas engagé dans des conflits dont il ne pouvait pas être sûr qu’ils pouvaient être gagnés.

Un commandant brillant n’était pas simplement quelqu’un qui était capable de mener une petite force à une victoire bouleversante sur une grande. Un commandant vraiment brillant gagne parce qu’il *doit* gagner, dans une bataille inintéressante du début à la fin.

« Hmm... » Fixant la carte, Yuuto tapota son doigt contre sa jambe pendant un moment, profondément dans ses pensées.



La première chose qui lui était venue à l'esprit était le nom de Han Xin, un célèbre général de l'histoire chinoise, connu comme un brillant stratège. Yuuto avait continué à trouver des similitudes et des parallèles entre Steinþórr et le seigneur de guerre chinois Xiang Yu. Ainsi, il avait eu le sentiment qu'un indice vers la défaite de Steinþórr serait trouvé dans l'histoire des généraux qui avaient réussi à vaincre Xiang Yu.

Les officiers du Clan du Loup assis autour du feu de camp se taisaient, afin de ne pas déranger les pensées de Yuuto. Chacun d'eux le regardait avec des yeux qui portaient la lumière de la confiance absolue en leur patriarche. On pouvait voir dans leurs yeux qu'ils croyaient fermement que, tant que Yuuto serait là pour les diriger, ils ne seraient jamais vaincus.

Et comme pour répondre à leurs attentes sans paroles, Yuuto se frappa la cuisse d'une main. Il avait l'air d'avoir un bon plan.

« C'est bon, ça suffit ! Tout s'aligne parfaitement avec le 16e stratagème : "Attirer le tigre loin de sa tanière de montagne". On va s'en servir. Rún ! »

Trois jours plus tard, le Clan du Loup arriva à l'entrée proche du passage de la montagne et commença rapidement la construction de ses forteresses à chariots.

On ne savait pas à quoi cela servirait contre Steinþórr et sa rune Mjǫlnir, le Briseur, mais il vaudrait mieux utiliser cette tactique que de ne pas le faire.

Yuuto avait déjà trouvé des stratégies pour contrer Steinþórr lorsqu'il avait quitté Iárnviðr pour la première fois.

Yuuto avait espéré qu'en installant ses troupes à l'entrée proche, il aurait

l'air de dire : « *Nous sommes prêts pour toi ! Maintenant, viens nous chercher !* » et le clan de la Foudre passerait par le col de la montagne pour les attaquer. Mais un jour passa, puis deux, et les forces du Clan de la Foudre ne montraient encore aucun signe de mouvement.

Il n'y avait aucun doute qu'ils étaient au courant de l'arrivée du Clan du Loup à cet endroit, mais comme une tortue dans sa carapace, ils étaient restés retirés, profondément de l'autre côté du col.

« Tch, j'avais tort à leur sujet. » Faisant claquer sa langue dans l'agacement, Yuuto se retourna et réfléchit, plaçant une main sur sa bouche.

Steinþórr était un gars simple d'esprit qui avait soif de bataille, donc Yuuto avait pensé que c'était un pari sûr qu'il mènerait son armée à attaquer dès qu'ils auraient vu apparaître les forces du Clan du Loup.

« Penses-tu après tout qu'il pourrait y avoir une sorte de piège ici ? » demanda Félicia, l'air troublé par cette pensée.

« Hmm, je ne sais pas. Ça ne ressemble pas à quelque chose que cet idiot ferait... » Yuuto se gratta la tête.

L'impression qu'il avait eue de Steinþórr lorsqu'ils s'étaient rencontrés en personne au Fólkvangr, et de nouveau pendant leur dernière guerre, était qu'il était le genre d'homme qui se précipitait tête baissée dans tout.

Pourtant, il y avait un vieux dicton dans le pays natal de Yuuto : « Si tu ne vois pas d'homme pendant trois jours, fais attention la prochaine fois que tu le verras. » C'était basé sur un dicton chinois plus ancien, et faisait référence au fait que les gens étaient capables de changer quand on ne regardait pas. Yuuto lui-même savait qu'il avait beaucoup changé en presque trois ans depuis son arrivée dans ce monde.

Il ne pouvait nier la possibilité que Steinþórr ait pu changer lui aussi,

poussé par sa défaite face à Yuuto l'année précédente.

« Si j'allais sur la ligne de front et que je le provoquais personnellement, il devrait mordre à l'hameçon, non ? » Yuuto se demandait ça à haute voix, en rejetant l'idée telle qu'elle lui était venue à l'esprit.

Mais Félicia avait réagi dans la panique, pratiquement en hurlant. « S'il te plaît, Grand Frère, je t'implore de ne pas faire ça ! Steinþórr est également connu pour sa maîtrise de l'arc. C'est trop dangereux ! »

« Oh, génial, donc le monstre est aussi un archer parfait, » grogna Yuuto d'une voix maussade. « C'est comme s'il n'y avait rien qu'il ne puisse pas faire. »

Yuuto avait un petit complexe à propos de sa faiblesse physique et de sa médiocrité par rapport aux autres, alors il s'était retrouvé à détester Steinþórr de plus en plus.

On pourrait dire que c'était juste lui trouvant des raisons de ne pas aimer l'homme dans tout ce qui le concerne, un autre cas du vieil adage. « Si vous détestez un moine, vous détesterez même sa robe. »

« Il faut quand même trouver un moyen de sortir ce tigre de sa grotte, » dit Yuuto en réfléchissant bien.

Cependant, même Yuuto ne pouvait pas trouver de bonnes idées à partir de rien quand il le voulait, et la réunion du conseil de guerre de ce jour-là arriva et repartit sans parvenir à une conclusion sur ce que, exactement, il fallait faire.

Yuuto restait profondément dans ses pensées, s'efforçant de trouver quelque chose même après s'être couché pour la nuit.

Le lendemain matin, la situation sur le terrain avait soudainement changé.

Soudain, le Clan de la Foudre se mit à bouger.

« En avaient-ils marre de nous attendre ? Ou était-ce parce qu'ils avaient terminé une sorte de préparation qu'ils faisaient ? Eh bien, ça n'a pas d'importance. » Yuuto éleva la voix en sautant dans son char personnel. « Équipes d'arbalètes, préparez-vous à contre-attaquer ! »

Les cris de guerre de ses hommes résonnaient en écho avec le tonnerre des pieds et des sabots contre le sol.

C'est alors qu'Albertina avait couru à ses côtés, tissant habilement des liens avec les soldats de sa formation. « Papa ! Tiens, ça vient de Kris. »

« Oh, bien joué. » Yuuto avait repris son smartphone à Albertina, et avait rapidement ouvert l'application galerie photo.

Il tapota la vignette de la photo la plus récente pour l'agrandir, et il sourit largement avec satisfaction.

« Ah, c'est une bonne prise. C'est bien Kris. Elle a déjà totalement maîtrisé l'utilisation de ce truc. »

C'était une photo prise d'en haut d'une des montagnes, capturant le paysage en bas. Elle saisissait dans son cadre toute l'étendue des troupes du Clan de la Foudre qui marchaient à travers le col de la montagne vers la position du Clan du Loup. Les bords de l'image étaient un peu flous, probablement parce qu'elle avait beaucoup utilisé la fonction zoom.

« *Si tu connais ton ennemi et que tu te connais toi-même, tu ne seras pas en danger dans cent batailles.* » En temps de guerre, des informations précises sur l'ennemi avaient plus de valeur que n'importe quel métal précieux.

« Tu as aussi fait du bon travail là-bas, Al, » déclara Yuuto. « Tu dois être fatiguée, non ? Va te reposer et prendre un verre, d'accord ? »

« Eheheheh ! » Albertina gloussa et se mit à rire et à sourire joyeusement, tandis que Yuuto lui tapota la tête et lui ébouriffa un peu les cheveux en s'amusant.

Cette tactique d'utilisation de l'application « appareil photo » de son téléphone était tout aussi dépendante d'Albertina aux pieds rapides que de Kris.

Seule Albertina, manieuse de la rune Hræsvelgr, le Provocateur des Vents, avait pu se rendre à Yuuto en si peu de temps à travers la végétation sauvage et épaisse des montagnes où il n'y avait aucun chemin.

« Sa formation de marche a presque la forme d'une flèche, » dit Félicia en se penchant sur le côté pour regarder l'écran du smartphone.

« Oui, la "formation en pointe de flèche", pour être précis. »

Shimazu Yoshihiro, le général guerrier de l'époque Sengoku au Japon, également connu sous le nom de « Démon de Shimazu », avait utilisé cette même formation pour échapper à certains malheurs dans la bataille de Sekigahara, lorsque la victoire de ses ennemis était devenue certaine.

Plutôt que d'essayer de reculer vers l'arrière, il avait foncé droit devant sur l'armée principale de Tokugawa Ieyasu et les avait percutés, passant juste devant Tokugawa. Il avait réussi à percer et à quitter le champ de bataille, ce qui avait été par la suite connu comme « la stratégie de sortie de Shimazu ».

Comme le démontre un tel exemple historique, la pointe de flèche était une formation entièrement spécialisée pour attaquer avec une pleine charge.

« Hmph, je suppose que c'est plus comme quelque chose que cet idiot essaierait. » Yuuto ouvrit l'application « appareil photo » de son

téléphone, et le dirigea vers l'armée du Clan de la Foudre qui fonçait vers lui par le col, faisant un zoom avant.

Il repéra une silhouette aux cheveux roux juste à l'avant de leur formation.

Normalement avec la formation en pointe de flèche, le général serait positionné près du centre ou à l'arrière, pas tout à fait à l'avant, mais ceci, encore une fois, était plus la façon dont Steinþórr faisait les choses.

Toutes ces choses étaient encore dans le champ des calculs de Yuuto, d'après ce qu'il savait.

« Attends, un cheval !? » cria Yuuto en état de choc et ses yeux s'élargirent.

Partie 3

Il s'était même frotté les yeux et avait regardé à nouveau pour confirmer qu'il le voyait vraiment, mais ce n'était pas une erreur. Steinþórr était monté sur un cheval, ses cheveux roux brillant s'envolant au vent comme un feu animé.

Au moins jusqu'à l'année dernière, l'homme n'avait été vu qu'avec des chars. Avait-il peut-être décidé d'apprendre à monter lui-même à cheval après avoir vu le Clan du Loup utiliser la cavalerie armée ?

« Et puis il y a ça... Qu'est-ce que c'est que ça !? » cria Yuuto.

Steinþórr transportait un très gros objet étrange en forme de T, qu'il tenait devant lui. En raison du zoom de l'appareil photo, l'image était granuleuse, et Yuuto ne pouvait pas voir ce que c'était vraiment, mais il avait l'impression d'être une sorte de grosse hélice.

« Quoi, il va dire "Go-Go-Steinþórr Copter !" et décoller avant de voler ? »

Une telle chose était bien sûr physiquement impossible à première vue, mais cet homme semblait toujours surpasser ou défier tout bon sens, alors Yuuto sentit un étrange sentiment qu'il ne pouvait l'exclure complètement, ce qui était troublant.

Mais il n'avait pas de temps à perdre avec des pensées aussi absurdes en ce moment.

Yuuto se concentra et cria à ses troupes. « Votre cible est l'homme roux devant ! FEU !! »

Sur l'ordre de Yuuto, il y avait le bruit de sifflement combiné d'innombrables pointes de flèches qui filaient dans les airs, alors que les carreaux d'arbalète tirés par les forces de Yuuto tiraient vers Steinþórr.

Yuuto n'attendait pas que cette volée fasse tomber Steinþórr, ni même qu'elle ait la moindre chance. Après tout, lors de leur dernière confrontation, le même homme avait utilisé son marteau de fer pour faire tomber toutes les nombreuses flèches qui s'approchaient de lui et il était resté intact. Même lui faire une égratignure serait un excellent résultat.

Plus importants encore, ils visaient le cheval.

Aussi incroyable que puisse être cet homme, même le Tigre affamé des combats Dólgþrasir devrait se concentrer sur la protection de son propre corps lorsqu'il était confronté à ce nombre de flèches, et il serait donc incapable de protéger entièrement sa monture. S'ils pouvaient le faire descendre d'un cheval et le ramener au sol, sa mobilité en souffrirait énormément.

Dans un sens, Steinþórr *était* l'armée du Clan de la Foudre. Tout ce qui réduisait la capacité de combat de Steinþórr réduisait aussi directement la force et le moral des forces du Clan de la Foudre dans son ensemble.

C'était une tactique solide, mais ce que Steinþórr avait fait par la suite

l'avait fait échouer.

Steinþórr avait pris l'hélice comme un objet et l'avait balancée droit devant lui.

À cet instant, il changea de forme, formant un mur gris foncé qui cachait à la fois Steinþórr et son cheval.

La pluie de flèches ne tomba sur lui qu'un instant plus tard, et elles furent toutes facilement repoussées.

« Quoi... !!? » La mâchoire de Yuuto s'était abaissée face à cette scène impossible.

Il pouvait voir maintenant que l'objet en forme d'hélice était une longue tige attachée à une sorte de pièce plate, presque comme un parapluie.

Cependant, les pointes de flèches utilisées par le Clan du Loup étaient en *fer* et étaient tirées par de lourdes arbalètes conçues pour leur donner un pouvoir de perçage beaucoup plus important. S'il réfléchissait ces pointes de flèches de face, alors les matériaux de cet objet étaient...

« Ce n'est pas possible... C'est aussi du fer !? »

C'était aussi quelque chose qui aurait dû être impossible.

À Yggdrasil, les deux seuls clans qui connaissaient les techniques d'affinage du fer étaient le Clan du Loup et le Clan de la Panthère.

Pour tous les autres clans, le fer était un « cadeau du ciel », un métal incroyablement rare qui ne pouvait être récolté que des météorites.

Avec une plaque de métal de cette taille ridicule — et il fallait qu'elle soit très épaisse aussi pour dévier les carreaux d'arbalète en fer —, il leur fallait une quantité exorbitante de fer, et il était difficile d'imaginer qu'ils y avaient accès.

Difficile à imaginer... mais Yuuto ne pouvait pas très bien nier la réalité de ce qui se passait juste devant lui.

« Et de toute façon, à quel point les bras de cet idiot sont-ils forts ? C'est trop fort ! »

Le Clan du Loup avait tiré une seconde, puis une troisième volée de carreaux d'arbalète successivement, mais le parapluie géant en fer les avait facilement tous déviés.

Yuuto savait qu'il n'y avait pas de sens à essayer de nier la réalité, mais en même temps, il trouvait plus facile de douter de ses propres yeux que d'accepter cela.

Même si ce parapluie géant *était* entièrement fait de fer, il devrait peser près de cinquante kilogrammes, ou plusieurs dizaines au moins.

Et son centre de gravité était assez clairement vers le haut, ce qui signifie que son poids effectif, tout en étant tenu droit vers l'extérieur, devait être supérieur à une centaine de kilos.

Steinþórr avait été capable de le tenir facilement, en le soutenant légèrement avec un seul bras.

Yuuto n'avait d'autre choix que de réaffirmer que cet homme n'était qu'un monstre vêtu de peau humaine.

□□□

« Ha haaaaaaa ! On dirait que rien ne vaut un parapluie un jour de pluie, hein !? » Steinþórr ria, et d'un simple mouvement de poignet, il retira rapidement le parapluie de fer pour le porter sur son épaule.

Avec ce simple mouvement, n'importe qui pouvait voir qu'au lieu d'être
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 6 189 / 271

soumis au poids lourd de l'objet, il le contrôlait facilement à sa guise.

Il était si lourd que trois hommes adultes avaient du mal à le soulever du sol, mais il l'avait manipulé comme s'il n'était même pas conscient de son poids.

« Très bien, alors ! Ce doit être le mur des chariots dont j'ai tant entendu parler ! » En regardant vers l'avenir, les yeux de Steinþórr brillaient d'intérêt.

Devant lui, à la sortie du passage de la montagne, un groupe de wagons hauts étaient entassés en ligne, bloquant son chemin vers l'avant.

Avec son aptitude pieuse pour la bataille, une fois qu'il l'avait vue de ses propres yeux, Steinþórr pouvait dire en un instant son efficacité en tant que tactique défensive.

Je comprends maintenant, pensa-t-il en souriant. Ce n'est pas grand-chose à première vue, mais c'est vraiment comme un petit mur de forteresse.

Si des défenses de ce genre avaient soudainement surgi de nulle part devant le Clan de la Panthère, ils auraient dû avoir beaucoup de mal à essayer et à ne pas réussir à les dépasser.

Les coins de la bouche de Steinþórr tirèrent vers le haut, et son visage se tordait lorsque la bête en lui sortit.

« Peut-être que les cavaliers armés du Clan de la Panthère s'en sont remis, mais tu ferais mieux de ne pas penser qu'une connerie comme ça va m'arrêter, Suoh-Yuuto ! »

Steinþórr cria et les muscles de son bras droit s'agrandirent, plusieurs veines bleues devenant visibles.

D'un puissant mouvement de balancement du bras, il lança l'énorme

parapluie de fer devant lui comme un javelot.

« Uwaaghh! » un soldat du Clan du Loup cria.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? » cria un autre.

« Gyaaghhh ! »

L'objet de fer avait tourné en avant avec une vitesse et une force incroyables, aussi puissant qu'un boulet de canon en fer, et certains soldats du Clan du Loup s'étaient précipités hors de leur position pour tenter d'échapper à sa trajectoire.

Le parapluie était assez grand pour qu'on puisse facilement y glisser deux adultes. Avec un objet de cette taille qui les attaquait de plein fouet, il n'était pas déraisonnable que même certains des courageux combattants du Clan du Loup tombent dans la panique à cause de cette peur.

Le parapluie de fer s'était écrasé sur l'un des wagons et l'avait envoyé en arrière à la suite de l'impact avec un énorme *boum* !

Les plaques de fer étaient froissées de façon grotesque et criblées de fissures, et le châssis du chariot en bois lui-même s'était brisé en morceaux sous l'effet de la seule force de la collision.

« Eh bien, ça suffit comme ça. » Sans une pause, Steinþórr avait chevauché son cheval à travers l'espace laissé par le chariot manquant.

Les soldats du Clan du Loup avaient été un moment étonnés par ce développement soudain, mais ils étaient vite revenus à la raison et avaient réalisé ce qui se passait.

Derrière la ligne des chariots, une formation serrée de soldats aux longues lances s'avancait et se tenait fermement sur le chemin de Steinþórr.

« Hahh ! » Tirant son long marteau de fer de son fourreau sur son dos, Steinþórr l'avait balancé dans une attaque rapide et balayante, et avec l'élan supplémentaire de son cheval, il avait percuté trois soldats comme un éclair.

Il avait ensuite transféré son arme dans sa main gauche et avait lancé une autre attaque de grande envergure qui avait fait exploser les soldats de l'autre côté.

Son vieux marteau de guerre avait été perdu dans les eaux de crue pendant la bataille de la rivière Élivágar, et celui qu'il utilisait maintenant était donc celui qu'il avait fait forger par le Clan de la Panthère pour lui.

Pour accompagner son nouveau style de combat à cheval, il avait fait fabriquer le nouveau marteau de guerre avec une tête au moins plus longue que le précédent.

Normalement, cela le rendrait beaucoup plus difficile à manier en mêlée, mais pour le genre d'homme qui venait de tourner et de lancer cet énorme parapluie de fer, un peu plus de poids sur son marteau n'était rien du tout.

Il était aussi menaçant qu'il l'avait été pendant la guerre précédente — non, encore plus terriblement menaçant — et cela avait fait trembler les rangs des soldats du Clan du Loup.

« Très bien, qui est le suivant !? » Steinþórr s'était moqué de ses adversaires, mais les seules réponses étaient des gémissements terrifiés et sans paroles.

« Ughh... Nghh... »

« Aaah... ah... »

Steinþórr manœuvra son marteau de fer et cria, et les soldats du Clan du

Loup au visage pâle sur la ligne de front reculèrent.

Forcés de se confronter à cette démonstration inhumaine et monstrueuse de puissance brute, ils avaient perdu la volonté de se battre.

« Uuuraaaaaaaaaaaghhhh !! » Juste derrière Steinþórr, les rangs hurlants des soldats du Clan de la Foudre s'étaient mis en branle.

Juste en face d'eux, ils étaient témoins de la force pieuse de Steinþórr, et la chaleur et la passion de la bataille avaient fait monter leur moral au plus haut niveau.

Pour eux, cette bataille n'était plus un concours de force.

Partie 4

Avec la brèche dans le mur de chariots, la première ligne de défense du Clan du Loup s'effondra peu après.

Ce rapport était rapidement arrivé à Yuuto.

« C'est techniquement supposé être une tactique avancée de trois mille ans dans le futur, mais ce bâtard est un tricheur à lui tout seul. » Yuuto cracha les mots avec dégoût.

Même pendant leur dernière guerre, à commencer par la phalange invaincue, Steinþórr avait fait son chemin à travers chacune des stratégies de Yuuto tirées de l'histoire future, alors que chacune d'entre elles était sans précédent dans cette ère.

Yuuto avait toujours été méticuleux et précis dans ses stratégies, travaillant toujours en amont pour trouver une « solution gagnante » avant de s'engager dans la bataille. Il ne supportait pas de voir tout ce qu'il avait construit réduit en pièces comme ça. C'était comme si l'homme se battait seul avec la sagesse collective de l'histoire militaire humaine.

Cela dit, même Yuuto soupçonnait en douce que les choses finiraient par en arriver là. Il était choqué, mais pas tant que ça.

Il en va de même pour les troupes du Clan du Loup.

Déjà, ils avaient vu la défense du mur des chariots vaincue une fois par le Clan de la Panthère, bien que cela n'ait été dû qu'à un plan extraordinairement astucieux à ce moment-là. Les troupes savaient que le mur des chariots n'était pas absolu.

Et Yuuto s'était assuré de l'annoncer à l'avance : « Il y a de fortes chances que le Clan de la Foudre parvienne à percer le mur de chariots, mais ne vous inquiétez pas. J'ai un plan. » Ses troupes avaient toutes entendu l'annonce ou étaient au courant.

Grâce à cela, l'ensemble des soldats du Clan du Loup n'était pas tombé dans la confusion, et ils se déplaçaient toujours correctement selon les ordres de Yuuto.

Les soldats de la deuxième ligne de défense semblaient se battre vaillamment contre le Clan de la Foudre en ce moment.

Bien sûr, ils se mesuraient à l'homme connu sous le nom de Dólgrasir, le Tigre affamé de batailles, ainsi qu'à ses audacieux guerriers du Clan de la Foudre. Et l'ennemi attaquait en utilisant la formation en pointe de flèche, qui se concentrait uniquement sur le labourage des lignes ennemies sans se soucier de rien d'autre.

Le Clan du Loup était complètement repoussé.

Et en plus, ce n'était pas seulement à cause de qui était leur ennemi.

L'avantage écrasant que les alliés du Clan du Loup possédaient sur les autres clans leur avait été retiré.

« Ils... ont tous des armes de fer !? » cria Yuuto.

En effet, l'armée du Clan de la Foudre disposait apparemment d'un tout nouvel équipement.

C'était difficile pour lui d'y croire. Mais il y avait aussi cet énorme parapluie en fer que Steinþórr avait utilisé plus tôt.

Le front de Yuuto était plissé. « Ce n'est pas possible... c'était donc le Clan de la Panthère !? »

Il gémit en s'en rendant compte.

C'était la seule possibilité qui lui venait à l'esprit. Cela expliquerait aussi pourquoi Steinþórr se battait à cheval.

Si ce raisonnement était correct, alors le Clan de la Foudre et le Clan de la Panthère avaient uni leurs forces. Pour le Clan du Loup, il n'y avait pas de plus grande menace que celle-ci.

« Mais je n'ai jamais reçu de rapports à ce sujet de Kristina... » murmura-t-il.

Kristina était une espionne qui pouvait entrer et sortir n'importe où. Mais... elle n'était aussi qu'une seule personne. Elle avait quelques subalternes de confiance qu'elle avait reçue de son père biologique Botvid, mais ils n'étaient pas aussi exceptionnels qu'elle. Naturellement, il y avait une limite à la quantité de bons renseignements qu'ils pouvaient recueillir.

Le cri d'un messager du Clan du Loup avait fait sortir Yuuto de sa pensée. « Monsieur, la deuxième ligne de défense a été franchie ! »

« Tch, merde ! Je n'ai même pas le temps de réfléchir ! »

À l'heure actuelle, il devait tout faire pour régler le problème qui se présentait à lui.

Ce problème était Steinþórr.

Avec un ennemi comme lui, même un seul moment d'insouciance pouvait être fatal.

« C'est vrai. Félicia ! » s'exclama-t-il. « On suit le plan dont on a parlé. Je compte sur toi ! »

« Oui, Grand Frère ! Al, je compte sur toi pour le protéger, d'accord ? »

« Okaaaay ! » Albertina avait répondu.

Félicia hocha la tête à la réponse énergique, et avec le secret du plan en main, elle s'avança à cheval.

□□□

« Rraaaaaaagh !! » En hurlant à tue-tête, Steinþórr balança son marteau avec l'élan de son cheval, et il le plongea au plus profond des entrailles du soldat du Clan du Loup qui s'était jeté stupidement sur lui.

L'homme qu'il avait frappé avait été envoyé à reculons, s'écrasant sur quatre ou cinq hommes derrière lui et les envoyant tous tomber au sol.

Steinþórr saisit alors une lance qui le poussa de l'autre côté, et la souleva dans les airs.

« Uwaa !? » s'écria avec surprise le soldat qui tenait la lance.

Sur le champ de bataille, perdre son arme était la même chose qu'être condamné à mort. Le lanceur s'était rabattu sur ce bon sens et avait gardé la poignée de son long manche, mais c'était le début de la fin pour lui.

Il tenait une lance aussi longue que la taille de trois hommes adultes, mais il s'était retrouvé soulevé dans les airs par l'homme qui tenait

l'autre extrémité. Pendant un court instant, il sentit sa colonne vertébrale gelée.

« Hragh ! »

Avec un gros effort, Steinþórr fit tournoyer la lance et il écrasa le soldat sur un groupe de ses camarades.

La dernière chose qu'il ressentit fut la sensation de voir son corps écraser ses alliés à mort, avant qu'il ne respire plus à son tour.

« J'en ai vraiment marre de jouer avec ces mauviettes ! Où est ce vieux loup ? » Imprégné du sang de ses ennemis de la tête aux pieds, le Tigre affamé de batailles avait crié ses exigences. « Si tu n'es pas là, je me contenterai de cette louve argentée ! »

Il avait été contraint d'attendre cette revanche pendant six mois.

Il n'avait rien pu faire d'autre que de s'asseoir et d'économiser ses forces, attendant son heure jusqu'à maintenant.

Et pourtant maintenant, il se sentait complètement insatisfait de ce résultat.

Puis Steinþórr s'était arrêté alors qu'il attrapait un bref éclair de cheveux dorés du coin de l'œil. « Hm ! »

Se retournant, il tourna ses yeux vers une belle fille dont l'apparence semblait déplacée sur le champ de bataille.

Il y avait quelque chose de vaguement familier sur son visage.

Ohh, c'est ça, se dit-il, elle doit être l'une d'elles. Cette jeune fille faisait partie du groupe de sept Einherjars qui l'avaient entouré pendant la bataille de la rivière Élivágar.

Bien sûr, c'est tout ce dont il se souvenait d'elle, elle ne l'avait pas vraiment impressionné. En d'autres termes, c'était l'étendue de sa force en tant qu'adversaire.

C'était quand même une Einherjar, il n'y a pas eu d'erreur là-dessus. Elle devrait au moins être un peu plus amusante que les autres petits avortons.

« Heh heh heh heh heh... À ce moment-là, ayons un bon com —, » alors que Steinþórr tournait son cheval pour s'avancer vers la fille aux cheveux d'or, *c'était* arrivé.

Quelque chose avait scintillé dans la main de la fille.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Pensa-t-il, et il plissa les yeux.

« Gah !? » Steinþórr hurla alors qu'une lumière intensément brillante lui fut projetée droit dans les yeux, transformant sa vision en un blanc éclatant.

Il avait tout de suite su ce qui s'était passé.

Ce truc que la fille tenait devait être un miroir.

Elle s'en servait pour réfléchir la lumière du soleil, ajustant habilement l'angle avec précision pour qu'il aille droit dans ses yeux.

Steinþórr tourna rapidement le cou sur le côté et ouvrit à nouveau les yeux, mais la lumière vive l'attendait.

« Préparez-vous, Steinþórr ! » cria la jeune fille.

« MEURT !! » Steinþórr avait entendu le cri de colère d'un soldat du Clan du Loup alors qu'ils l'attaquaient tous en masse.

Lorsque les attaques étaient arrivées, il avait essayé de se défendre

normalement, mais la fille aux cheveux dorés avait continué à manipuler le miroir pour que la lumière le frappe toujours dans les yeux au pire moment.

« Putain de merde ! Tu te crois malin avec tes petits tours stupides ? Wh-whoa ! »

Steinþórr recula violemment en essayant d'échapper à la lumière, et tira aussi sur les rênes de son cheval.

Bien sûr, il l'avait fait sans contrôler l'écrasante force de son bras.

Les pattes avant du cheval s'élevèrent en l'air, et il se tenait presque verticalement sur ses pattes arrière.

L'instant d'après, une pointe de lance s'enfonça dans la zone où le corps de Steinþórr se trouvait juste avant.

« Ouf, ce n'était pas loin. » Même pour Steinþórr, cela lui avait fait peur pendant une seconde.

C'était une menace réelle qu'on lui ait volé sa vue en plein milieu de ces attaques.

Une fois de plus, la lumière vive et une lance ennemie le frappèrent.

Mais cette fois, Steinþórr n'avait pas essayé de détourner la tête et avait calmement enfoncé son marteau sur le crâne du soldat attaquant du Clan du Loup.

Il tendit l'autre main dans la direction de la lumière, c'est-à-dire dans la direction de son angle mort, et saisit facilement la prochaine lance d'attaque, la balançant de toute sa force.

« Haaaaaugh ! » Avec un cri, il fit tourbillonner son long marteau de guerre, lançant une attaque percutante avec la pointe aiguisée au bas de <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6 199 / 271

sa poignée.

Il frappa de nouveau, encore une fois, une poussée après l'autre.

Aucune d'entre elles n'avait raté sa cible.

Chaque coup avait frappé avec une extrême précision, abattant un ennemi.

En quelques instants, il était entouré d'une pile de cadavres du Clan du Loup.

« Non... impossible... comment... !? » Bien que sa vision fût sombre, la voix faible de la jeune fille atteignit facilement ses oreilles aiguisées. On aurait dit qu'elle n'arrivait pas à croire ce qui venait de se passer devant elle.

C'était tout à fait naturel. Steinþórr s'était après tout battu les yeux fermés.

En souriant de façon vicieuse, Steinþórr frappa la poignée de son marteau contre la plaque de métal sur son épaule. « Ha ! Contre de petits alevins comme ça, se battre à l'aveugle est à peu près juste pour un handicap. »

Steinþórr avait été forcé de reculer à cause de la lumière vive parce que ses yeux étaient ouverts. Il n'avait plus qu'à se battre avec elles fermé.

Le petit pincement qui coulait le long de sa colonne vertébrale lui faisait savoir quand une attaque approchait.

Le bruit de l'arme qui traversait l'air lui indiquait exactement quel type d'attaque se préparait, et de quelle distance.

Son odorat pouvait lui dire s'il était à côté d'un allié ou d'un ennemi, ainsi que leur rang.

Avec toutes ces informations à sa disposition, il pouvait se passer de toute vue.

Normalement, bien sûr, ce ne serait pas le cas pour un humain normal, mais pour Steinþórr, c'était certainement le cas.

« D'accord, maintenant arrêtons de jouer et faisons ça. » Steinþórr avait envoyé sur la fille aux cheveux d'or un regard perçant, et il avait pointé son marteau sur elle.

« Ghh... ! » La jeune fille grinça des dents de frustration et tourna son cheval en s'éloignant. Apparemment, elle avait réalisé que son plan avait échoué et s'enfuyait.

Comme si je te laissais partir ! Steinþórr pensa, et il commença à donner un coup de pied à son cheval au galop pour la poursuivre, mais il s'arrêta.

Il y avait quelque chose à propos de l'image de sa fuite, quelque chose qui lui rappelait le vieux loup qu'il avait combattu lors de cette dernière bataille.

Il avait un mauvais pressentiment.

Partie 5

« Je suis vraiment désolée, Grand Frère, » pleura Félicia. « J'ai été incapable de vaincre Steinþórr. J'avais espéré lui infliger au moins une blessure, mais... »

« Non, tout va bien, Félicia. Tu as fait du bon travail. » Alors que Yuuto la rassurait, ses épaules s'étaient affaissées et il soupira en lui-même. « Pourtant, même l'attaque au pointeur laser n'a pas marché sur lui, hein ? »

Dans le monde du XXIe siècle, l'acte de faire briller une lumière vive dans

les yeux d'un adversaire était parfois apparu comme un problème dans le monde du sport, où il était considéré comme un acte méprisable de tromperie et strictement interdit.

Il s'agissait cependant d'un véritable champ de bataille où la mort était en jeu, et non d'une concurrence déloyale.

La force de l'armée du Clan de la Foudre dépendait particulièrement de la force d'un individu — Steinþórr — et donc si quelque chose devait réduire ou entraver sa capacité au combat, cela entraverait le potentiel de l'ensemble de son armée.

Félicia avait raison. Même s'il était impossible de vaincre carrément l'homme, il aurait été souhaitable de lui donner une blessure ou deux, mais...

« Cet idiot est trop dur à gérer pour nous tous. » Yuuto leva les deux mains et haussa les épaules, comme pour dire : « J'abandonne. »

L'encercler et l'attaquer avec sept Einherjars n'avait pas marché.

Il s'était fait écraser par les eaux de crue d'un barrage et avait été emporté par les eaux de crue, avant de revenir dans un état optimal.

Sachant que l'attaquer de front ne ferait qu'augmenter ses propres pertes, Yuuto avait envoyé Félicia pour utiliser un tour plus sournois, mais il l'avait contrecarré sans effort.

À ce stade, même Yuuto n'arrivait pas à trouver un moyen de l'éliminer.

« Bien sûr, si nous ne pouvons pas le combattre et gagner... nous devons juste gagner sans le combattre. » Le coin de la bouche de Yuuto s'était courbé vers le haut en un sourire espiègle.

En effet, dès le début, il n'avait pas pensé que quelque chose d'aussi simple que la tactique du laser serait suffisant pour vaincre Steinþórr.

C'était tout au plus un test de son efficacité, avec l'espoir qu'ils pourraient peut-être avoir de la chance.

Et c'était aussi un leurre.

Une attaque sournoise comme celle-là était très irritante pour la victime.

Yuuto était un peu surpris que Steinþórr n'ait pas personnellement conduit ses hommes à poursuivre Félicia, mais ce n'était pas un problème.

Tous étaient déjà bien à l'intérieur des mâchoires du loup.

Il ne restait plus qu'à mordre à l'hameçon.

Le manteau de Yuuto avait été agité de façon dramatique alors qu'il tournait autour de lui pour monter sur le rebord de son char. Il leva un bras et cria, sa voix sonnant fort dans les airs.

« Prévenez toutes les unités ! L'heure est venue. Déployez la formation "joug du bœuf" maintenant ! »

□□□

Après que Steinþórr soit devenu le patriarche du Clan de la Foudre, la tactique de l'armée clanique avait également connu des changements. Après une période d'essais et d'erreurs, la disposition en flèches des formations de troupes était devenue l'une de leurs stratégies à privilégier.

C'est parce que cette structure tirait le meilleur parti de l'incroyable force de leur commandant, Steinþórr lui-même.

Bjálfi, l'assistant en second du Clan de la Foudre, était de retour au plus

profond de la flèche, tout au fond. Comme Steinþórr se trouvait à la tête de la formation, Þjálfi prenait cette position à sa place, surveillant et envoyant des ordres à toutes les troupes.

C'est précisément parce que Þjálfi contrôlait les troupes par derrière comme ça que Steinþórr n'avait pas à se soucier des détails, et pouvait se concentrer sur les combats aussi follement qu'il le voulait.

Steinþórr était un homme d'action dynamique. Þjálfi était, en revanche, plus ferme et stoïque. Pensant toujours avec une tête calme et droite, il n'était pas un homme très voyant ou tape-à-l'œil, mais son penchant pour les tactiques solides et fiables lui avait valu son surnom de Járnglófi, le Gantelet de Fer.

« Putain de merde ! Qu'est-ce qui se passe, bon sang !? » Þjálfi cracha ses mots avec une agitation visible.

C'était ridicule. C'était vraiment trop ridicule.

Jusqu'à présent, les forces du Clan de la Foudre avaient complètement dominé le Clan du Loup.

Ils avaient franchi les première et deuxième lignes défensives du Clan du Loup et avaient totalement saisi le flux de la bataille pour eux-mêmes.

Alors qu'ils se frayaient un chemin vers la troisième ligne, Þjálfi était certain de leur victoire, que c'était plus qu'une question de temps avant que les forces du Clan du Loup ne s'écroulent.

C'est pour ça que ça n'avait pas de sens.

Soudain, cet état d'avantage avait été complètement renversé.

Sans avertissement, des cris de guerre s'étaient levés de la gauche, de la droite et de l'arrière, et la terre avait tremblé quand les soldats du Clan du Loup étaient arrivés en masse des trois côtés.

Cela aurait dû être impossible.

Les soldats du Clan du Loup avaient été divisés et dispersés par la charge féroce du Clan de la Foudre, et réduits à une simple populace désordonnée, et pourtant soudain ils avaient tous changé de cap et attaquaient à nouveau sans aucun signe d'hésitation.

« Donc, ce que Père a dit était vrai. » Þjálfi expira profondément et essuya la sueur qui coulait de son front.

Un peu plus tôt, il avait reçu un message de Steinþórr :

« L'ennemi me semble trop faible. Il se passe quelque chose. Je pense qu'ils vont essayer quelque chose, alors dis-le aux troupes et assure-toi qu'ils ne laissent pas tomber leurs gardes. »

À l'époque, cela avait semblé être une précaution inutile.

L'ennemi avait employé le mur de fer qui avait autrefois facilement repoussé la force de plus de dix mille cavaliers du Clan de la Panthère, et avait même utilisé une nouvelle technique consistant à réfléchir la lumière avec un miroir, le tout dans une tentative désespérée d'arrêter la charge. Et toutes ces tactiques n'avaient toujours pas suffi à l'arrêter.

Plutôt que d'être trop faibles, ils n'étaient tout simplement pas assez forts, d'après Þjálfi.

Mais en fin de compte, l'intuition de Steinþórr avait eu raison.

« Si je n'avais pas donné les ordres aux hommes quand je l'ai fait, en ce moment même, toute la force aurait été sur le point de s'effondrer sur elle-même, » murmura Þjálfi à lui-même.

Si les soldats qui avançaient s'étaient soudain rendu compte qu'ils étaient complètement pris dans une attaque en tenaille sans aucun avertissement, ils auraient été beaucoup plus secoués que Þjálfi ne l'avait

été.

Leur confusion et leur peur se seraient propagées dans tous les rangs en un clin d'œil, et les forces du Clan de la Foudre auraient indubitablement perdu leur capacité d'agir comme une armée unifiée.

« Mais quand même... qu'est-ce qu'on est censés faire !? » Le visage de Bjálfi, les sourcils plissés de douleur parcouraient son visage.

Grâce à son préavis et au charisme de leur chef Steinþórr, les troupes n'étaient pas tombées dans la panique totale, mais cela n'avait rien changé à la réalité que le Clan du Loup s'accumulait et faisait pression en masse des deux côtés.

Les formations de champ de bataille étaient, en général, conçues pour attaquer les ennemis qui les devançaient. Ils étaient vulnérables aux attaques latérales et arrière. C'était particulièrement vrai pour la formation en forme de flèche que le Clan de la Foudre utilisait maintenant.

Ils tenaient à peine l'assaut soudain grâce au moral élevé qu'ils avaient accumulé jusque-là, mais ils ne pouvaient pas échapper à l'incroyable désavantage de cette situation, et il était évident que tôt ou tard, ils se mettraient sous la pression et se repliaient sur eux-mêmes.

□□□

Pendant ce temps, les différents généraux des unités du Clan du Loup hurlaient tous de bonne humeur, comme s'ils libéraient la frustration refoulée qu'ils avaient endurée jusque-là.

« Voilà l'ordre que j'attendais ! Unité Claes, charrrrrrrrrrrge !! » De l'aile droite de la ligne de front du Clan du Loup, Claes criait et poussait ses

hommes vers l'avant. Il était le commandant en second de la famille Jörgen, la plus grande faction subsidiaire du Clan du Loup.

De l'autre côté de l'aile, David, l'assistant du second de la même faction de Jörgen, mit également ses troupes en route.

« Très bien, unité David, en avant ! Ne laissez pas le Grand Frère Claes nous dépasser ! »

De l'intérieur de la deuxième ligne retentit la voix d'Alrekr, le jeune commandant du fort Gnipahellir. Il leva sa lance haut dans les airs et se précipita vers l'avant.

« Unité Alrekr ! C'est l'occasion idéale pour nous de nous distinguer ! »

À partir de la troisième ligne, Olof cria et son unité commença aussi à converger.

« Unité Olof, chargez ! Montrons-leur que le Clan du Loup est rempli de plus de grands combattants que Sigrun et Grand Frère Skáviðr ! »

Olof était actuellement le quatrième au sein du Clan du Loup et il était le gouverneur de la ville de Gimlé, devenue dernièrement le grenier du Clan du Loup.

« D'accord... d'accord ! » Voyant que les choses se déroulaient comme prévu, Yuuto avait inconsciemment commencé à serrer les poings dans l'excitation.

La principale formation défensive entourant Yuuto était située autour du sommet d'une colline voisine, et de sa position, il pouvait clairement observer le déroulement de la bataille. Petit à petit, les troupes du Clan du Loup commencent à envelopper le Clan de la Foudre.

En regardant la même scène ci-dessous, Félicia était incapable de contenir un souffle d'émerveillement et murmurait ses pensées à voix

haute. « Incroyable... ça ressemble presque à un flux de sables mouvants. »

En effet, l'analogie de Félicia semblait tout à fait appropriée aux oreilles de Yuuto. Une fois qu'une personne avait mis les pieds dans une tourbière de sables mouvants, luttant comme on pourrait le faire, le sol liquide continuait de se presser vers l'intérieur, submergeant ainsi la victime.

« Oui, il semble que notre formation correspondait parfaitement à la situation, » répondit Yuuto.

La formation du « joug du bœuf » : C'était l'une des formations de champ de bataille traditionnellement utilisées pendant l'ère Sengoku du Japon, connue sous le nom de « Huit Formations » ou *hachijin*, qui s'inspirait d'écrits encore plus anciens sur les tactiques militaires de la Chine. Les escadrons étaient divisés en deux grandes colonnes verticales qui pouvaient alors converger vers l'ennemi, restreindre ses mouvements et l'anéantir.

Le but de la stratégie était d'attirer l'ennemi dans l'espace entre les deux grandes colonnes, puis de faire tourner les colonnes vers l'intérieur et de lancer une attaque en tenaille.

Il était particulièrement efficace contre les formations offensives ennemies étroites axées sur le mouvement vers l'avant, comme la formation en forme de flèche qu'utilisait le Clan de la Foudre. En effet, la « pointe de flèche » était une autre des Huit Formations, et il y avait donc beaucoup de preuves historiques.

Yuuto avait prédit qu'en tenant compte des capacités et du tempérament de Steinþórr, il utiliserait ce type de formation axée sur l'assaut dans la bataille.

Il est vrai que rien ne pouvait arrêter les charges de Steinþórr.

Cependant, il s'agissait d'une *bataille militaire*.

Pas un combat en tête-à-tête, mais un affrontement entre groupes massifs.

Si le Clan du Loup pouvait éviter un affrontement direct avec Steinþórr lui-même et détruire tous les escadrons derrière lui, ce serait leur victoire.

Les troupes du Clan du Loup se pressaient de plus en plus fort sur le Clan de la Foudre depuis les flancs, comme pour serrer un nœud coulant.

Partie 6

« Tu m'as fait un sacré numéro. » Steinþórr avait ri lorsqu'il avait appris la situation critique de son armée par l'intermédiaire d'un messager de Þjálfi.

Il était, bien sûr, pleinement conscient que ce n'était pas le genre de situation dans laquelle il fallait rire.

Ses forces étaient maintenant prises au piège, sans échappatoire, et la situation était désespérée.

C'est exactement pour ça qu'il aimait tant ça.

Certains pourraient simplement appeler cela une sorte d'arrogance, mais Steinþórr était troublé par le fait qu'il était tout simplement trop fort. Les choses se terminaient toujours avant qu'il n'ait eu la chance de libérer toute sa force. Il gagnait trop facilement.

Il se sentait toujours insatisfait.

Il avait toujours cherché un rival contre qui il pouvait jeter tout son pouvoir.

« Tu es vraiment le meilleur, Suoh-Yuuto, » dit-il à haute voix en souriant.

Pendant la bataille de la rivière Élivágar, Steinþórr s'était retenu, jugeant son adversaire.

Ce n'était pas parce qu'il avait sous-estimé Yuuto.

C'est simplement que jusque-là, toutes ses batailles s'étaient terminées si vite et sans effort, et qu'il avait voulu les apprécier davantage. Sans s'en rendre compte, il avait pris l'habitude de retenir toute sa force.

Mais cette fois, il était entré à pleine puissance dès le début. Il avait lancé son assaut frontal pour de vrai, et ça s'était retourné contre lui.

En d'autres termes, la *pleine puissance de Steinþórr a été contrée avec succès*.

Quoi de plus divertissant que cela ?

Pour Steinþórr, une bataille n'était une compétition que si les deux parties étaient dans une véritable lutte. C'est ce qui avait vraiment échauffé le sang et fait danser les muscles.

« Ce n'est pas le moment de complimenter l'ennemi ! » cria Narfi. « Vite, vous devez donner l'ordre de battre en retraite ! Le Clan de la Foudre a déjà fait plus qu'assez pour remplir son rôle de force de diversion ! S'il vous plaît, laissez tout le reste à Père ! Le Patriarche Hveðrungr s'occupera du reste ! »

Le général du clan de la Panthère Narfi le suppliait avec ferveur, ce qui le distinguait de son comportement calme habituel.

En temps normal, un homme comme Narfi n'aurait jamais été utilisé comme messager de Steinþórr. Il était trop haut placé, par exemple, et fraternité ou non, il était membre d'un autre clan.

Cependant, au sein du Clan de la Foudre, seul Steinþórr et un petit nombre d'autres avaient réussi à maîtriser pleinement l'équitation au combat, et avec une situation de guerre aussi désespérée et urgente qu'elle l'était, il n'y avait personne de mieux placé qu'un cavalier nomade comme lui pour accomplir cette tâche.

« Ha, une *retraite* ? » Steinþórr ricana. « Ne sois pas stupide. C'est ici que le vrai combat commence. »

Steinþórr se léchait les lèvres, son visage se tordait alors que la bête sauvage en lui se révélait.

En effet, pour lui, une compétition avec lutte réelle suffisait pour faire couler le sang chaud, et les muscles danser. Et il fallait que ce soit une lutte entre égaux. Après avoir perdu sa dernière bataille contre Yuuto, s'il se retirait ici, comment pourrait-il vraiment prétendre que les choses étaient égales ?

Ce n'est qu'en surmontant cette situation critique par sa force et en renversant la situation qu'il pouvait enfin prétendre que lui et cet homme étaient de véritables rivaux.

La fierté de Steinþórr était digne de son célèbre nom de Dólgþrasir, le Tigre affamé de batailles, mais ce n'était pas quelque chose qu'un étranger comme Narfi pouvait comprendre.

« Qu'est-ce que vous dites !? Monsieur, je vous demande de ne pas faire une suggestion aussi stupide. Nous devons battre en retraite maintenant, sinon toute la force pourrait être anéantie ! »

« Tu te trompes. C'est le choix qui conduit à la mort, » répondit Steinþórr en toute confiance, en toute franchise.

La formation en forme de flèche de son armée était axée sur le chargement en avant et n'était pas bien adaptée pour reculer.

Plus que tout, s'il donnait l'ordre de battre en retraite maintenant, les soldats se rendraient compte qu'ils avaient perdu la bataille. Si cela se produisait, leur force morale se briserait, n'ayant jusqu'à présent que très peu tenu le coup dans ces circonstances. Il savait qu'ils tomberaient dans la peur et la panique. Et une fois que ce sera arrivé, ce sera fini. Ils ne seraient rien d'autre qu'une proie savoureuse pour le Clan du Loup.

« Alors, qu'avez-vous l'intention de faire ? » demanda Narfi.

« Hehe ! La seule chose que je fais toujours, peu importe le moment ou l'endroit. » Steinþórr avait saisi les rênes de son cheval, et un sourire terrifiant et rieur se répandit sur son visage.

Avec l'armée du Clan de la Foudre de Steinþórr, il n'y avait qu'une seule voie à suivre.

Comme c'était le cas jusqu'à présent, il en serait de même à partir de maintenant...

« Relayez ça à toutes les troupes. Si vous battez en retraite, vous mourrez. Si vous voulez vivre, regardez en avant et avancez à toute vitesse. Ne craignez rien. Je vais moi-même ouvrir le chemin ! »

□□□

« Haaaaaaaaaaaaah !! Dégagez le passage !! » Hurlant, Steinþórr balançait librement son marteau de guerre à droite et à gauche, en de grands cercles.

Encore et encore, l'arme tourbillonnait autour de lui.

Encore et encore, elle frappait de nouvelles cibles.

Bien que les soldats du Clan du Loup n'aient pas cessé d'essayer de s'en prendre à lui, tout ce qui se trouvait sur le chemin du jeune homme avait connu la même fin effroyable.

Aucun d'entre eux n'avait même pu ralentir sa progression.

« Uraaaaghhhhh ! En avant, en avant, en avant, en avant ! » hurla un soldat du Clan de la Foudre.

« Le Clan du Loup ne peut rien faire contre nous ! »

« Nous avons le Seigneur Steinþórr ! Personne ne peut l'arrêter ! »

Les soldats du Clan de la Foudre derrière Steinþórr avaient rallumé le feu de leurs esprits, et avaient couru toujours en avant.

Pendant ce temps, les soldats du Clan du Loup, qui auraient dû être dans une position résolument avantageuse, s'étaient retrouvés quelque peu dépassés par l'intensité contre nature de leurs ennemis.

« Qu'est-ce qu'ils ont, ces types... ? »

« Si-Si fort... C'est ridicule. »

« Regarde leurs *visages*. C'est un démon ! Ils ont un démon à leur tête ! »

Les combattants du Clan de la Foudre étaient toujours motivés par leur moral élevé au combat, mais c'était différent. En ce moment, c'était comme si la nature sauvage et l'esprit combatif inhumain de Steinþórr s'étaient répandus dans tous les soldats du Clan de la Foudre, jusqu'au dernier homme.

Avec encore plus d'élan qu'auparavant, ils avaient percé les rangs des forces du Clan du Loup, comme s'ils étaient vraiment devenus une flèche.

Un rapport à ce sujet parvint rapidement à Yuuto dans sa formation de commandement à l'arrière des lignes du Clan du Loup.

« Il savait qu'il était encerclé, et il a *toujours* pressé vers l'avant... »
Yuuto avait craché les mots avec dégoût.

C'est exactement ce que Yuuto avait voulu que l'homme fasse. Ce qui est terrifiant dans l'armée du Clan de la Foudre, c'est son pouvoir destructeur écrasant dans un assaut, né d'un guerrier charismatique comme Steinþórr qui les menait depuis les lignes de front.

En d'autres termes, si l'armée du Clan de la Foudre pouvait être forcée de renoncer à avancer, le sort de Steinþórr sur eux serait rompu et ils seraient réduits à une populace désorganisée, sans savoir où aller. À ce moment-là, ils ne seraient plus une menace pour les forces du Clan du Loup.

C'est ainsi que les choses auraient dû se passer... mais...

« Quoi !? Avance-t-il parce qu'il est stupide et que c'est tout ce qu'il sait faire ? Ou bien a-t-il un instinct d'animal sauvage ? » Yuuto se plaignait de frustration.

Chargez en avant. C'était le seul moyen d'échapper au piège que Yuuto avait tendu.

Steinþórr était un guerrier-héros, invincible sur le champ de bataille.

Il n'y avait personne de vivant qui pouvait se mettre en travers de son chemin.

Qu'il s'agisse de Sigrun, l'actuel Mánagarmr, ou de son prédécesseur Skáviðr, l'homme connu sous le nom de Níðhoggr, le Bourreau Ricanant, le résultat serait le même. Personne ne pouvait bloquer l'avance de Steinþórr.

Yuuto avait été répugné à sacrifier inutilement plus de ses hommes, et il avait donc délibérément rendu les lignes défensives directement en face de Steinþórr plus minces.

« Grand Frère, à ce rythme, ils échapperont aux forces qui les entourent !

» s'exclama Félicia. « Tu dois envoyer un message à toutes les unités les exhortant à se préparer et à pousser plus fort. Nous devons anéantir le Clan de la Foudre ici, quoi qu'il en coûte ! »

Les conseils de Félicia à Yuuto étaient assez sanglants dans la nature, tout à fait en désaccord avec la beauté gracieuse de son apparence. Après tout, c'était une générale qui avait grandi dans les terres déchirées par la guerre d'Yggdrasil. En ce moment, en particulier, elle avait vu son clan sur le point de prendre la tête de Steinþórr, l'un de ses plus grands ennemis.

Il n'était pas surprenant que l'agitation et l'adrénaline de ce moment soient à leur comble.

Cependant, après un court moment de silence, Yuuto secoua la tête. « ... Non, il ne vaut mieux pas. En fait, envoie un message à toutes les unités leur ordonnant strictement de ne pas appuyer trop profondément sur l'attaque. »

Fondamentalement parlant, Félicia avait toujours été fidèle à Yuuto dans ses ordres et ses décisions, mais elle ne pouvait apparemment pas l'accepter. « P-Pourquoi ? C'est une chance que nous n'aurons plus bientôt ! »

« Parce qu'il ne faut pas combattre un ennemi pris dans une frénésie suicidaire, » dit Yuuto, avec une expression intensément amère.

Il savait que de bons résultats dans une bataille comme celle-ci venaient toujours, pour la plupart, de la poursuite et de l'attaque de l'ennemi pendant qu'il tentait de battre en retraite.

Comme Félicia, il voulait profiter de cette chance tant qu'il l'avait. Mais il connaissait aussi une situation historique qui ressemblait étrangement à celle-ci, et cela lui traversait l'esprit.

C'était « la stratégie de sortie de Shimazu », de la bataille de Sekigahara.

Shimazu Yoshihihiro n'avait détenu que 1 500 hommes sous son commandement, tandis que son ennemi Tokugawa Ieyasu en avait détenu près de 100 000. Malgré cela, quand l'armée Tokugawa avait tenté d'attaquer Shimazu alors qu'il s'enfuyait, ils avaient subi de graves contre-attaques. Même le grand général Ii Naomasa, connu comme l'un des quatre gardiens des Tokugawa, avait été gravement blessé, de même que le quatrième fils de Tokugawa, Matsudaira Tadayoshi.

Et dans *L'Art de la Guerre* de Sun Tzu, l'œuvre bien-aimée de Yuuto, il y avait une phrase qui disait grossièrement : « ... *jette [tes soldats] dans le désespoir et ils montreront le courage d'un Chu ou d'un Kuei.* »

Ce que cela signifiait, c'est que si les soldats étaient jetés dans une situation désespérée dans laquelle il n'y avait aucune possibilité de retraite, alors même les soldats normaux se battraient avec une intensité égale à celle de personnes comme Chuan Chu et Ts'ao Kuei, figures historiques célèbres au moment où ce passage avait été écrit.

En ce moment, le Clan de la Foudre se trouvait en effet dans ce genre de situation désespérée, dans laquelle ils n'avaient d'autre choix que de se battre pour aller de l'avant, et la férocité qui leur était accordée était suffisante pour faire couler le sang d'un homme.

Si le Clan du Loup venait à tenter sa chance ici, il pourrait finir par être repoussé par une riposte désespérée de ses ennemis, revivant ainsi les pertes des forces de Tokugawa à Sekigahara.

Yuuto soupira. « Eh bien, au moins cette première bataille va se terminer avec notre —»

« P-Père, tu dois entendre ça ! » Il avait été interrompu par Kristina, qui s'était précipitée vers lui en criant.

Cette jeune fille n'avait jamais manqué d'être calme et même agir avec suffisance, quelle que soit la situation, mais maintenant elle avait l'air d'être désespérée, ce qui n'est pas caractéristique. Elle était haletante et essoufflée, elle avait dû courir à toute vitesse pendant tout le trajet pour remettre son rapport.

« Haah... haah... P... par le sud, il y a une énorme bande de cavaliers qui s'approche ! Ils sont déjà presque arrivés ! Ils sont plus de dix mille ! »

« Quoi !?? » cria Yuuto.

« Qu'est-ce que tu as dit !? » Félicia s'écria en même temps avec incrédulité.

C'était impossible.

La seule nation d'Yggdrasil capable de déployer dix mille cavaliers armés était le Clan de la Panthère, avec son accès à la technologie des étriers.

Et le territoire du Clan de la Panthère s'étendait de l'extrême nord des steppes de Miðgarðr jusqu'aux parties nord d'Álfheimr. Mais c'était au sud de la rivière Tanais, entièrement dans la région de Vanaheimr.

Entre ici et le territoire du Clan de la Panthère se trouvait le clan du Sabot, et bien qu'ils aient perdu beaucoup d'influence ces dernières années, ils avaient été l'un des dix plus grands clans d'Yggdrasil.

Comment le Clan de la Panthère a-t-il pu traverser ces terres ?

En ce moment, le Clan du Loup allait enfin réussir à repousser l'attaque de son puissant ennemi Steinþórr.

Pour que dix mille cavaliers armés se présentent maintenant... « inattendu » ne pouvait même pas commencer à le décrire.

Et pour empirer les choses, le Clan du Loup avait placé ses formations de <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 6 217 / 271

champ de bataille face à l'ouest, vers le Clan de la Foudre qui avançait. Une armée de cavaliers du sud les frappait de plein fouet sur le côté.

Cette situation était soudainement devenue la pire possible.

Acte 6

Partie 1

De son point de vue, un homme regarda dédaigneusement les forces du Clan de la Foudre alors qu'elles s'échappaient de l'attaque en tenaille et commençaient à quitter le champ de bataille. Il hurla d'un rire rauque.

« Tu t'es vanté avec *tant* d'assurance à Narfi de l'avoir vaincu en premier, et pourtant il semble qu'à la fin tu n'as pas réussi à le faire, hein ? Mon "frère" roux. Keh heh heh heh ! HAHHAHAHAHAHA ! »

En un mot, il était troublant à regarder.

La partie supérieure de son visage était recouverte d'un masque noir de jais, à l'exception de ses yeux perçants, d'où semblait jaillir une sinistre aura de folie.

Le reste de son corps était tout à fait différent : son visage inférieur était bien défini et joli, et il était grand, mince et fin, avec des cheveux fins et dorés. Cette apparence noble n'avait fait qu'accentuer le sentiment d'étrangeté déformée qui l'habitait.

Cet homme était Hveðrungr, patriarche du Clan de la Panthère.

« Je savais qu'il y aurait un piège, » dit Hveðrungr. « Ce n'était pas loin. »

À l'origine, le plan de Hveðrungr était de faire percer les défenses du « mur de chariots » du Clan du Loup par Steinþórr, et à ce moment-là d'amener également ses forces sur la scène. Ils combinerait la force

des deux armées et se concentreraient sur le front, se dirigeant vers l'avant pour éliminer l'ennemi d'un seul coup d'épée.

Mais pendant qu'il faisait ces plans, une pensée soudaine lui était venue à l'esprit.

Hveðrungr était absolument certain que Steinþórr pouvait percer le mur de chariots. Yuuto, qui s'était déjà battu contre le monstrueux Einherjar, n'anticiperait-il pas la même chose et ne formulerait-il pas une stratégie en réponse ?

Cette prédiction s'était réalisée.

Si le Clan de la Panthère avait suivi le scénario et avait chargé juste après le Clan de la Foudre, ils se seraient également trouvés attirés par la formation ennemie. Écrasé entre les mâchoires du loup, pour ainsi dire.

Mais comme ils ne l'avaient pas fait...

« Maintenant, je t'ai fait utiliser ta technique signature, Yuuto. Keh heh heh heh heh hehe... » Le rire de Hveðrungr refusa de se calmer, et il porta une main à sa bouche.

Au cours des mois d'hiver, il avait utilisé certaines des relations personnelles qu'il avait nouées à l'époque où il était le commandant en second du Clan du Loup, et il avait étudié en profondeur les données de chaque bataille que le Clan du Loup avait menée au cours des deux dernières années.

C'est ainsi qu'il avait appris leur stratégie « le Marteau et l'Enclume », où les unités qui attaquent par le front attiraient l'attention de l'ennemi, et une autre force très mobile les attaquait rapidement par le flanc ou l'arrière.

Le Clan du Loup ne s'attendrait certainement pas à ce que la même

stratégie soit utilisée contre eux. Non seulement cela les prendrait par surprise, mais c'était aussi une excellente stratégie parce qu'elle s'accordait très bien avec la composition et le tempérament des armées respectives du Clan de la Panthère et du Clan de la Foudre.

Ainsi, le plan ayant été décidé, Hveðrungr avait fait tous les efforts possibles pour augmenter ses chances de succès.

Il avait déjà eu vent du fait que les filles du patriarche du Clan de la Griffe Botvid, ce vieux renard rusé qui avait si souvent tourmenté le Clan du Loup dans le passé, étaient tombées avec Yuuto. Il avait donc pris grand soin de préserver le secret de l'opération.

En dissimulant à fond la relation entre Clan de la Panthère et le Clan de la Foudre, et en simulant des escarmouches pour feindre un intérêt continu envers la ville de Myrkviðr, il avait détourné une partie de l'attention du Clan du Loup dans cette direction.

Quant au déplacement de son armée principale, il les avait envoyés dans la région de Vanaheimr par petits groupes au fil du temps, les déguisant en caravanes marchandes ou les transportant par bateau pour que l'ennemi ne les découvre pas.

Une fois à Vanaheimr, il les avait délibérément fait passer par des pistes à animaux, des routes dangereuses et éloignées des routes principales, afin d'éviter les yeux des espions.

En fait, tout cela n'avait été fait que pour cet instant.

En ce moment, le flanc faiblement défendu de l'armée du Clan du Loup était exposé juste devant le Clan de la Panthère. Les défenses murales des chariots avaient été mises en place sur les lignes de front du Clan du Loup, concentrées sur l'avant.

De plus, le Clan du Loup venait de terminer une bataille acharnée contre

le Clan de la Foudre, et il devrait être en train de se remettre de cette tension.

Il avait passé des années à travailler pour se venger de son humiliation, et maintenant les conditions ne pouvaient pas être plus idéales.

Hveðrungr déplaça son bras vers l'extérieur, faisant en sorte que son manteau attrape l'air de façon dramatique, et d'une voix forte, donna son ordre. « Tout le monde ! Le temps est venu de venger la honte que nous avons subie ! Tuer, tuer et tuer jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien ! À toutes les troupes... chargez !! »



« Une autre attaque ennemie !? D'où viennent-ils ? » David grimâça en regardant la légion de cavaliers armés qui s'était soudainement manifestée.

Selon toute apparence, ils devaient être du Clan de la Panthère.

Ils étaient l'ennemi que le Clan du Loup avait combattu pour la dernière fois sur des terres loin au nord, à Náströnd, au nord de la rivière Örmt.

C'était un ennemi qui ne devrait pas être ici et maintenant.

« Qu'est-ce qui se passe ici !? » cria David.

David était loin d'être incompetent en tant qu'officier, c'était un homme d'un talent exceptionnel, ayant été promu assistant du second de la famille Jörgen à l'âge relativement jeune de vingt-huit ans.

Il était déjà décidé qu'il échangerait un jour le Serment du Calice directement avec le Patriarche Yuuto, de sorte que le clan avait aussi de grands espoirs pour sa future carrière.

Mais cet homme compétent était maintenant en proie à une extrême confusion.

L'unité David était, jusqu'à il y a un instant, occupée à attaquer les forces du Clan de la Foudre qui se frayaient un chemin jusqu'au centre de la formation du Clan du Loup.

Cette nouvelle attaque ennemie les avait pris complètement par-derrière.

« On doit faire demi-tour ! » David s'empressa de crier. « À toutes les troupes ! Inversez le cap ! »

Malgré l'ordre rapide, sa formation avait réagi par des mouvements aussi lents que de la mélasse.

L'unité David était un régiment d'infanterie de 500 hommes. À cette taille, il n'était même pas facile de tourner la formation dans l'autre sens.

Plus que tout, ses soldats étaient confus.

Ils venaient de « gagner », et avaient imprudemment choisi de s'arrêter pour un moment de repos.

Comme pour le fait de rattacher une corde complètement tendue qui s'était rompue, il n'était pas facile de rétablir la tension et la concentration au combat une fois qu'elle avait été relâchée.

Alors qu'ils luttaienent pour se reprendre en main, le Clan de la Panthère réduisit la distance et commença son attaque.

□□□

« Prends ça, et ça, et ça, et ça ! » Váli avait tiré flèche après flèche dans la succession continue même s'il se tenait sur un cheval.

Il n'était peut-être pas impressionnant comparé à un monstre comme Steinþórr, mais il était quand même un maître de l'arc et le plus grand archer à cheval du Clan de la Panthère.

Chacune de ses flèches avait précisément frappé leur cible, juste entre les yeux des soldats du Clan du Loup.

Il n'avait reçu aucune contre-attaque. Les soldats du Clan du Loup continuaient tout simplement à paniquer alors qu'ils subissaient ses attaques.

« Haha ! Lent comme des limaces ! » Váli jubilait.

Lors de la dernière guerre, le Clan du Loup et ses trois coups de volée d'arbalètes avaient réussi à repousser l'élite des cavaliers sous le commandement de Váli. Ce groupe de soldats paniquait tellement qu'ils ne ressemblaient même pas à la même armée pour lui.

« Eh bien, ça marche très bien pour moi. Je vais leur demander de me rembourser pour ce qui est arrivé à mes hommes avant ! » Váli haussa la voix et cria à ses cavaliers. « Très bien, bande de salauds, attrapez-les ! »

Les soldats du Clan de la Panthère avaient répondu en rugissant à l'unisson. « Yeaaaaaaaahhhhh !! »

Mettant de côté leurs arcs, ils préparèrent des lances et plongèrent directement dans les rangs du Clan du Loup.

L'un d'eux profita de l'élan de la charge de son cheval pour passer sa lance à travers un soldat du Clan du Loup après l'autre telle une brochette. Un autre déchaîna une frappe horizontale rapide comme l'éclair avec le fer de lance qui déchira le cou de son ennemi. Un autre encore utilisait son cheval directement comme une arme, fonçant sur les soldats et les envoyant voler.

Face à cet assaut rapide et furieux, la formation du Clan du Loup n'offrait que peu de résistance réelle, et ils commencèrent à tomber comme des mouches.

C'était unilatéral, complètement et véritablement unilatéral.

Le chaos et la confusion n'avaient fait qu'accroître la panique, rongant le cœur des soldats restants. Et, à la fin...

« Aaaaauughh ! Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir ! »

« Je n'en peux plus ! Je n'en peux plus !! »

Quelques soldats avaient jeté leurs armes et avaient essayé de fuir pour sauver leur vie.

La vue d'une personne fuyant avait servi de catalyseur, se propageant de soldat en soldat.

En quelques instants, cela avait balayé toute l'unité et maintenant, il y avait un véritable flux de soldats qui tentaient de fuir.

« Merde, ne courez pas ! » cria leur général. « Battez-vous ! Pourquoi ne vous battez-vous pas, bande d'idiots ? »

Mais à ce stade, même si leur commandant aboyait sur eux, ça ne servirait à rien. Ses ordres n'allaient pas influencer les combattants qui étaient tombés dans un état de peur et de confusion si frénétique. Ils avaient simplement continué à courir, essayant de trouver un moyen d'échapper à la bataille.

« Hmph, ça doit être le chef de ce groupe. » Repérant sa cible avec ses yeux aiguisés, Váli sourit cruellement et se lécha les lèvres. Il donna un coup de pied à son cheval et diminua rapidement la distance.

« Quoi !?? » Le général ennemi s'écria de surprise en remarquant

l'approche de Váli, mais il était déjà trop tard.

« À bientôt ! » La lance de Váli traversa la poitrine de l'homme.

Partie 2

« Monsieur, le Seigneur David a été tué au combat ! » cria un messenger.

« L'ennemi s'enfonce plus profondément dans la formation ! » un autre s'était joint à nous.

« Monsieur, un message de l'unité Alrekr ! Demande urgente de renforts ! »

Les uns après les autres, les messagers des unités sur le terrain étaient arrivés pour apporter les rapports à Yuuto, tous mauvais.

« Argh ! À ce rythme-là... » Yuuto avait grincé des dents.

La situation ne faisait que s'aggraver. Yuuto avait été vaincu par un sentiment d'appréhension terrible. Une armée sur le terrain était-elle vraiment si fragile qu'une fois qu'elle commençait à s'effondrer par endroits, elle pouvait s'effondrer si facilement dans une réaction en chaîne ?

Il serra les dents encore plus fort. Cette expérience avait été une première pour lui.

« Si seulement Skáviðr était ici, alors... » Dans un moment de faiblesse, ces mots tombèrent des lèvres de Yuuto.

L'homme qui avait déjà porté le titre de Mánagarmr, le vétéran expérimenté qui avait toujours été si calme, aurait certainement pu lui donner des conseils précis, même dans cette situation désespérée.

Ou peut-être Skáviðr aurait-il pu se rendre lui-même sur le front, ce qui
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 6 225 / 271

aurait permis à Yuuto d'avoir un peu plus de temps pour trouver lui-même une solution.

Mais il *n'était pas* là en ce moment.

Skáviðr était loin, chargé de surveiller la ville de Myrkviðr.

Même en se déplaçant à toute allure sur des chevaux rapides, il faudrait trois jours pour arriver ici.

« Grand Frère, nous devrions nous retirer, » dit Félicia. « L'issue de la guerre est influencée par le timing et la fortune. Même pour quelqu'un d'aussi grand que toi, toutes les batailles ne peuvent pas se terminer par une victoire. Retirons nos forces de cet endroit afin de les reconstruire. »

« Ngh ! » Yuuto grimaça douloureusement aux paroles de Félicia, et se mordit la lèvre inférieure.

Dans sa tête, il le savait déjà. Mais il était encore difficile d'entendre cette réalité douloureuse à travers les mots de quelqu'un d'autre.

« Est-ce vraiment tout ce qu'on peut faire ? » murmura Yuuto, comme s'il luttait pour faire sortir les mots.

Son esprit rationnel lui cria qu'il devait commencer la retraite.

Mais en ce moment, c'était un sentiment de danger différent et plus absurde qui l'emportait sur son cœur.

Ce serait complètement différent de la fausse retraite qu'il avait utilisée pour appâter le Clan de la Foudre. Ils s'enfuiraient dans la défaite.

L'ennemi ne manquera pas de les poursuivre et de continuer à attaquer pendant qu'ils s'enfuyaient.

Dans ces conditions, les forces du Clan du Loup subiraient d'énormes

pertes, contrairement à tout ce qu'elles avaient subi jusqu'à présent.

De même, le désastre tomberait sur les habitants de ce territoire.

Les hommes seraient tous tués, les femmes violées et les enfants vendus comme esclaves. Même pour ceux qui avaient réussi à échapper à un tel sort, avec toutes les réserves alimentaires de la région pillée ou détruite, seule la mort par la faim les attendait.

Sun Tzu et Machiavelli avaient tous deux argumenté la même chose dans leurs œuvres : quand la situation l'exige, il faut être logique, voire froid et impitoyable.

Il fallait rapidement se désintéresser de ce qui est désespéré, afin de pouvoir encore protéger ce qui ne l'était pas. C'était la chose la plus sage à faire, et Yuuto l'avait compris.

Mais même ainsi, il n'avait tout simplement pas pu se résoudre à choisir cette option.

Il ne pouvait pas se permettre d'être si cruel.

Malheureusement, peu importe ce que son cœur permettait, la réalité désespérée sur le terrain n'avait pas changé.

Qu'était-il censé faire ?

Comment pouvait-il sortir de cette crise et renverser la situation ?

Ne puis-je rien faire ? Il doit bien y avoir quelque chose !

Yuuto s'était senti amer de ressentiment à l'égard de son propre manque de pouvoir. Dans un moment comme celui-ci, si seulement il avait eu la force écrasante de Steinþórr au combat, il aurait pu sauver tout le monde.

« ... Oh ! » Soudain, l'inspiration lui traversa l'esprit comme une révélation venue d'en haut.

C'était une idée terriblement dangereuse.

Cependant, il avait l'impression que la seule chose qu'il lui restait à essayer.

□□□

La ligne de front du Clan du Loup était comme une scène hors de l'enfer, remplie de soldats fous et hurlants.

« Waaaaughhhh !! »

« Eeeek ! »

« D-Dieu, s'il vous plaît... ! »

« Mère ! »

Ils n'étaient plus de fiers combattants du Clan du Loup, ils avaient été réduits à un troupeau de moutons pitoyables, incapables de faire autre chose que pleurer de terreur devant les cavaliers du Clan de la Panthère qui débarquaient et les traquaient.

La peur contrôlait complètement leur cœur. Même l'idée de riposter leur avait échappé depuis longtemps. Chacun d'entre eux avait été consumé par la peur seulement parce qu'il ne voulait pas mourir, luttant pour trouver un moyen de s'échapper et survivre à ce cauchemar.

Ce n'était alors plus qu'une question de temps avant que toute l'armée du Clan du Loup n'emboîte le pas.

C'est là que c'était arrivé.

Le bruit fort et perçant des gongs de guerre en bronze résonna à travers le champ de bataille.

Allié et ennemi se tournèrent de manière réfléchie pour regarder dans la direction du son.

Ils virent alors une foule de combattants du Clan du Loup se diriger dans leur direction, d'innombrables bannières de clans flottant dans les airs.

Ils virent alors le char à la tête de la masse des troupes, ouvrant la voie.

Ils virent le jeune homme tout habillé de noir au sommet !

« Guerriers du Clan du Loup, ne chancez pas ! » hurla le jeune homme à pleins poumons.

Bien qu'il soit au milieu d'un champ de bataille, sa voix avait atteint les oreilles et le cœur des soldats.

Yuuto avait certainement eu la chance d'avoir lui-même une voix qui portait bien, mais il y avait un facteur plus important en jeu : dès qu'ils virent la figure de leur commandant en chef vaincu, les soldats du Clan du Loup retrouvèrent un peu de leur sang-froid et se calmèrent, ce qui avait permis à sa voix de les atteindre encore mieux.

Yuuto jeta la main et continua à crier. « N'abandonnez pas ! Attrapez vos lances et reprenez votre formation ! Verrouillez les chariots ensemble ! Nous n'avons pas encore perdu ! » cria-t-il de toutes ses forces.

C'était la solution que Yuuto avait trouvée, le seul acte qui pourrait sauver son armée de la mort.

On pourrait dire que c'est imprudent, et c'est peut-être vrai.

Mais c'était aussi la seule chose qu'il pouvait faire pour raviver l'esprit des soldats qui, face à une défaite certaine, avaient perdu toute volonté

de se défendre.

Il suffisait de se demander pourquoi les combattants du Clan de la Foudre avaient toujours maintenu un moral aussi anormalement élevé.

La force individuelle de Steinþórr avait joué un rôle, certes, mais c'est parce que leur commandant suprême avait toujours combattu avec eux, menant sur les lignes de front.

L'ancien conquérant de la période Sengoku au Japon, Oda Nobunaga, avait placé d'incroyables généraux comme Shibata Katsuie et Mori Yoshinari à la tête de son armée, mais on disait qu'il avait lui-même quitté sa formation de commandement à l'arrière jusqu'aux lignes de front pour les encourager et lutter à leurs côtés, renforçant leur moral.

Un autre général de Nobunaga, Maeda Toshiie, avait pris le contrôle du domaine féodal le plus grand et le plus prospère du Japon après la fin des guerres de la période Sengoku, et même dans ses dernières années, il s'était rappelé combien il était inspiré personnellement en voyant son chef combattre de près :

« Si le commandant ne fait qu'attendre la fin de bataille dans son camp, une fois la première et la deuxième ligne franchie, l'ennemi se rapprochera sûrement de plus en plus de lui, et il affrontera des défaites auxquelles il ne s'attendait pas. »

Il y avait aussi Alexandre le Grand, qui, même après avoir établi son grand empire, s'était rendu sur les lignes de front en temps de guerre pour encourager ses troupes, souffrant même parfois de blessures pour cette raison.

Pourquoi les soldats seraient-ils tentés de suivre quelqu'un qui se tient en sécurité et qui ne fait que donner des ordres ?

En effet, ils ne le feraient pas. Ils ne seraient inspirés que de suivre

quelqu'un qui agissait et les guidait personnellement, sans égard pour le danger.

Il y eut le bruit d'une flèche qui frôla la joue de Yuuto.

Mais il n'avait pas hésité. Il se frappa la poitrine d'un poing et fit rugir le cœur d'un lion à pleins poumons.

« Que tout le monde me fasse confiance ! »

« Yeaaaaaaaaahhhhhhhh !! » Les soldats du Clan du Loup se mirent à hurler en chœur.

Dans leurs yeux, la lumière avait été ravivée, et la flamme de la bataille brûlait à nouveau dans leur cœur.



« Muahahaha ! Oui, à l'attaque ! Attaquez, attaquez avec tout ce que vous avez ! » Hveðrungr était de bonne humeur, et il riait et criait à ses hommes, les pressant de continuer.

La légion de cavaliers balaya le champ de bataille avec un élan incroyable comme la force des vagues qui déferlaient, éparpillant les soldats de leurs formations, les faisant tomber à terre et les piétinant sous leurs sabots.

En tuant l'ennemi, les combattants du Clan de la Panthère avaient réveillé leur nature bestiale, se jetant sur les soldats du Clan du Loup avec toujours plus de férocité. Ils avaient été propulsés vers l'avant comme s'ils chevauchaient la crête d'une grande vague.

En revanche, face à ces assauts intenses, les forces du Clan du Loup semblaient manquer même de la force nécessaire pour riposter ou lancer une contre-attaque.

Mais c'est alors qu'un groupe inattendu de bannières du Clan du Loup attira l'attention de Hveðrungr. « Hm ? C'est... »

C'était la bannière que Hveðrungr avait un jour aspiré à faire sienne, à l'époque où il était l'homme connu sous le nom de Loptr.

C'était la bannière qui signalait maintenant l'homme qu'il voulait le plus piétiner et tuer de ses propres mains.

« C'est la formation principale du Clan du Loup, celle qui abrite le commandant ! » cria-t-il rapidement à ses troupes. « Tout le monde, visez la formation principale maintenant ! Cependant, ne tuez pas ce morveux de vos propres mains. Quiconque le capturera et le ramènera vivant devant moi, je leur accorderai tout ce qu'ils désirent comme récompense ! »

« Ouaihhhhhhh !! » L'ordre de Hveðrungr avait envoyé une vague d'excitation à travers ses troupes, et ils avaient crié sauvagement comme un seul homme.

Hveðrungr n'était en aucun cas un homme avare.

Tout au long de son règne jusqu'à présent, il avait toujours récompensé ses subordonnés de façon somptueuse pour leur performance. Pour lui, la vengeance contre Yuuto était tout ce qui comptait, et l'accumulation de richesses était loin d'avoir de l'importance.

Ainsi, les membres du Clan de la Panthère savaient tous que leur patriarche était un homme au tempérament effrayant, mais aussi incroyablement généreux. S'il disait qu'il leur accorderait tout ce qu'ils voulaient, cela signifiait qu'ils pouvaient s'attendre à ce qu'il fasse plus que tenir sa parole.

Brusquement inondés d'une motivation nouvelle et plus grande, les cavaliers du Clan de la Panthère avaient surgi comme une seule personne, comme une avalanche, vers la formation principale du Clan du Loup.

Enfin, la victoire de Hveðrungr était à portée de vue.

Il regarda, se léchant les lèvres, attendant que sa cavalerie d'élite se fraye un chemin à travers la formation du Clan du Loup et ramène leur petit commandant haineux aux cheveux noirs.

... Il continua d'attendre.

« Imbéciles, qu'est-ce que vous attendez !? » Hveðrungr s'en était pris à eux avec frustration, car pas un seul rapport de succès ne lui était revenu.

D'après ce qu'il voyait, les lignes de protection de l'infanterie entourant

le commandant étaient serrées les unes contre les autres, leurs lances sorties, se battant désespérément et réussissant à peine à retenir la masse de cavaliers armés qui s'approchaient d'eux.

C'était impressionnant, peut-être fallait-il s'attendre à ça des hommes chargés d'assurer la formation principale et de protéger leur patriarche. Le patriarche avait sûrement concentré ses soldats d'élite dans sa formation.

Toutefois, leurs efforts ne pouvaient être que temporaires.

Avec seulement ce nombre de soldats, ils ne pourraient jamais espérer résister indéfiniment à l'assaut féroce du Clan de la Panthère.

Du moins, c'était l'hypothèse qu'avait faite Hveðrungr, mais loin de se frayer un chemin, ses hommes furent *repoussés de force* et son visage se tordit de rage.

« Comment !?? Pourquoi est-ce qu'ils perdent ? » hurla-t-il.

C'était clairement étrange.

Partie 3

En termes d'habileté martiale, les combattants du Clan de la Panthère étaient nettement supérieurs. Ses forces avaient l'avantage écrasant d'être en mesure d'attaquer par les côtés.

Malgré cela, c'était le résultat.

Les lignes du Clan du Loup bougeaient légèrement. En petites quantités, mais solidement et régulièrement, ils commençaient à se redresser.

Hveðrungr était confus. « Comment est-ce possible ? Quelle est leur force bizarre ? »

L'air derrière les soldats du Clan du Loup semblait vaciller, comme une brume de chaleur ou un mirage.

Même de loin, il pouvait voir qu'ils portaient des visages de détermination.

Leurs mâchoires, leurs yeux féroces, ils se jetèrent sur les combattants du Clan de la Panthère devant eux avec passion et frénésie, se criant les uns aux autres comme les autres l'avaient fait.

« C'est exactement ce que dit le Seigneur Yuuto ! On n'a pas encore perdu ! »

« C'est ça ! Tant que le Seigneur Yuuto sera là, le Clan du Loup ne perdra pas ! »

« Protégez le Seigneur Yuuto à tout prix ! Le Seigneur Yuuto est l'espoir du Clan du Loup ! »

« Tenez vos armes fermement ! Ne laissez pas l'ennemi s'approcher du Seigneur Yuuto ! »

Qu'est-ce qui pourrait bien les motiver à ce point ?

Hveðrungr n'était pas un dieu clairvoyant, et il ne pouvait donc pas répondre à cette question juste de la scène devant lui. Cependant, même s'il réalisait la réponse, il hésiterait probablement à l'admettre.

Ce miracle avait été créé par la capacité et la réputation de Yuuto en tant que leader.

« *Le commandant de l'armée se tient en première ligne.* »

C'était une façon simple de décrire le choix que Yuuto avait fait, mais cela n'aurait pas à lui seul un effet aussi dramatique.

Plus récemment, l'armée du Clan du Loup s'était agrandie et un plus grand nombre de ses membres n'étaient pas originaires de la région d'origine du Clan du Loup. Mais la plupart de ses soldats étaient encore des gens nés et élevés au sein du Clan du Loup.

C'est ainsi que ces soldats *s'étaient souvenus*.

Ils savaient comment c'était avant que Yuuto ne devienne patriarche, les jours de pauvreté et d'humiliation que leur clan avait subis.

Ils savaient à quel point les choses étaient différentes maintenant qu'il avait pris le pouvoir, en ces nouveaux jours de prospérité et de gloire.

Tant que Yuuto survivait, même s'ils mouraient au combat, leurs familles, leurs épouses et leurs enfants auraient toujours un avenir meilleur et plus sûr. Si, au lieu de cela, ils avaient survécu à la bataille et avaient laissé Yuuto mourir, leurs familles seraient sûrement bientôt jetées à la dérive dans un monde dangereux et incertain.

C'est ce que tous ces soldats croyaient, purement et sans aucun doute.

Ils avaient pu croire ces choses parce que, depuis près de trois ans, Yuuto avait accumulé des réalisations qui leur donnaient toutes les raisons de le faire.

En tant que membre du Clan du Loup, je dois au moins protéger le Patriarche Yuuto, quoi qu'il arrive.

Je ne dois pas laisser l'ennemi s'approcher de lui.

C'était ces sentiments qui avaient formé la détermination farouche des soldats de Yuuto. Ces sentiments les amenaient à se battre comme s'ils étaient dos à une falaise, même si Yuuto lui-même les avait littéralement mis dans cette position.

Comme le décrivent les écrits de Sun Tzu, et comme l'illustre l'incroyable

démonstration des forces du Clan de la Foudre, la clé était le désespoir. Une situation où il était impossible de battre en retraite pouvait même transformer un soldat ordinaire en un puissant guerrier.

Le Clan de la Panthère devenait de plus en plus dominé par l'incroyable intensité et la volonté dont le Clan du Loup faisait preuve aujourd'hui.

Ils avaient faibli, et c'était peut-être tout à fait naturel.

Le Clan de la Panthère, comme les autres clans nomades qui gagnaient leur vie en survivant dans les étendues sauvages impitoyables du Nord, avait une population globale beaucoup plus petite que celle des nations sédentaires et urbaines.

Ainsi, la vie d'une personne célibataire avait d'autant plus de valeur pour le clan, et ils évitaient donc les batailles qu'ils n'étaient pas certains de gagner.

Leur principe premier n'était pas d'éliminer leurs ennemis, mais de se protéger des pertes. Le « Tir parthe », où ils retiraient à cheval en toute sécurité en tirant des flèches était un exemple de la tactique née de la culture de leur clan.

Ils voulaient prendre la vie de leurs ennemis, mais n'avaient pas l'intention de mettre leur propre vie en danger.

C'est cette différence de résolution essentielle entre les deux forces qui permettait de surmonter la différence initiale de compétences et d'avantages tactiques.

Les soldats du Clan du Loup brûlaient maintenant avec un incroyable esprit combatif et une frénésie sans peur de la mort. Face à cela, les soldats du Clan de la Panthère avaient reculé, incapables de se résoudre à attaquer à nouveau.

Cette petite ouverture permit, en un instant, de replacer la paroi des wagons entre eux.

Maintenant, le Clan de la Panthère ne serait plus capable de franchir la ligne.

« Comment !? » Hveðrungr gémit. « J'ai fait tout ce chemin, et je ne peux toujours pas gagner contre lui ? Suis-je inférieur à lui en tant que commandant ? »

Il n'avait plus rien. Tout ce qu'il pouvait faire maintenant, c'était d'ordonner une retraite...

C'est à ce moment que quelqu'un traversa le champ de bataille à grande vitesse, comme une série d'éclairs sous forme humaine.

Profitant de l'élan de son cheval au galop, cet homme balança son marteau de fer et écrasa l'un des chariots qui bloquaient son chemin.

Ses cheveux roux se déplaçaient dans le vent comme le feu, Steinþórr criait d'une voix qui résonnait comme le hurlement d'une bête sauvage.

« Et si on reprenait là où on s'était arrêtés ? »

□□□

En riant joyeusement, Steinþórr lança le long manche de son marteau vers l'extérieur, et se servit d'un seul coup latéral pour frapper plusieurs soldats du Clan du Loup attaquant d'un seul coup.

« Ha ha ha ha ha, c'était vraiment quelque chose, Suoh-Yuuto ! Dire que tu vas ramener les choses du bord du gouffre comme ça ! »

En effet, il s'amusait.

Il était si heureux qu'il le supportait à peine.

C'était l'homme qui n'avait pas une fois, mais deux fois réussi à le tromper et à prendre le dessus.

Steinþórr avait cru que Yuuto trouverait un moyen de sortir de la crise désespérée dans laquelle le Clan de la Panthère l'avait mis. C'est pourquoi, en préparation de ce moment, Steinþórr avait fait faire demi-tour à ses soldats et avait repris le chemin de la bataille.

Pourtant, même s'il avait confiance que cela arriverait, le fait d'avoir été témoin du revirement de situation lui avait tout de même fait battre son cœur avec enthousiasme.

« Je n'arrive pas à croire que quelqu'un comme toi existe vraiment ! » Il se léchait les lèvres, la bête à l'intérieur se voyant sur son visage.

Bien qu'il ait vécu sa vie en cherchant la bataille avec une dévotion folle, Steinþórr s'était lassé de la victoire.

Chaque fois qu'il s'était battu, il avait continué à gagner avant même d'avoir eu l'occasion de libérer tout son potentiel.

Il s'était battu plusieurs fois contre d'autres Einherjar, d'autres guerriers à la force surnaturelle, mais il n'avait jamais été satisfait.

Et *pourtant*.

Il y avait un adversaire qu'il n'avait pas battu, même après s'être battu sérieusement.

Voilà quelqu'un qui pouvait supporter ses forces.

C'était, sans aucun doute, quelqu'un de *plus grand* que lui.

Il voulait se battre et apprendre les profondeurs de la force de cet

homme.

Ce n'était pas qu'il voulait juste avoir une bataille passionnante, comme avant. Il désirait simplement et purement découvrir de quoi cet homme était vraiment capable.

Attaquer un ennemi épuisé et affaibli après de multiples batailles était quelque chose qui allait à l'encontre des principes de Steinþórr.

Mais c'était différent. Il était la partie la plus faible, et l'idée qu'il se retienne contre un adversaire plus grand que lui serait encore plus scandaleuse.

Il n'avait qu'à se battre pour gagner, et à se donner à fond dans l'effort.

Toutes les autres pensées ayant disparu de son esprit, Steinþórr avait continué à balancer son marteau avec une puissance incroyable tout autour de lui.



Il y avait eu une tornade humaine sur le champ de bataille.

Tout et chacun dans son rayon de destruction avait été balayé, renversé, abattu, emporté. Qu'il s'agisse d'un soldat d'élite, ou même d'un soldat qui avait trouvé la ferme volonté d'affronter la mort, tous étaient égaux devant lui.

Tous ceux qui se tenaient sur son chemin avaient fait face à une fin tout aussi fatale.

« Ce type n'est pas un génie de la bataille... il est comme une calamité vivante, » gémit Yuuto, affichant un visage comme s'il venait d'avaler un insecte.

Il avait à peine réussi à repousser l'assaut féroce du Clan de la Panthère, et maintenant ça. Steinþórr avait été un fauteur de troubles jusqu'à la fin.

Pour commencer, le jeune homme se battait sans arrêt depuis le début de la bataille. Comment avait-il eu l'endurance pour faire ça ? Cela semblait catégoriquement inhumain.

« Mais... tu étais un peu en retard pour revenir ici, n'est-ce pas ? Désolé, mais je n'ai pas du tout l'intention de te combattre de front. » Les coins de la bouche de Yuuto s'élevèrent légèrement quand il devint finalement certain de sa victoire.

Ses oreilles avaient capté un faible bruit venant de l'ouest, en direction du col de la montagne. C'était le son lointain des acclamations des soldats.

Les applaudissements s'étaient intensifiés et s'étaient rapprochés de plus en plus fort, et un bref instant plus tard, ils s'étaient répandus sur le champ de bataille.

« Nous avons pris la forteresse de Gashina ! »

« Nous avons gagné ! Le Clan du Loup a gagné ! »

« Des renforts ! Les renforts sont arrivés ! »

Enfin, les voix étaient assez proches pour que Yuuto puisse entendre clairement ce qu'ils disaient.

« Ils ont enfin réussi ! » dit-il, serrant le poing serré.

Bien sûr, quand Yuuto était sorti avec sa formation principale dans la mêlée et s'était mis en danger, il ne l'avait pas fait sans but.

L'insouciance et le courage se ressemblaient, mais c'était des choses très différentes.

Son acte avait été dangereux et un peu téméraire, mais il s'agissait d'un risque calculé soutenu par la perspective d'une victoire. Il savait que s'il pouvait tenir les choses ensemble un peu plus longtemps, ses renforts fiables viendraient à son secours.

« *Attirer le tigre loin de sa tanière de montagne.* » C'était le titre de la quinzième entrée des *Trente-six stratagèmes*, l'essai classique chinois sur la ruse et la tromperie dans la guerre et la politique.

La célèbre bataille de Jingxing, qui s'était déroulée dans les montagnes de Chine, proche d'un col de montagne près d'une grande rivière, en était un exemple. On disait souvent que Han Xin avait réussi à vaincre une force ennemie dix fois plus grande que la sienne en obligeant ses hommes à se battre le dos tourné vers la rivière, les empêchant de s'échapper. Bien que ce récit soit probablement factuel, on pourrait dire qu'il était passé à côté de la question.

Tout d'abord, couper sa propre fuite pour enflammer l'esprit de ses soldats pouvait sembler pratique en théorie, mais les résultats ne dureraient pas très longtemps et pourraient facilement mener à l'anéantissement total. C'était une méthode qui allait à l'encontre du bon sens tactique et ce qu'un commandant ne devrait normalement jamais faire.

Han Xin n'aurait pas gagné sa bataille juste en utilisant cette tactique. Au contraire, le véritable cœur de sa stratégie avait été de l'utiliser comme *appât*.

Avec un si petit nombre d'hommes, et en utilisant une tactique défiant le bon sens en les plaçant en formation avec la rivière dans leur dos, il avait piégé son ennemi pour qu'il le prenne à la légère, les attirant vers une attaque de sa position. Pendant ce temps, une force détachée séparée capturait la forteresse que l'ennemi avait laissée derrière lui afin de l'exterminer. Avec la base ennemie capturée et l'arrivée de la deuxième force en renfort, Han Xin avait réussi à gagner.

Yuuto avait utilisé cet événement historique comme référence, transformant sa formation principale, et lui-même, comme appât cette fois.

C'est ainsi que le « tigre », Steinþórr, avait fait passer son armée par l'étroit col de montagne et était sorti pour l'attaquer. Dans cette ouverture, Yuuto avait envoyé une seconde force très mobile avec l'unité Múspell en son centre pour contourner les montagnes par une autre route et prendre la forteresse vide de l'autre côté.

Bien sûr, il n'aurait jamais pensé que son appât pourrait attirer non seulement un tigre sauvage, mais aussi une panthère rusée pour lui.

« Franchement, je n'ai jamais eu l'intention à l'origine d'imiter la partie du combat désespérément coincée... » Yuuto ricana amèrement et secoua la tête.

Il avait pris tant de précautions pour assurer une victoire solide, et c'était ce qui s'était passé. Il n'y avait vraiment aucun moyen de prédire avec certitude ce qui pouvait arriver en temps de guerre.

Mais, quel que soit le chemin parcouru, son plan était maintenant achevé.

Encore une fois, le secret de l'incroyable force de l'armée du Clan de la Foudre n'était pas seulement la force de Steinþórr en tant qu'individu, mais aussi le moral des troupes parce qu'il combattait sur les lignes de front et détruisait les ennemis qui étaient devant lui.

Il suffisait donc de les priver de cette source de force.

Ce n'est que parce que les soldats croyaient avoir une chance de victoire qu'ils avaient pu se lancer courageusement dans le combat avec leurs ennemis devant eux.

On n'avait qu'à se demander ce qui se passerait, alors, s'ils étaient

certains d'avoir perdu.

Pendant ce temps, les soldats du Clan du Loup avaient obtenu à la fois la victoire de la prise de la forteresse de Gashina et l'arrivée de renforts très compétents, ils débordaient de volonté et de courage.

Le moral du Clan du Loup était aujourd'hui à son plus haut niveau depuis le début de cette campagne.

Les batailles étaient gagnées et perdues par le moral des soldats.

L'offensive de retour du Clan du Loup pourrait commencer pour de bon.

Partie 4

Sigrun cria des ordres à pleins poumons alors qu'elle s'avance sur son propre cheval, plongeant dans les rangs de l'ennemi.

« Toutes les troupes en avant ! Pleine vitesse ! Chargez-les à pleine vitesse et sortez en autant que vous le pouvez ! »

Elle avait rapidement franchi la distance avec un cavalier ennemi qui avait croisé son chemin. Et alors qu'il se retournait pour la regarder avec une expression de choc, sa lance avait tracé une ligne horizontale en un éclair, séparant la tête de l'homme de son corps.

Elle avait poursuivi en ramenant la lance avec une frappe de retour, frappant un cavalier adjacent directement dans l'intestin et le projetant hors de son cheval.

« Ces gens... Ils sont dans le Clan de la Panthère. » Sigrun avait pris un instant pour se demander pourquoi le Clan de la Panthère serait ici maintenant.

Elle n'en avait aucune idée. Elle n'en avait aucune idée, mais là, ce n'était

pas important.

Il y avait des ennemis devant elle. Et son rôle de Mánagarmr du Clan du Loup, le « Loup d'argent le plus fort », était simple : elle devait en abattre autant que possible.

Derrière elle se trouvait un régiment de cavalerie talentueuse comptant deux mille cavaliers, dirigé par ses subordonnés directs, les forces spéciales d'élite connues sous le nom de l'Unité Múspell.

Ils avaient capturé la forteresse de Gashina avec assez d'énergie pour se redéployer rapidement à travers le col de montagne, et leur moral était extrêmement bon.

Quant à la bataille de la forteresse de Gashina, le Clan de la Foudre avait envoyé toutes ses troupes pour attaquer Yuuto à l'entrée du col, de sorte que la forteresse avait été pratiquement sans garde. Ils l'avaient capturé sans presque aucune perte. Les cavaliers étaient pour la plupart indemnes et avaient encore beaucoup d'endurance pour se battre.

Pendant ce temps, les cavaliers du Clan de la Panthère venaient de sortir d'un échange exténuant avec la formation principale du Clan du Loup, et ils étaient en train de faiblir.

Le gagnant de ce concours était déjà bien visible.

La force de cavalerie de Sigrun se déplaça comme une traînée de poudre, traversant le champ de bataille et les forces du Clan de la Panthère, les dispersants et les éliminant.

« Hm !? » L'attention de Sigrun avait été attirée par l'un des cavaliers ennemis, qui se battait dans cette situation chaotique et désavantageuse comme une armée unipersonnelle.

Sa tête était couverte d'un casque simple et non raffiné, et ses yeux

brillaient comme ceux d'un faucon. Il contrôlait son cheval comme une extension de son propre corps, frappant de sa lance les soldats du Clan du Loup qui l'attaquaient l'un après l'autre.

Elle avait aussi reconnu son visage. L'année précédente, pendant la guerre, il avait été à la tête de la force d'invasion d'avant-garde du Clan de la Panthère.

Selon les recherches de Kristina, l'homme s'appelait Váli, l'un des grands généraux du Clan de la Panthère, et personne n'aurait pu le surpasser en matière de tir à l'arc à cheval.

« Un digne adversaire ! Je vous mets au défi de vous battre ! » Sigrun cria à Váli et prépara sa lance, en penchant son corps vers l'avant et en poussant son cheval à courir directement vers lui.

Lorsqu'elle était entrée à portée d'attaque, elle commença par une attaque en diagonale depuis le bas.

« Cheveux argentés !? Alors vous êtes le Mánagarmr ! » Váli avait crié sa réponse alors même qu'il faisait tournoyer sa lance et détournait son attaque.

Il semblait qu'aucun des deux n'avait besoin de se présenter à l'autre.

« C'est ce que je suis ! Et maintenant, je vais vous tuer ! »

« Stupide fille ! Je ne vais pas perdre contre des individus comme toi ! »

Ils commencèrent à échanger des coups, leurs lances s'affrontant.

C'était un échange entre deux grands guerriers, les plus forts de leurs clans respectifs.

Cinq affrontements... dix... leur échange de frappes et de ripostes avait été si rapide et si violent qu'il avait créé comme un mur de mort

tranchante autour d'eux, et personne ne pouvait venir assez près pour interférer.

Mais même dans cette bataille acharnée, Sigrun sourit. « Est-ce tout ce que vous avez ? Le Garmr était beaucoup plus rapide. Haaaaah !! »

« Wh-whoa ! » Les attaques de Sigrun augmentaient encore plus en vitesse et en un clin d'œil, Váli se retrouva complètement sur la défensive.

C'était à cause de la bataille intense que Sigrun avait livrée contre le loup géant plusieurs mois auparavant.

Coincée et poussée à la limite de la perte qui signifiait une mort certaine, une plus grande partie de la capacité latente qui dormait en elle s'était éveillée et s'était épanouie.

« Tch ! Merde ! » Váli avait immédiatement reculé, tournant son cheval et s'éloignant en courant. Le peuple nomade du Clan de la Panthère n'avait pas combattu en perdant des batailles.

« Je ne vous laisserai pas vous échapper ! » Sigrun se dépêchait de donner un coup de pied à son propre cheval, l'exhortant à courir à fond pour poursuivre Váli.

Si elle pouvait tuer un général ennemi, le moral de ses alliés monterait en flèche et celui de ses ennemis chuterait aussi loin. Aller si loin pour laisser un de leurs généraux s'échapper était hors de question.

Cependant, aussi plus forte que son adversaire Sigrun au combat, Váli était le meilleur en ce qui concerne les chevaux. Il avait rapidement mis de la distance entre eux — c'est du moins ce qu'il semblait au début.

« Ha ! » En un instant, Váli se retourna et prépara son arc, tirant des flèches sur elle en succession rapide.

« Tch ! Merde ! » Sigrun claqua la langue dans la frustration, les yeux fixés sur le groupe de flèches qui volaient vers elle. Elle s'était rendu compte maintenant qu'on l'avait appâtée pour qu'elle le poursuive, mais il était déjà trop tard.

Comme il sied au plus grand archer à cheval du Clan de la Panthère, l'incroyable habileté de Váli à l'arc était encore meilleure que celle du grand archer Einherjar du Clan de la Corne, Haugspori.

Et parce que Sigrun poussait son cheval à poursuivre Váli à toute vitesse, ses flèches l'atteignirent avec une vitesse relative encore plus grande.

La pluie de flèches s'était abattue sur elle à une vitesse terrifiante, mais au moment où elles étaient sur le point de l'atteindre, quelque chose s'était brisé profondément en elle.

À cet instant, le monde qui l'entourait perdit sa couleur et devint gris.

Tout dans le monde avait ralenti à un rythme effréné. L'air semblait aussi épais que de l'eau.

Sigrun inclina son cou et bougea légèrement la tête d'un côté à l'autre, en se faufilant à travers les flèches.

L'une des pointes de flèches avait éraflé sa joue, laissant une fine ligne cramoisie à travers elle, mais elle n'y avait pas prêté attention. Avec des mouvements fluides, elle avait utilisé sa lance et son gantelet pour en dévier certaines, en avait évité d'autres en inclinant son corps, et avait continué à avancer droit devant à travers le barrage.

Elle l'avait fait sans jamais faire ralentir son cheval qui était à pleine vitesse. Cet état mental, où son esprit et ses sens avaient atteint un état de concentration et de rapidité surhumaine, était un autre produit de son combat à mort avec le garmr.

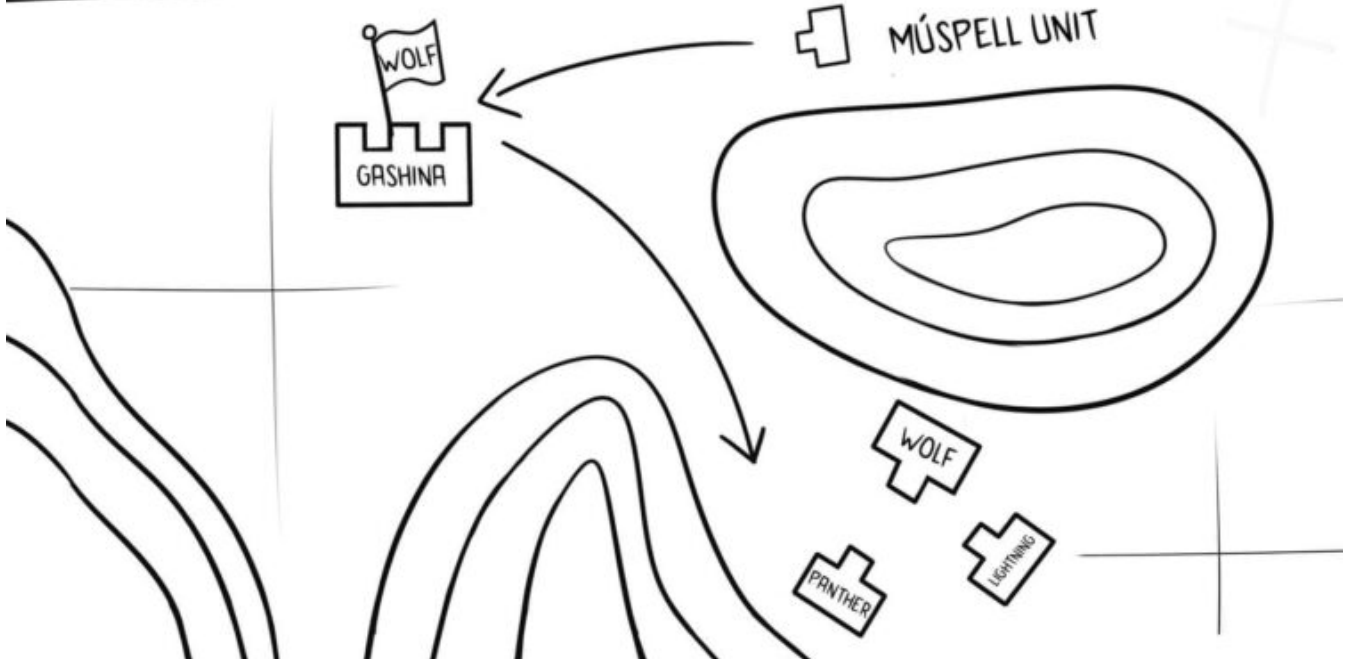
« Quoi !?? » Váli était certain de sa victoire, et son choc fut d'autant plus grand.

Contrairement à Sigrun, il avait un peu baissé la vitesse de son cheval, afin de se concentrer sur le tir des flèches.

La distance entre eux s'était refermée en un éclair.

« Haaaaah !! » Sigrun avança sa lance avec toute la vitesse de son cheval derrière elle.

Cette attaque était proche de sa forme idéale parfaite comme dans l'entraînement de Sigrun, depuis l'application et la libération de la puissance musculaire jusqu'à la trajectoire de la lance vers l'avant depuis sa position initiale. C'était un coup mortel ultime, rendu possible par son accès à son état de concentration et de vivacité d'esprit.



Même Váli n'avait pas pu réagir à temps à cette attaque, et elle lui avait percé la poitrine. Il était tombé de cheval.

« Guggh... ! »

« Ohhhhhhhh !! Dame Sigrun a vaincu l'ennemi général ! » cria un soldat.

« C'est notre Mánagarmr ! »

« Lady Sigrún et son Unité Múspell sont venus nous aider ! Avec cela, nous pouvons nous battre contre mille — non, dix mille fois plus de force ! »

« Nous pouvons gagner cette bataille ! Nous allons gagner ! »

Témoignant de l'exploit héroïque de Sigrun, les soldats du Clan du Loup de la formation principale de Yuuto avaient eux aussi retrouvé leur vigueur.

Il va sans dire que le titre de Mánagarmr était le plus grand signifiant de force au sein du Clan du Loup.

Le détenteur actuel avait une apparence délicate d'elfes à première vue, mais au combat, Sigrun s'était battue avec la puissance et la férocité d'un ogre. Et avec le fait qu'elle avait récemment abattu un Garmr seule en combat singulier, elle avait déjà atteint une sorte de réputation divine au sein du clan, juste derrière Yuuto.

Et maintenant, juste après son arrivée sur le champ de bataille, elle avait tué le général du Clan de la Panthère qui avait trompé et tourmenté le Clan du Loup pendant si longtemps avec seulement sa petite force de quelques centaines. C'était une autre réalisation incroyable.

L'unité des forces spéciales de Múspell qu'elle commandait

personnellement fut également exaltée en tant que groupe d'anciens combattants d'une élite incroyable, une cavalerie qui avait accumulé une montagne de réalisations dans les nombreuses batailles qu'ils avaient livrées.

Pour les forces du Clan du Loup qui avaient combattu dans cette bataille jusqu'à présent, il n'y avait pas de groupe plus puissant ou plus fiable pour leur venir en aide. Ils n'étaient que deux mille, mais psychologiquement, c'était comme si dix fois ce nombre était venu à la rescousse.

« Allez, suivons leur exemple ! » cria un soldat du Clan du Loup.

« Faisons fuir l'ennemi ! »

L'armée du Clan du Loup se précipita sur le Clan de la Panthère comme les eaux d'un barrage après son éclatement.

C'était une attaque en tenaille de face et sur les côtés.

L'armée du Clan de la Panthère était une légion de cavaleries très compétente, mais contre l'assaut féroce d'une armée du Clan du Loup dont le moral était au plus haut, ils n'avaient aucune chance.

Pendant un moment, on aurait dit qu'ils allaient être encerclés... mais avant que le Clan du Loup ne puisse s'approcher, les cavaliers du Clan de la Panthère avaient reculé encore plus vite, avaient fait tourner leurs chevaux et avaient commencé une retraite rapide et ordonnée.

« Ah ! Pas bon. Arrêtez, vous tous ! Arrêtez ! Ne les poursuivez pas avec insouciance ! Vous deviendrez du fourrage pour leurs flèches ! » Sigrun se hâta d'agiter les bras, essayant d'arrêter les troupes qui la poursuivaient.

Elle avait réalisé le but de l'ennemi plus rapidement que n'importe qui

d'autre grâce à la façon dont Váli l'avait piégée il y a quelques instants.

Cependant, une fois qu'un groupe de soldats avait pris de l'élan dans son avance, il n'était pas facile de les faire arrêter.

Saisissant l'occasion, les combattants du Clan de la Panthère tournèrent leur corps alors même que leurs chevaux s'enfuyaient et lâchèrent la spécialité de leur clan, le Tir parthe.

« Guagh ! »

« Gyaargh ! »

Les soldats qui s'étaient d'abord jetés vers l'ennemi et qui étaient dans une poursuite acharnée avaient été la proie de ces attaques.

Les autres soldats, voyant leurs alliés abattus, n'avaient fait que s'agiter de colère.

Partie 5

Jusqu'à présent, ils avaient repoussé l'assaut du Clan de la Panthère, la forteresse de Gashina avait été capturée, et maintenant ils avaient obtenu des renforts de l'unité Múspell. Avec le moral et la confiance que cela leur avait procurés, ils n'avaient pas pu s'empêcher de continuer d'avancer.

« Arrêtez-vous ! J'ai dit d'*arrêter* ! Si quelqu'un essaie de les poursuivre, je le couperai de mes propres mains ! » Sigrun encouragea son cheval et courut devant les troupes du Clan du Loup, leur criant dessus.

Elle avait aussi utilisé le bout de sa lance pour frapper le soldat le plus près d'elle... sans retenir le moindre de sa force.

Sur ce, les troupes du Clan du Loup qui s'étaient temporairement

oubliées étaient finalement revenues à la raison et elles s'étaient arrêtées. Certainement, aucun d'entre eux n'était sur le point d'essayer de se frayer un chemin à travers le Mánagarmr.

« Bon travail, madame. » Le vice-capitaine de l'unité de Múspell, Bömburr, s'approcha d'elle et lui fit un sourire ironique. « Tu étais quand même un peu extrême, non ? »

Sigrun venait de se précipiter dans l'espace où les flèches ennemies volaient, en risquant même de renverser certains de ses alliés.

« C'est parce que Père nous a prévenus de ne pas prendre le risque de courir après les cavaliers du Clan de la Panthère, » lui répondit Sigrun.

« C'est ce qu'il a fait. C'est vraiment un ennemi gênant, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons même pas les attaquer alors qu'ils battent en retraite... » Bömburr était parti à la traîne.

La majorité des pertes et des captures d'une armée au cours d'une bataille avaient été faites lors d'attaques subséquentes contre un ennemi en retraite.

S'ils ne lançaient pas d'attaques de poursuite contre les forces ennemies, ils ne pourraient pas leur infliger de dommages mortels décisifs.

Cependant, comme nous venions de le démontrer, s'ils essayaient d'attaquer les cavaliers du Clan de la Panthère en retraite, ils se heurteraient à une contre-attaque terriblement efficace.

« Merde, ils sont vraiment agaçants. » Sigrun poussa un grand soupir.

Elle avait également été forcée d'admettre que le jugement du commandant ennemi dans cette affaire avait été sans appel.

Constatant que son équipe avait un bon moral et qu'elle était impatiente de se battre, ils avaient immédiatement changé de tactique pour en tirer

parti à leur avantage. Le Clan de la Panthère avait minimisé les pertes de leur propre camp et en avait livré davantage au Clan du Loup.

Si Sigrun n'avait pas arrêté ses alliés, leur volonté accrue de se battre aurait été dépensée en vain et à grands frais.

Yuuto s'en serait probablement rendu compte tout aussi rapidement et leur aurait ordonné de s'arrêter, mais avec le retard dans la transmission des ordres, plus de pertes auraient été inévitables.

Ils étaient vraiment confrontés à l'ennemi le plus vexant et le plus frustrant.

□□□

« Heh heh heh heh, ha ha ha ha ha ha ha ! Ahh, tu m'as encore eu ! » En riant de joie, Steinþórr inclina la tête en arrière et se mit une paume de main sur le front.

Un soldat du Clan du Loup voisin n'avait pas manqué cette ouverture et avait attaqué, mais Steinþórr avait attrapé la lance de l'homme de l'autre main et les avait fait tourner tous les deux un peu avant de les jeter sans but sur le côté.

« C'est juste un tour après l'autre avec toi. Je ne sais même pas d'où tu sors tout ça. Franchement, tu es comme un magicien ! »

À en juger par la nature des acclamations et autres bruits qui résonnaient autour de lui sur le champ de bataille, il pouvait saisir dans une certaine mesure le déroulement général de la bataille.

L'effectif total du Clan de la Foudre était nettement inférieur à celui du Clan du Loup. C'est pourquoi il s'était concentré autant que possible sur l'attaque, mais il semblerait que cela se soit retourné contre lui. Il ne

pouvait que s'asseoir et s'émerveiller des capacités de planification du patriarche du Clan du Loup, de voir tout cela à l'avance et d'en rendre compte.

Tout comme lors de la bataille de la rivière Élivágar, et plus tôt dans la bataille d'aujourd'hui avec la formation qui l'avait entouré, il avait constamment été maintenu dansant dans la paume de la main de son adversaire.

Les attaques et les agressions de Steinþórr avaient continué d'être éludées avec agilité, et chaque fois, avant même qu'il ne s'en rende compte, il avait été pris au piège dans une situation désavantageuse.

C'était exactement comme les histoires que les gens racontaient sur les gens qui étaient complètement absorbés par la magie d'escrocs inhumains telles les sorcières et les fées.

Mais pour Steinþórr, c'était merveilleux. Il y avait un autre homme qui était clairement plus fort que lui. Rien ne pouvait faire danser son cœur avec plus de plaisir que cela !

« Tch, c'est vraiment dommage, mais je suppose que je dois me retirer pour l'instant. » Claquant sa langue dans la frustration, Steinþórr secoua la tête et haussa les épaules.

Les troupes du Clan de la Foudre étaient déjà à leur limite en termes de moral et d'endurance.

Ils se battaient sans arrêt depuis le matin, puis ils avaient été plongés dans une situation vraiment désespérée lorsque la formation ennemie les avait piégés des deux côtés.

Ils avaient déjà dépensé toute leur énergie dans une lutte entre la vie et la mort pour sortir de ce piège.

Il leur avait donné une courte pause avant de faire demi-tour et de les ramener sur le champ de bataille, mais ce n'était pas suffisant pour dissiper leur fatigue. Bien sûr, leurs blessures n'étaient pas non plus guéries.

Il n'avait réussi à les pousser à l'action qu'une dernière fois avec la promesse d'une récompense appelée victoire. Et la situation était ce qu'ils avaient obtenu à la place.

Ils avaient essayé d'aller de l'avant avec leur élan, mais tout aussi rapidement, le vent s'était détaché de leurs voiles.

C'est à ce point que cela leur avait brisé le moral en apprenant que la forteresse de Gashina leur avait été enlevée. Cela signifiait que leur principale voie d'approvisionnement et leur route de retour à la maison étaient coupées, et c'était un gros problème.

Cela signifiait que, tout en étant ceux qui étaient les plus épuisés physiquement et mentalement, leur ennemi les avait dépouillés de l'une des sources de leur moral.

La tension de la bataille qui les retenait se brisa comme un fil de fer, et maintenant même Steinþórr lui-même ne serait plus capable de les réveiller.

Les batailles en temps de guerre n'étaient pas livrées entre individus.

Steinþórr était un guerrier hors pair qui pouvait se battre seul contre une centaine d'ennemis, mais sans une armée de soldats à ses côtés, il ne pouvait pas faire grand-chose pour gagner.

« Très bien, les gars, on se replie pour l'instant ! » Steinþórr parla. « Je m'occupe de l'arrière ! »

« ... !! » Un frisson avait traversé les troupes du Clan de la Foudre, et

plusieurs d'entre elles avaient suffoqué en même temps.

Le commandant en chef était la personne qui devait d'abord s'échapper pour se mettre à l'abri, et le fait qu'il soit le chef de l'arrière-garde était sans précédent.

« Vous n'êtes pas sérieux, mon Père !? » cria un de ses subordonnés.

« Il a raison, mon Père ! » s'écria un autre. « Nous tiendrons l'ennemi à distance pour vous, alors s'il vous plaît, fuyez d'abord ! »

Naturellement, en tant que ses subordonnés directs, ils pouvaient plaider directement auprès de lui. Cependant, leur patriarche était un jeune homme têtu, et une fois qu'il s'était fixé un objectif, il ne le changeait jamais.

Steinþórr se moqua d'eux et leur fit signe de la main avec mépris. « Croyez-vous que *je serais* le premier à fuir une bagarre ? Qui se soucie des détails, de toute façon ? Détendez-vous et ne vous inquiétez pas. Je ne vais pas mourir ici. Après tout, je dois survivre pour pouvoir me battre à nouveau contre lui. »

□□□

Après avoir confirmé que le Clan de la Panthère et le Clan de la Foudre retiraient leurs armées, Yuuto s'enfonça dans son char.

« On a réussi à s'en sortir d'une façon ou d'une autre. »

Sans qu'il s'en rende compte, le soleil s'enfonçait déjà à l'ouest, et le ciel à l'est était plus bleu foncé, avec le disque de la pleine lune qui se levait.

« Mon corps est encore plus lourd que lorsque j'ai été frappé par ce sort de Læðingr... » gémit-il. C'était probablement dû à la tension constante

sur le champ de bataille qu'il avait endurée depuis le matin. Son corps avait probablement dépassé la limite de ce qu'il pouvait normalement supporter, du point de vue de la fatigue.

Il avait essayé de lancer une attaque contre les deux armées en fuite, mais toutes deux avaient fait preuve d'un jugement et d'un timing remarquables dans leur retraite, et avaient donc subi peu de pertes.

En fait, selon les rapports des éclaireurs de la région, ils s'étaient rendus dans une zone à deux heures de marche vers le sud et se reposaient tout en surveillant les ouvertures potentielles dans sa garde.

Cela avait été difficile, mais cette bataille pouvait être considérée comme la victoire du Clan du Loup. Mais il semble que le vrai duel ait été reporté à quelques jours plus tard.

« Pourtant, je n'arrive pas à croire que le Clan de la Panthère et celui de Clan de la Foudre aient uni leurs forces, » gémit-il. « C'était vraiment horrible. »

« Hee hee, mais quand même, tu les as brillamment repoussés. Impressionnant comme toujours, Grand Frère. Voilà pour toi. » Félicia tendit une tasse de thé à Yuuto.

« Oh, merci. » Yuuto prit une gorgée et expira une longue respiration. « Ahh, c'est vraiment frappant. »

Sa gorge avait été desséchée par les nerfs, et le thé était incroyablement délicieux.

« Nous sommes vraiment en sécurité tant que tu es ici avec nous, Grand Frère, » lui avait assuré Félicia.

« Hé, allez, tu sais qu'un jour je devrai y aller... »

« *Le temps est venu pour l'obscurité de remplacer la lumière du soleil.* »

Soudain, une voix reconnue par Yuuto résonna dans sa tête, et comme en réponse aux mots qu'elle récitait, il sentit son cœur battre plus fort.

Ba-thump.

Dans son esprit, il pouvait voir la belle silhouette à la peau brune de la même fille qu'avant. La dernière fois, c'était un peu indistinct, mais maintenant la vision d'elle et le son de sa voix étaient clairs comme du cristal.

« Que les chaînes de la Sainte-Alliance se délient maintenant, afin que le loup affamé emprisonné soit libéré. »

« Encore toi !? » s'écria Yuuto.

« Grand Frère !? Qu'est-ce qui ne va pas !? » Alarmée par le cri soudain de Yuuto, Félicia se tourna vers lui.

Naturellement, Félicia ne pouvait pas voir ou entendre l'autre femme. Cependant, elle était capable de sentir quelque chose.

« Qu-Qu'est-ce que..., » commença Félicia. « Est-ce de la magie !? »

« C'est Sigyn ! Sigyn active à nouveau son seiðr ! » s'exclama Yuuto.

« Ah ! Tu veux dire l'utilisatrice de seiðr qui a épousé mon frère !? »

« Ouais ! » Hochant la tête, Yuuto concentra son regard sur la figure dansante de Sigyn.

Comme avant, elle était vêtue d'une tenue provocante et sensuelle, et présentait une silhouette à la hauteur. Mais pour l'instant, il n'était pas d'humeur à entretenir des pensées lascives.

Au lieu de cela, c'est une anxiété inexplicable qui l'avait saisi. Au fil des secondes, Sigyn, dans son esprit, termina son sort.

« *Fimbulvetr !!* »

Avec ce dernier mot de pouvoir prononcé, Yuuto pouvait sentir quelque chose, comme si une force invisible qui le liait avait été arrachée.

Non pas qu'il se soit affaibli ou aminci — il s'était cassé et s'était dispersé, disparaissant complètement.

Il était certain qu'il pouvait le sentir.

« Grand Frère !? Ton corps est... ! » s'écria Félicia quand le corps de Yuuto redevient translucide.

Cette fois, ça ne s'était pas arrêté là.

Soudain, Yuuto eut l'impression de flotter, comme si le sol en dessous de lui avait soudain disparu, et le monde qui l'entourait semblait s'estomper.
« Wôw ! »

Il avait reconnu ce sentiment.

C'était exactement ce qu'il avait ressenti la nuit où il était venu pour la première fois à Yggdrasil — la sensation de traverser des mondes.

« Grand Frère ! » Les cris de Félicia semblaient venir de loin.

Non seulement cela, mais son apparence dans sa vision devenait floue et ondulée.



Il semblait qu'il n'aurait même pas eu le temps de la laisser avec des mots d'adieu.

« I-Ici ! Prends ça... ! » Par réflexe, Yuuto fouilla dans sa poche et jeta quelque chose sur Félicia.

C'était fini à l'instant d'après. Félicia et le monde avaient été effacés de sa vue, ne laissant que du noir, et puis le monde était revenu.

Et la chose suivante qu'il avait vue...

« Quoi !?? Y-Yuuu-kun !? »

... était le visage de son amie d'enfance, la fille qu'il avait passé trois longues années à attendre pour la revoir.

Interlude

« ... C'est fini. » Sigyn poussa un long soupir fatigué et reprit son souffle.

Elle se tenait près du camp de l'armée du Clan de la Panthère, dans le sanctuaire de fortune qui avait été construit pour prier pour leur victoire. Il y avait un feu ardent au-dessus duquel quelques personnes étaient en train de cuire des briques d'argile.

L'homme qui se tenait à proximité attendait en retenant son souffle, et maintenant il l'interrogea dans un ton fiévreux. « Et ? Comment ça s'est passé ? »

Il s'agissait d'Alexis, le prêtre impérial et représentant du Saint Empire d'Ásgarðr.

Il était l'homme qui avait dirigé la cérémonie du calice qui avait établi

l'alliance entre son Clan de la Panthère et le Clan de la Foudre.

Il l'avait informée du fait que le patriarche du Clan du Loup avait été convoqué d'un autre monde à Yggdrasil par le seiðr Gleipnir, et lui avait appris comment elle pouvait le renvoyer de force.

« Il a disparu... sans laisser de traces, » dit Sigyn. « Je suis sûre qu'il ne pourra pas revenir dans ce monde. »

Elle s'était dit que c'était pour le bien de son mari, pour le bien de son clan, mais en vérité, cette méthode nuirait sûrement à la fierté de son mari, et cette pensée lui laissait un mauvais goût dans la bouche.

Si c'était possible, elle aurait aimé que son mari utilise sa puissance et sa sagesse pour remporter une victoire par la force, mais elle avait dû admettre que son adversaire était trop bon.

Elle n'arrivait pas à croire qu'il avait repoussé une attaque conjointe des armées du Clan de la Foudre et du Clan de la Panthère...

Il avait des capacités qui étaient au-delà de ce monde. Considérant l'avenir du Clan de la Panthère, elle ne pouvait pas se permettre d'être difficile dans ses actions.

« Ohh, comme c'est merveilleux, » s'enthousiasma Alexis. « Avec ceci, notre grand empire restera sûrement en sécurité. »

« Hmph. » Sigyn se moqua froidement des paroles ravies d'Alexis, et tira son manteau autour d'elle dans l'irritation alors qu'elle s'apprêtait à partir.

Il lui avait demandé : « Oh, où allez-vous ? »

« Je vais le dire à mon mari. Sans leur patriarche et commandant en chef, l'armée du Clan du Loup n'est plus à craindre. »

Illustrations









Fin du tome.